

JÉSUS
(Yahweh est salut),
Mystère révélé

Shora KUETU

- Interdit à la vente –

NB : Jésus est la traduction française du nom hébreu « Yehowshuwa », qui signifie « Yahweh est salut ». J'ai choisi volontairement de mettre devant le nom de Jésus sa signification, c'est-à-dire « Yahweh est salut ».

- Jésus (Yahweh est salut) -

**© Edition : ANJC Productions
24 Rue Charles Fourier / 91 000 Evry
www.tv2vie.org**

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	7
1ère PARTIE : AVANT L'INCARNATION	11
I. JÉSUS-CHRIST DANS TOUS LES ÂGES	13
II. LES APPARITIONS DE JÉSUS-CHRIST AVANT L'INCARNATION.....	23
III. JÉSUS-CHRIST DANS LA LOI.....	28
IV. JÉSUS-CHRIST DANS LES PSAUMES.....	33
V. JÉSUS-CHRIST DANS LES PROPHÉTIES MESSIANIQUES	37
VI. PROPHETIES SUR LES EVENEMENTS DE LA VIE DE JESUS (YAHWEH EST SALUT).....	49
2ème PARTIE : LA RÉVÉLATION DU MYSTÈRE DE LA PIÉTÉ.....	57
I. JESUS (YAHWEH EST SALUT) A-T-IL ÉTÉ CRÉE ?..	59
II. LA DIVINITÉ DE JÉSUS-CHRIST RÉVÉLÉE PAR SES ATTRIBUTS	66
III. LA DIVINITÉ DE JÉSUS-CHRIST REVELÉE PAR LE MESSIE ET SES DISCIPLES.....	89
IV. LA DIVINITÉ DE JÉSUS-CHRIST RÉVÉLÉE DANS SON UNITÉ AVEC LE PÈRE.....	93
V. LE SAINT-ESPRIT EST-IL LA TROISIEME PERSONNE DE LA TRINITE ?	115
VI. L'HUMANITÉ DE JÉSUS-CHRIST	123

3^{ème} PARTIE : LA RÉVÉLATION DU NOM DE DIEU .	135
I. JÉSUS-CHRIST EST YHWH.....	137
II. LES NOMS COMPOSÉS DE YHWH	141
III. YEHOSHOUA, LE NOM AU-DESSUS DE TOUT NOM.....	145
IV. JÉSUS-CHRIST EST « JE SUIS »	149
V. JÉSUS-CHRIST EST LA PAROLE DE DIEU.....	151
4^{ème} PARTIE : LA RÉVÉLATION DE JÉSUS-CHRIST A L'APÔTRE JEAN ET AUX SEPT EGLISES	153
I. LA RÉVÉLATION DE L'APPARENCE PHYSIQUE DE JÉSUS-CHRIST A L'APÔTRE JEAN	157
II. LA RÉVÉLATION DE JÉSUS-CHRIST AUX SEPT ÉGLISES	169
III. LA RÉVÉLATION DE L'AGNEAU.....	187
IV. LA RÉVÉLATION DES QUATRE ASPECTS DE JÉSUS-CHRIST	195
5^{ème} PARTIE : LES ARMES DE L'ENNEMI POUR CACHER LA RÉVÉLATION DE JÉSUS (YAHWEH EST SALUT	201
I. QUAND LA RELIGION CACHE LE MESSIE PAR LA LOI.....	203
II. LA TRINITÉ, UNE DOCTRINE PAÏENNE	219
III. LE FAUX JÉSUS (YAHWEH EST SALUT) DU . PAGANISÉ.....	241
CONCLUSION	257

Préambule

C'est en 2005 que le projet d'écriture de ce livre a germé dans mon cœur. Je me trouvais en Côte d'Ivoire pour une conférence biblique. Alors que je venais de terminer un enseignement sur la révélation de Jésus-Christ, l'un des intervenants, un Américain d'origine Ghanéenne, est venu me voir et m'a dit que je devais écrire un livre sur la divinité de Jésus. Il continua en me disant que Dieu m'appelait à enseigner sur la divinité de Jésus-Christ. Environ deux ans après, j'ai commencé à écrire ce livre. Comme vous pouvez vous en douter, écrire un livre sur Jésus-Christ n'est pas une entreprise facile. Il est tellement grand et insondable qu'il est impossible de le définir ou de le décrire en quelques pages. Chaque jour le Saint-Esprit me fait découvrir des aspects nouveaux de ce Dieu merveilleux. Ma prière en écrivant c'est que chaque être humain ait une relation personnelle avec Jésus-Christ, notre Dieu. Ce livre est avant toutes choses une déclaration de mon amour pour celui qui est, qui était et qui vient. Qu'il croisse et que je diminue. Je déclare haut et fort qu'il n'y a pas d'autres sauveurs, d'autres dieux, d'autres seigneurs, d'autres chemins, d'autres vérités que Jésus-Christ et Jésus-Christ seul. A lui toute la gloire et l'honneur pour les siècles des siècles.

INTRODUCTION

Qui ne s'est jamais émerveillé en observant l'étendue céleste, et ne s'est pas demandé qui était à l'origine d'un tel chef d'œuvre ? De tout temps, les hommes, poussés par une sorte d'instinct, scrutent le firmament pour en tirer des présages et pour percer le mystère de ce qu'il contient. C'est sans nul doute dans cet état d'esprit que se trouvaient ces mages, qui depuis leur orient natal, virent un jour apparaître dans le ciel une étoile spéciale. Cette étoile, qui n'était autre que l'étoile du matin (Ap. 22 : 16), les a conduits vers le Roi des juifs qui venait de naître dans une modeste étable (Mt. 2). Cet enfant était bien plus qu'un homme et bien plus qu'un roi. Il était le soleil levant (Lc. 1 : 78), la lumière venue dans le monde pour éclairer les hommes (Jn. 1 : 9 ; 8 : 12). En se prosternant devant ce nouveau-né si particulier, les mages reconnurent leur Créateur, le Dieu véritable (1 Jn. 5 : 20), celui pour qui et par qui toutes choses existent (Jn. 1 : 3 ; Col. 1 : 15-16). Avaient-ils conscience à ce moment-là qu'ils se trouvaient devant le mystère de la piété, resté énigmatique même pour les prophètes qui l'avaient annoncé bien des siècles auparavant ?

« C'est au sujet de ce salut que les prophètes, qui ont prophétisé concernant la grâce qui vous était destinée, ont fait leurs recherches et leurs investigations. Ils voulaient sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui rendait à l'avance témoignage, leur faisant connaître les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies. Mais il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour nous, qu'ils administraient ces choses que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Evangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards. » 1 Pierre 1 : 10-12.

« Puis, se tournant vers ses disciples, il leur dit en particulier : Bénis sont les yeux qui voient ce que vous voyez ! Car je vous dis

que beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, et entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.» Luc 10 : 23-24.

Qu'est-ce qu'un mystère ? Le mot mystère désigne littéralement une chose cachée ou un secret. Dans le Testament de Jésus (Yahweh est salut), ce terme se réfère à une action ou une dispensation de Dieu tenue secrète jusqu'à l'heure fixée (Ro. 16 : 25-26), ou jusqu'à ce que l'Esprit-Saint ait préparé l'homme à en recevoir la révélation (Mc. 4 :11).

Tout au long de son service public, notre Seigneur Jésus (Yahweh est salut) a eu affaire à deux groupes de personnes : la foule (du grec *ochlos* : groupement d'hommes en désordre), et les disciples. La foule était composée de personnes qui suivaient Jésus (Yahweh est salut) par intérêt personnel et non pour avoir la vie. Le Seigneur leur parlait en paraboles car leur cœur était endurci. Le deuxième groupe était composé de disciples à qui le Seigneur expliquait ses paraboles parce que Dieu les avait choisis pour leur confier les mystères du Royaume (Mt. 13).

«Jésus (Yahweh est salut), étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples : Qui suis-je, aux dires des hommes, moi, le Fils de l'homme ? Et ils lui répondirent : Les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres, Elie ; et les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. Il leur dit : Et vous, qui dites-vous que JE SUIS ? Simon Pierre répondit, et dit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Et Jésus (Yahweh est salut) lui répondit, et dit : Tu es béni, Simon, fils de Jonas, car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. » Matthieu 16 : 13-17.

Pourquoi Jésus (Yahweh est salut) a-t-il posé cette question à ses disciples ? Parce qu'il voulait leur faire comprendre que son identité était un mystère (Col. 1 : 24-27 ; Col 2 : 1-3) qui ne

pouvait être révélé que par Dieu seul. Or cette révélation n'est réservée qu'à ceux qui ont accès à l'intimité du Maître pour en découvrir les secrets.

« Les choses cachées sont à Yahweh, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos fils, à jamais, afin que nous pratiquions toutes les paroles de cette loi » Deutéronome 29 : 29.

« En vérité, tu es le Dieu qui te caches, le Dieu d'Israël, le Sauveur ». Esaïe 45 : 15.

Ainsi pour connaître l'identité de Jésus (Yahweh est salut) et pour accepter sa divinité, il est nécessaire de **recevoir l'intelligence qui vient du Saint Esprit.**

« Or nous savons que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. Il est le vrai Dieu, et la vie éternelle. Mes petits-enfants, gardez-vous des idoles. Amen ! » 1 Jean 5 : 20-21. ».

Dans ce passage, le mot « intelligence » vient du grec « dianoia » qui signifie « l'esprit comme faculté de compréhension », « compréhension », « esprit », « cœur » etc. Ce mot est traduit par « pensée » dans Matthieu 22 : 37 et par « esprit » dans Ephésiens 1 : 18 où Paul demandait à Dieu d'illuminer les yeux de l'esprit des saints d'Ephèse afin qu'ils comprennent les choses de l'Esprit.

Il est donc inutile d'aller dans une école ou université biblique puisqu'il est impossible d'y recevoir cette illumination. Pour connaître le Vrai Dieu, les hommes doivent recevoir l'esprit de compréhension que seul Jésus-Christ donne. Vous ne pouvez pas saisir la divinité de Jésus-Christ sans cet esprit. En effet, il a fallu que Gabriel ouvre l'esprit de Daniel afin qu'il comprenne

les écritures (Daniel 9 : 22). De même, Jésus-Christ a dû ouvrir l'esprit de deux de ses disciples afin qu'ils comprennent les écritures le concernant (Luc 23 : 45). Seul l'homme spirituel comprend les choses de Dieu (1 Co. 2 : 15-16). C'est pourquoi la plupart de ceux qui ont reconnu Jésus (Yahweh est salut) comme le Messie qui devait venir n'étaient pas des lettrés, mais des personnes de basse condition. *«En ce temps-là, Jésus (Yahweh est salut) prenant la parole, dit : Je te loue, ô mon Père ! Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et que tu les as révélées aux petits enfants »* (Matthieu 11 : 25). L'eunuque Ethiopien, qui était un des principaux seigneurs de la cour de Candace, reine des Ethiopiens, lisait le prophète Esaïe sans comprendre son message (Actes 8 : 26 à 39). Il est l'archétype de beaucoup de chrétiens, de pasteurs, de théologiens et de prédicateurs qui n'ont pas reçu l'esprit de compréhension qui permet de comprendre la divinité de Jésus-Christ. Non seulement ils lisent les écritures chaque jour sans pour autant les comprendre, mais en plus de cela ils enseignent la trinité, nient la paternité de Jésus (Yahweh est salut), voire son existence.

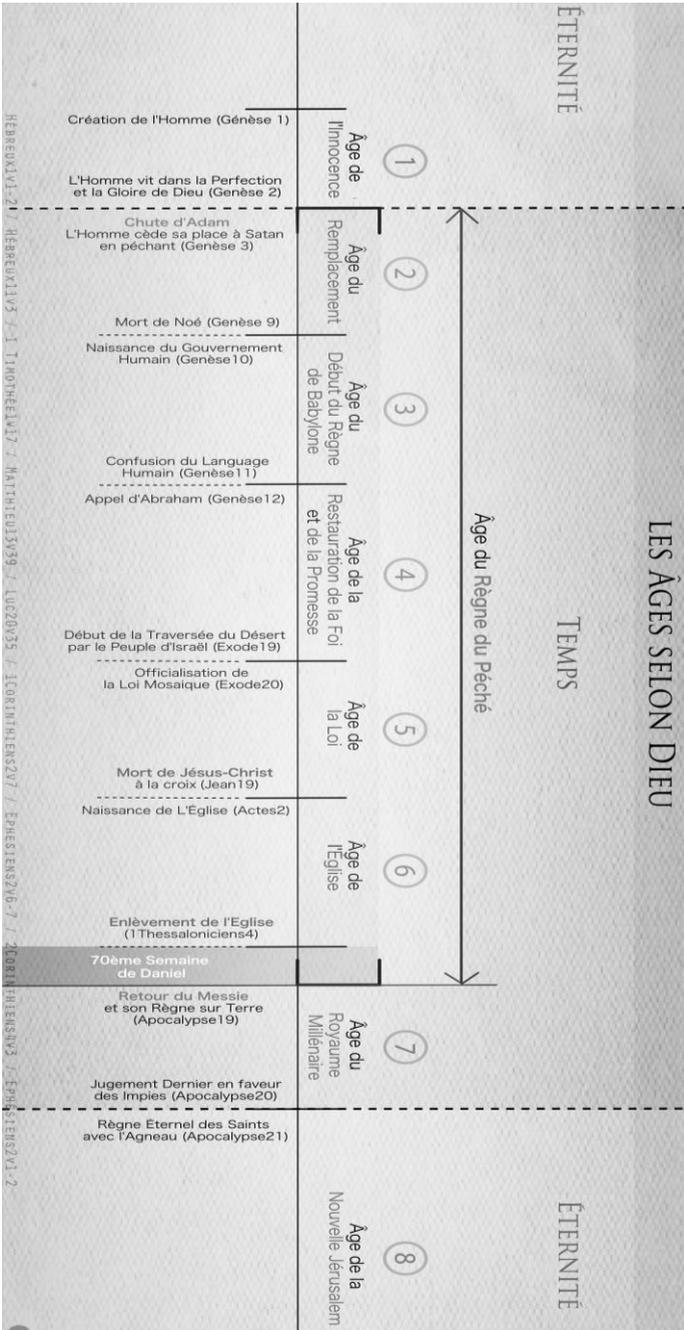
Jésus-Christ est vraiment le Dieu Tout-Puissant. Le Saint-Esprit est celui qui nous permet de le comprendre. C'est pourquoi nous prêchons Jésus-Christ, la Sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu avant les âges avait prédestinée pour nous (1 Co. 2 : 7).

1ère PARTIE :
AVANT L'INCARNATION

I. JÉSUS-CHRIST DANS TOUS LES ÂGES

Très peu de gens savent que Jésus-Christ est Dieu et qu'il se manifestait aux hommes avant son incarnation. Jean Baptiste disait que Jésus-Christ existait avant lui « *C'est celui qui vient après moi, il m'a précédé, et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers. Ces choses se passèrent à Béthabara, au-delà du Jourdain, où Jean baptisait. Le lendemain, Jean vit Jésus (Yahweh est salut) venir à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. C'est celui dont j'ai dit : Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi* » Jean 1 : 27-30. Pourtant, Jean Baptiste était plus âgé que Jésus-Christ de 6 mois. Jésus-Christ lui-même disait : « (...) *Avant qu'Abraham fut, JE SUIS* » Jean 8 : 58. Jean 1 : 1-15 confirme également la préexistence de Jésus (Yahweh est salut). Dieu disait aux Juifs par Michée le prophète que le Messie est éternel (Michée 5 : 1). Pour bien connaître une personne, il faut avoir des informations sur son passé. L'objectif de ce livre est de révéler Jésus-Christ, l'Epoux Fidèle qui vient. Il est presque minuit à l'horloge de Dieu. Les 10 vierges se sont assoupies et endormies et un cri se fait entendre du milieu des ténèbres : Voici l'Epoux qui vient, allez à sa rencontre ! En parcourant les temps passés ou les âges, nous découvrons Jésus-Christ, notre Dieu.

« *Au Roi des âges, incorruptible, invisible, à Dieu seul sage, soient honneur et gloire d'âges en âges ! Amen !* » 1 Timothée 1 : 17.



Après la chute d'Adam, l'homme est sorti de l'éternité et s'est retrouvé soumis aux contraintes liées au temps. Privé de la gloire de Dieu, il n'était plus en mesure de supporter la présence de son Créateur ni de comprendre les réalités spirituelles (Ro. 3 : 23 ; Ge. 3 : 7-13 ; Ex. 20 : 18-21 ; Mt. 17 : 1-13 ; 1 Co. 2 : 14). En effet, l'homme charnel est incapable de supporter la pleine révélation de Dieu. Aussi, le Seigneur a choisi de se révéler subtilement et par étapes.

« Puis s'étant assis sur la Montagne des Oliviers, ses disciples vinrent à lui en particulier, et lui dirent : Dis-nous quand ces choses arriveront-elles, et quel sera le signe de ton avènement et de l'achèvement de l'âge? » Matthieu 24 : 3.

Le terme « âge » vient du grec *aion*, ce qui signifie : monde, univers, période de temps, âge, système actuel des choses. A l'instar du découpage du temps effectué par les hommes (préhistoire, antiquité, moyen-âge, renaissance...), le Seigneur a effectué un découpage dans lequel il a inséré son calendrier prophétique et sa révélation progressive. On peut comparer l'âge à un rouleau qui se déroule ou à un sablier qui s'écoule jusqu'à l'accomplissement de toutes choses.

Dans ce passage, le terme « *achèvement* » vient du grec *sunteleia* (achèvement, consommation, fin), mot ayant pour racine *suntelo* (achever ensemble ou au même moment ; finir complètement ; amener au but ; compléter, amener à ses fins).

La question des disciples se rapporte à la fin d'une période globale commençant par la chute d'Adam (Ro. 8 : 19-23) et se terminant par l'établissement du millénium. Ils voulaient savoir quand est-ce que le règne du péché (désordre, maladies, famines, guerres, troubles, pleurs, mort...) prendrait fin (Actes 1 : 6-7).

« Jésus (Yahweh est salut) leur répondit : Les enfants de cet âge prennent des femmes et des maris ; mais ceux qui seront

trouvés dignes d'avoir part à l'âge à venir et à la résurrection des morts ne prendront ni femmes ni maris. Car ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges, et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection. » Luc 20 : 34-36.

Ce passage nous confirme la transition à venir d'un âge vers un autre, à savoir le passage du règne du péché au règne messianique, puis le passage du retour de Jésus (Yahweh est salut) à l'éternité.

A ces deux âges principaux s'ajoutent des sous-âges durant lesquels Dieu s'est partiellement et subtilement révélé.

a) L'âge de l'éternité ou de l'innocence

Adam a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu (Ge. 1 : 27). Or la Bible nous enseigne que Jésus-Christ est l'image du Dieu invisible (Col. 1 : 15), ce qui signifie que le modèle qui a servi à la création du premier homme c'est le Seigneur lui-même. Adam « *était la figure de celui qui devait venir* », c'est-à-dire Jésus-Christ, le dernier Adam (Ro. 5 : 14 ; 1 Co. 15 : 45). Sous cet âge, Christ était également préfiguré par la lumière, la Parole créatrice (Jn 1 : 1-5) et l'Arbre de vie (Jn. 15 : 1). Malheureusement, bien qu'averti des conséquences de son éventuelle désobéissance, Adam choisit de céder à la tentation du serpent, et perdit ainsi l'image de Dieu et l'innocence qui le caractérisait.

b) L'âge du début du règne du péché par la mort

Dieu avait établi l'homme comme gouverneur et intendant de la Terre. En tant que chef, il avait pour tâche de conserver la création dans son état initial : harmonieux et paisible.

En chutant, l'homme est devenu conscient du bien et du mal. Aux yeux de Dieu il était non seulement coupable mais aussi

responsable de ses actes et de leurs conséquences. Le péché a commencé à régner dès la chute de l'homme.

«*Que le péché ne règne donc pas dans votre corps mortel pour que vous obéissiez à ses convoitises* » Romains 6 : 12.

Le grec *basileuo* traduit par régner signifie aussi « être roi », « exercer le pouvoir royal », « gouverner ». Or le péché règne par la mort (Ro. 5 : 21).

Pour rétablir un semblant de relation, Dieu dut sacrifier un animal dont la peau servit à cacher la nudité d'Adam qui ne faisait qu'exposer son péché (Ge. 3 : 21). Cet animal, tout comme celui de l'offrande d'Abel, préfigurait le sacrifice expiatoire du Seigneur. En effet, « *sans effusion de sang, il n'y a pas de rémission des péchés* » (Hé. 9 : 22). Sous cet âge, Jésus (Yahweh est salut) était symboliquement représenté par des hommes tels qu'Abel, Hénoc, ou encore Noé et son arche, lieu de refuge et instrument salvateur. Mais les hommes ne firent qu'aggraver leur sort en péchant toujours plus, c'est pourquoi ils tombèrent sous le jugement du déluge.

c) L'âge de l'instauration de Babylone

Après le déluge, Dieu renouvela son alliance avec l'homme en lui confiant de nouveau l'administration de la Terre (Ge. 9 : 1-19), inaugurant ainsi l'âge du gouvernement humain qui a débuté avec l'instauration de Babylone. L'arc-en-ciel, emblème de cette alliance, symbolisait également le Seigneur Jésus (Yahweh est salut) qui par sa mort à la croix inaugura une nouvelle alliance.

En dépit de cela, les hommes se rebellèrent encore contre Dieu en construisant la tour de Babel. Dans le livre d'Apocalypse chapitre 17 verset 5, le mot «mère» est issu du terme grec *meter* qui signifie «source». En effet, Babylone est la source de toute forme de rébellion contre le Créateur. Dans Genèse 10 : 6-12 et 11 : 1-9, il est fait mention de l'origine de Babylone. Du verset 3 au verset 5 de Genèse 11, la Bible nous fait part des ambitions de Nimrod, premier roi de Babylone et de son peuple. En apparence, le projet

de réunir tous les hommes semble tout à fait anodin. Aussi, il peut sembler curieux qu'il ait pu susciter à ce point la colère de Dieu. Et pourtant, derrière cette unité humaine se cache toute la folie de l'homme et sa rébellion vis-à-vis de Dieu. Il n'existe aucune nation qui ne soit affectée par Babylone car selon Genèse 11, c'est à Babel que toutes les langues ont pris naissance. Malgré l'existence d'autres dispensations, le règne de Babylone prendra réellement fin à la seconde venue de Jésus-Christ.

d) L'âge de la promesse

*«Or les **promesses** ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : Et aux postérités, comme s'il avait parlé de plusieurs, mais comme parlant d'une seule, et à sa postérité, c'est-à-dire Christ. Voici donc ce que je dis : Une alliance que Dieu a établie d'avance en Christ ne peut pas être annulée par la loi survenue quatre cent trente ans plus tard, ce qui abolirait la **promesse**. Car si l'héritage venait de la loi, il ne viendrait plus de la promesse. Or c'est par **la promesse** que Dieu a fait à Abraham ce don de sa grâce » Galates 3 : 16-18.*

Cet âge commence avec l'appel d'Abraham et se termine avec le don de la Loi au Sinaï (Ge. 12 : 1 ; Ex. 20). Tout au long de cet âge ou de cette dispensation, Christ était préfiguré par le sacrifice d'Isaac, par Méchisédek (Hé. 6 : 20) et par l'Ange de Yahweh.

e) L'âge de la promulgation de la Loi

La loi Mosaique comprenait la loi morale, cérémonielle et civile ou sociale. *«A quoi donc sert la loi ? Elle a été ajoutée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vienne la postérité à qui la promesse avait été faite ; et elle a été prescrite par des anges, par la main d'un médiateur. Or le médiateur n'est pas médiateur d'un seul, mais Dieu est UN. La loi a-t-elle donc été ajoutée contre les promesses de Dieu ? Nullement ! Car s'il avait été donné une loi qui puisse procurer la vie, la justice viendrait*

réellement de la loi. Mais l'Écriture a renfermé tous les hommes sous le péché, afin que ce qui avait été promis soit donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient. Or avant que la foi vienne, nous étions renfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée. Ainsi la loi a donc été notre pédagogue pour nous amener à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi » Galates 3 :19-24.

Lors de cet âge qui a commencé avec la promulgation de la loi au Mont Sinai et qui s'est achevé avec le sacrifice de Jésus (Yahweh est salut), la vie était régie par la Loi de Moïse (Ex. 19 et 20). Cet âge regorge de préfigurations de Christ, notamment au travers d'Aaron (Hé. 4 :14), du tabernacle (Jn. 2 : 18-21), de l'arche de l'alliance (No. 10 : 31 ; De. 10 : 8 ; 1 Chron. 28 : 2 ; Hé 9. 1-9), de l'agneau pascal (Jn. 1 : 29), de la Pâque (1 Co. 5 : 7), du sabbat (Mt. 11 : 28), de la manne (Jn. 6 : 51), ou encore de l'Ange de Yahweh (1 Ch. 21 : 16 ; 30).

f) L'âge de la manifestation de la grâce

« Car la grâce de Dieu, salutaire à tous les hommes, a été manifestée » Tite 2 :11.

« Ainsi la loi a donc été notre pédagogue pour nous amener à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi. Mais la foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue » Galates 3 :24-25.

C'est l'âge de la révélation de Jésus-Christ, le véritable Dieu. En effet, le dernier livre des écritures commence par « LA REVELATION DE JESUS-CHRIST ». Il n'est pas question de la révélation d'une église ou d'un pasteur, mais de notre Seigneur et Sauveur.

« La révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui-même a donnée pour montrer à ses esclaves les choses qui doivent arriver bientôt

et qui les a fait connaître en les envoyant par son ange à Jean, son esclave » Apocalypse 1 :1.

Avant cet âge ou cette dispensation, les serviteurs de Dieu n'ont pas connu le Seigneur sous son vrai visage car il était un mystère. L'âge de la grâce est celui de la révélation du mystère de la piété, c'est-à-dire de Jésus-Christ (1 Ti. 3 :16 ; Ep. 3 :1-5).

« Mais lorsque l'accomplissement du temps est venu, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la loi, afin que nous recevions l'adoption » Galates 4 : 4-5.

Cette période commence par la mort et la résurrection de Jésus-Christ (Ro. 3 : 24-26 ; 4 : 24-25). Contrairement à l'Ancienne Alliance, il ne s'agit plus pour l'homme d'essayer d'atteindre les exigences de la Loi mosaïque mais d'accepter le salut gratuit de Dieu et de produire de bonnes œuvres en Jésus-Christ (Jn. 1 : 12 et 3 : 36 ; 1 Jn. 5 : 10-12). C'est le Seigneur lui-même qui inaugure cet âge durant lequel il se révèle à ceux qui le cherchent.

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour évangéliser les pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour mettre en liberté les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur. » Luc 4 :18-19.

« [...] car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. » Jean 1 : 17.

L'apostasie de l'Église et le jugement de Dieu qui s'en suivront viendront mettre un terme à cet âge (2 Ti. 3 : 1-8). Malheureusement, beaucoup de personnes n'ont pas saisi la révélation du Seigneur et continuent à être voilées.

« Nous ne sommes pas comme Moïse qui mettait un voile sur son visage, afin que les enfants d'Israël ne fixent pas les regards sur la fin de ce qui devait être anéanti. Mais leurs entendements sont endurcis, car jusqu'à aujourd'hui ce même voile, qui est aboli par Christ, demeure sans être ôté lors de la lecture de l'Ancienne Alliance. Mais jusqu'à ce jour, quand on lit Moïse, le voile demeure sur leur cœur. Mais quand le cœur se convertit au Seigneur, le voile est ôté. » 2 Corinthiens 3 :13-16.

g) L'âge du Royaume

«Eux donc étant assemblés, l'interrogèrent, disant : Seigneur, est-ce en ce temps-ci que tu rétabliras le royaume d'Israël ?» Actes 1 :6.

Le rétablissement d'Israël était la préoccupation majeure des apôtres du Seigneur et de tous les juifs. Tout au long de l'âge de la grâce, le Royaume s'établit dans les cœurs des hommes, mais un jour viendra où ce Royaume sera établi physiquement sur toute la terre.

L'âge du Royaume correspond au millénium, il s'agit des temps précédant le jugement dernier. C'est durant cette période que le royaume promis à David sera instauré (2 S. 7 : 8-17 ; Za. 12 : 8 ; Lu. 1 : 31-33) et que le peuple d'Israël se convertira et sera restauré. Christ sera le Roi éternel de ce Royaume qui ne passera pas à d'autres (Za.3 : 1-10 ; 6 : 9-15).

h) L'âge de l'éternité ou de la Nouvelle Jérusalem

Après le règne millénaire du Messie sur terre, les méchants de tous les âges seront ressuscités, jugés et jetés dans l'étang de feu avec Satan, les démons, l'enfer et la mort. Puis descendra du ciel la Nouvelle Jérusalem, la ville sainte, la demeure définitive des saints de tous les âges.

«Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et moi, Jean, je vis la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, parée comme une épouse qui s'est ornée pour son mari. Et j'entendis du trône une voix forte qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il dressera sa tente avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera leur Dieu, et il sera avec eux. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses sont passées. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : Ecris, car ces paroles sont véritables et certaines. Il me dit aussi : Tout est accompli. JE SUIS l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je lui donnerai de la source d'eau vive gratuitement. Le vainqueur héritera de toutes choses, et je serai son Dieu et il sera mon fils. Mais pour les timides, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les sorciers, les idolâtres et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, qui est la seconde mort» (Ap. 21 : 1-9). Pendant cet âge, Jésus-Christ, le Dieu véritable continuera à se révéler comme le Père «Il me dit aussi : Tout est accompli. JE SUIS l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je lui donnerai de la source d'eau vive gratuitement. Le vainqueur héritera de toutes choses, **et je serai son Dieu et il sera mon fils** » Ap. 21 :6-7. C'est le dernier âge, la boucle sera bouclée. C'est le retour à l'éternité pour tous les descendants d'Adam qui auront cru en Jésus-Christ. Le premier Adam nous a éloignés de l'éternité, Jésus-Christ, le dernier Adam nous y ramènera.

II. LES APPARITIONS DE JÉSUS-CHRIST AVANT L'INCARNATION

Une théophanie est une manifestation visible du Dieu véritable avant son incarnation (Jn. 1 :18 ; 1 Ti. 6 :16). La Bible fait état de trois étapes de révélation par ce moyen. La première étape a eu lieu au travers des théophanies de l'Ancienne Alliance qui préparaient la venue de Christ, sa manifestation en chair et son retour visible. La période des patriarches fut grandement marquée par ces manifestations.

a) Melchisédek

Le Messie s'est révélé à Abraham sous la forme de Melchisédek, roi de Salem (ou Jérusalem) c'est-à-dire roi de paix.

« Et le roi de Sodome sortit à la rencontre d'Abram qui revenait vainqueur de Kedorlaomer, et des rois qui étaient avec lui, dans la vallée de la plaine, qui est la vallée royale. Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin ; or il était prêtre du Dieu Très-Haut. Et il bénit Abram, en disant : Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, Maître du ciel et de la terre. Loué soit le Dieu Très-Haut qui a livré tes ennemis entre tes mains. Et Abram lui donna la dîme de tout. » Genèse 14 : 17-20.

Le Testament de Jésus (Yahweh est salut) précise que Melchisédek était une représentation de Jésus-Christ.

« En effet, ce Melchisédek était Roi de Salem et Prêtre du Dieu Très-Haut. Il alla au-devant d'Abraham lorsqu'il revenait de la défaite des rois, et il le bénit, et auquel Abraham donna pour sa part la dîme de tout. Son nom signifie premièrement Roi de justice, et puis il est Roi de Salem, c'est-à-dire, Roi de paix. Il est sans père, sans mère, sans généalogie, n'ayant ni commencement de jours ni fin de vie, mais il est rendu semblable au Fils de Dieu.

Il demeure Prêtre continuellement. Et considérez donc combien est grand celui à qui même Abraham, le patriarche, donna la dîme du butin. » Hébreux 7 : 1-4.

b) L'Ange de Yahweh

L'Ange de Yahweh était également une manifestation du Messie avant son incarnation.

« L'Ange de Yahweh appela des cieux Abraham pour la seconde fois, et dit : Je le jure par moi-même, parole de Yahweh ! Parce que tu as fait cela, et que tu n'as point refusé ton fils, ton unique, je te bénirai, je te bénirai ; et je multiplierai, je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. » Genèse 22 : 15-17.

L'épître aux Hébreux nous précise que cet ange n'était autre que Dieu lui-même.

« Car, lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant jurer par un plus grand que lui, il jura par lui-même, en disant : Certainement, je te bénirai abondamment et je te multiplierai merveilleusement. » Hébreux 6: 13-14.

Par ailleurs, l'Ange de Yahweh s'était présenté à Jacob comme étant le Dieu de Béthel, nom signifiant « maison de Dieu » (Ge.28 : 1-19). Béthel était donc une image de l'Église, Corps de Christ, qui est une habitation de Dieu en Esprit.

« Car chaque maison est construite par quelqu'un, mais celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu. Et quant à Moïse, il a bien été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour témoigner des choses qui devaient être annoncées ; mais Christ l'est comme Fils sur sa maison ; et nous sommes sa maison, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance, et l'espérance qui est notre sujet de gloire. » Hébreux 3 : 4-6.

L'Ange de Yahweh, également appelé l'Ange de Dieu, gardait son nom caché. En effet, en Juges 13 : 18, il déclare que son nom est «*merveilleux*» ou «*mystère*». Manoach, le père de Samson, tenta de percer ce mystère car il savait que seul le nom de cet Ange pouvait apporter la délivrance. Mais le temps de cette révélation n'était pas encore arrivé.

Paul, apôtre de Gentils (nations) disait : « *Je me réjouis donc maintenant dans mes souffrances pour vous ; et j'accomplis le reste des tribulations de Christ dans ma chair, pour son corps, qui est l'Eglise. Dont je suis devenu le serviteur, selon la gestion que Dieu m'a donnée auprès de vous, afin que j'exécute pleinement la parole de Dieu, à savoir le mystère qui avait été caché de tous les âges et de toutes les générations, mais qui est maintenant manifesté à ses saints ; auxquels Dieu a voulu faire connaître quelle est la richesse de la gloire de ce mystère parmi les Gentils, à savoir Christ en vous, l'espérance de la gloire. »* (Colossiens 1: 25-27).

Dans ce passage, le verbe manifester vient du grec *phaneroo* qui signifie rendre manifeste, visible ou connu ce qui a été caché. La Bible dit que les choses cachées sont à Dieu et les choses révélées sont à nous (De. 29: 29). Avant qu'il ne soit révélé, Christ était un mystère caché aux hommes, mais maintenant qu'il l'a été, il appartient à son épouse c'est-à-dire à l'Eglise véritable.

« *Et, étant trouvé en apparence comme un homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au Nom de Jésus (Yahweh est salut), tout genou fléchisse, tant de ceux qui sont dans les cieux, que de ceux qui sont sur la terre, et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. »* Philippiens 2 : 8-11.

L'Ange de Yahweh est également l'Ange de l'Alliance d'après Malachie 3 : 1. Or Jésus-Christ est venu nous annoncer et inaugurer la Nouvelle Alliance (Jn. 1 : 17).

c) La Shekinah

Dès la sortie d'Égypte, et pendant toute la période de l'Exode, Yahweh précédait les Israélites dans une colonne de nuées le jour et dans une colonne de feu la nuit (Ex. 13 : 21-22). Sur le mont Sinaï en particulier, le Seigneur se présenta aux yeux de son peuple de manière encore plus impressionnante.

« Et le troisième jour au matin, il y eut des tonnerres, et des éclairs, et une grosse nuée sur la montagne, avec un très fort son de shofar, et tout le peuple dans le camp fut effrayé. Alors Moïse fit sortir le peuple du camp pour aller au-devant de Dieu ; et ils s'arrêtèrent au pied de la montagne. Or le mont Sinaï était tout couvert de fumée, parce que Yahweh y était descendu en feu ; et sa fumée montait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait fort. » Ex. 19 :16-18.

« Et la gloire de Yahweh demeura sur la montagne de Sinaï, et la nuée la couvrit pendant six jours. Et au septième jour, il appela Moïse du milieu de la nuée. Et ce qu'on voyait de la gloire de Yahweh au sommet de la montagne, était comme un feu dévorant aux yeux des enfants d'Israël. » Exode 24 :16-17.

Ainsi, les visitations passagères que connurent les patriarches d'avant l'Exode furent remplacées principalement par la présence permanente de Dieu, la Shekinah. Celle-ci se manifestait notamment lorsque Yahweh venait s'entretenir avec Moïse à l'entrée de la tente d'assignation (Ex. 33 : 9-11 ; De. 5 : 4). De même, lorsque le tabernacle fut érigé, Yahweh en prit possession et sa gloire se manifesta une fois de plus par la présence de la nuée (Ex. 40 : 34-35 ; No. 9 :15-16). En plus de voir cette

représentation de la gloire divine, Moïse entendait également la voix du Seigneur qui s'adressait à lui du haut du propitiatoire (No. 7 : 89 ; Ex. 25 : 22 ; Lé. 16 : 2 ; Bien des années plus tard, lors de la dédicace du temple de Salomon, la gloire du Seigneur remplit également l'édifice (1 R. 8 : 10-11). Mais à cause du péché et des infidélités du peuple hébreu, elle fut définitivement retirée lors de la destruction du Temple et de Jérusalem (Ez. 9 : 3-6 ; 10 : 4 ; 18-19 ; 11 : 22-23).

La seconde étape de la révélation divine eut lieu lors de l'incarnation du Seigneur qui vint habiter au milieu des hommes. La gloire révélée alors fut bien plus grande que celle de la première maison (Ag. 2 : 9). En effet, le corps physique du Christ était véritablement un temple (Jn. 2 : 21) contenant la plénitude de la divinité.

« Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. » Colossiens 2 : 9.

La dernière étape aura lieu lors du retour de Christ, après quoi nous serons introduits devant le trône de Dieu qui se révélera alors totalement. Il n'y aura plus besoin de théophanies. Le Seigneur sera tout en tous. Nous le verrons enfin face à face, tel qu'il est. Nous le connaissons comme nous avons été connus (1 Co. 13 : 12 ; Ap. 22 : 3).

« Mes bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'est pas encore manifesté ; or nous savons que lorsqu'il sera manifesté, nous serons semblables à lui, car nous le verrons tel qu'il est. » 1 Jean 3 : 2.

III. JÉSUS-CHRIST DANS LA LOI

Pour bien connaître quelqu'un, il est indispensable de connaître aussi son passé. Par conséquent, il est essentiel pour tout chrétien de savoir que Jésus (Yahweh est salut) n'a pas commencé à exister le jour de sa naissance terrestre il y a deux mille ans. Que ce soit dans la Loi, les Psaumes ou les Prophètes, les saintes Écritures n'ont cessé d'annoncer sa venue. D'ailleurs, Jean-Baptiste a affirmé que Jésus (Yahweh est salut) existait avant lui, alors que sur le plan humain il était son aîné de six mois.

« Alors Jésus (Yahweh est salut) leur dit : Ô gens sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont annoncé ! Ne fallait-il pas que le Christ souffre et qu'il entre dans sa gloire ? Puis commençant par Moïse, et continuant par tous les prophètes, il leur expliquait dans toutes les Écritures ce qui le concernait. » Luc 24 : 25-27.

« Puis il leur dit : Ce sont ici les paroles que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit afin qu'ils comprennent les Écritures. » Luc 24 : 44-45.

« En vérité, la Première Alliance avait aussi des ordonnances concernant le service divin, et un sanctuaire terrestre. Car il fut construit un premier tabernacle, appelé le lieu saint, dans lequel étaient le chandelier, et la table, et les pains de proposition. Et après le second voile était le tabernacle, qui était appelé le Saint des saints, ayant un encensoir d'or, et l'arche de l'alliance, entièrement couverte d'or tout autour, dans laquelle était le vase d'or où était la manne, et la verge d'Aaron qui avait fleuri, et les tables de l'alliance. Et au-dessus de l'arche étaient les chérubins de la gloire, couvrant de leur ombre le propitiatoire. Ce n'est pas le moment de parler en détail là-dessus. » Hébreux 9 : 1-5.

La Bible, riche en paraboles et en comparaisons, emploie très fréquemment des types, des symboles, des allégories pour illustrer des vérités abstraites ou encore lointaines. C'est ce que l'on appelle la typologie. Paul emploie une allégorie en Galates 4 lorsqu'il parle des deux femmes d'Abraham : Sara et Agar. Agar représente l'Ancienne Alliance, la Jérusalem terrestre, juive, dont les fils sont encore dans la servitude. A l'inverse, Sara est le type de la Nouvelle Alliance, de la «*Jérusalem céleste, celle d'en haut*», dont nous sommes les enfants libres, nés selon l'Esprit (Ga. 4 : 22-31).

Le tabernacle, le culte et le sacerdoce lévitique représentaient symboliquement tout ce que Christ, notre Grand Prêtre, devait accomplir pour notre salut. Le rituel institué par Moïse était donc «*l'image et l'ombre des choses célestes* » (Hé. 8 : 4-5).

Le sanctuaire terrestre était en réalité une «*figure du véritable* », une copie du modèle que Dieu avait montré à Moïse sur le mont Sinaï (Hé. 9: 11-24 ; Ex. 25 : 40). Il présentait une image des choses qui sont dans les cieux (Hé. 9 : 23). Par la disposition détaillée du tabernacle, la description de ses ustensiles et la fermeture du Saint des saints, l'Esprit montrait que Dieu ne pouvait pas encore admettre les pécheurs en sa présence (Hé.9 : 8-9).

L'ombre du corps de Jésus-Christ homme était représentée par les ordonnances mosaïques (les aliments, les fêtes, les sabbats...) (Col. 2 : 16-17). La réalité étant présentée dans l'Évangile, nous n'avons plus besoin de «*l'ombre* ». De même, les vêtements sacerdotaux, les ablutions de la cuve d'airain, les sacrifices d'animaux, le pain de proposition, sont des figures ayant trouvé leur accomplissement en Christ. Ayant achevé leur rôle, elles ne peuvent donc plus être reprises dans la Nouvelle Alliance (Hé. 9 : 9-10).

Ainsi, le grand prêtre Aaron (Hé. 7), le tabernacle ou le sanctuaire (Col. 2 : 9), le chandelier (Jn. 8 : 12), la table, les pains de

proposition (Jn. 6), l'autel d'or pour les parfums (Ap. 8 : 3-5), l'arche (Col. 2 : 9), le vase d'or (Col. 2 : 9), la manne (Jn. 6), la verge d'Aaron, le bâton de commandement (Ge. 49), les deux tables de la Loi (2 Co. 3 : 3 ; De. 9 : 15), les animaux sacrifiés (Jn. 1 : 29), la Pâque (1 Co. 5 : 7) ainsi que les sabbats (Ex. 20 : 8-11) préfiguraient Christ.

Les sabbats

« Et il leur dit : C'est ce que Yahweh a dit : Demain est le repos, le sabbat consacré à Yahweh ; faites cuire ce que vous avez à cuire, et faites bouillir ce que vous avez à bouillir, et serrez tout ce qui sera de surplus, pour le garder jusqu'au matin. » Exode 16 : 23.

Le sabbat est le septième jour sanctifié par Dieu dès le commencement du monde.

« Les cieux donc et la terre furent achevés, avec toute leur armée. Et Dieu acheva au septième jour son œuvre qu'il avait faite, et il se reposa au septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia, parce qu'en ce jour-là il s'était reposé de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant » Genèse 2 : 1-3.

Il y avait plusieurs sortes de sabbats sous la loi de Moïse :

- le premier jour de la semaine (Ex. 20 : 8-11)
- les fêtes de Yahweh (Lé. 23)
- l'année sabbatique qui tombait tous les sept ans, année durant laquelle les juifs devaient laisser la terre en jachère (Lé. 25 : 3-7).
- le Jubilé, jour de liberté pour tous les esclaves hébreux qui avait lieu tous les cinquante ans (Lé. 25 : 8-13).

« Pendant six ans tu sèmeras ton champ, et pendant six ans tu

tailleras ta vigne ; et tu en recueilleras le produit. Mais la septième année il y aura un sabbat, un temps de repos pour la terre, ce sera un sabbat à Yahweh. Tu ne sèmeras point ton champ, et tu ne tailleras point ta vigne. Tu ne moissonneras point ce qui proviendra des grains tombés dans ta moisson, et tu ne vendangeras point les raisins de ta vigne non taillée. Ce sera une année de repos total pour la terre. Mais ce qui proviendra de la terre l'année du sabbat vous servira de nourriture, à toi, à ton serviteur et à ta servante, à ton mercenaire et à l'étranger qui demeurent avec toi, à ton bétail et aux animaux qui sont dans ton pays ; tout son produit servira de nourriture. » Lévitique 25 : 3-7.

« Tu compteras aussi sept sabbats d'années, à savoir sept fois sept ans, et les jours de sept sabbats feront quarante-neuf ans. Puis tu feras sonner le shofar du jubilé le dixième jour du septième mois ; le jour, dis-je, des expiations, vous ferez sonner le shofar dans tout votre pays. Et vous sanctifierez la cinquantième année, et publierez la liberté dans le pays à tous ses habitants. Ce sera pour vous l'année du jubilé ; et vous retournerez chacun dans sa possession, et chacun dans sa famille. Cette cinquantième année vous sera l'année du jubilé. Vous ne sèmerez point et vous ne moissonnerez point ce que la terre rapportera d'elle-même, et vous ne vendangerez point les fruits de la vigne non taillée. Car c'est l'année du jubilé, elle vous sera sainte. Vous mangerez ce que les champs rapporteront cette année-là. » Lévitique 25 : 8-13.

Le sabbat tel que célébré sous l'Ancienne Alliance avait une signification spirituelle. *« Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'un jour de fête, ou d'un jour de nouvelle lune, ou de sabbat, qui sont l'ombre des choses qui devaient venir, mais le corps est en Christ. » Colossiens 2 : 16-17.*

Paul dit que les sabbats étaient l'ombre des choses à venir. Or ces

choses ont trouvé leur réalisation en Christ. Jésus-Christ est le sabbat c'est-à-dire le septième jour. Rappelez-vous de la femme Samaritaine dans Jean 4 ; elle avait eu cinq maris et vivait avec un sixième homme qui n'était pas son mari mais son concubin, peut-être même le mari d'autrui. Lorsqu'elle rencontra Christ, le septième homme, elle trouva enfin le repos. Christ appelle tous ceux qui sont fatigués à venir à lui pour trouver le repos véritable (Mt. 11 : 28 ; voir aussi Hé. 4 : 1-11).

Tout est accompli (Jn. 19 : 30). Les personnes qui font désormais confiance à Jésus (Yahweh est salut) bénéficient de ce repos qui nous donne la paix. La vie chrétienne commence par ce repos. Nous n'avons pas besoin de faire des efforts pour être sauvés, mais simplement de croire en Jésus-Christ. A l'instar des hébreux qui retrouvaient leur liberté et leurs propriétés l'année du jubilé, en Christ nous retrouvons la liberté et la joie que Satan nous a volées. Chaque jour, nous pouvons vivre le sabbat de Dieu.

IV. JÉSUS-CHRIST DANS LES PSAUMES

Que tout ce qui respire loue Yah ! Louez Yah ! » Psaumes 150 : 6.

Dieu seul mérite la gloire, personne d'autre ne peut être l'objet de chants de louange et d'adoration. C'est pourquoi la Bible interdit formellement d'adorer d'autres dieux que Yahweh.

« Ecoute Israël ! Yahweh, notre Dieu, Yahweh est Un. Tu aimeras donc Yahweh, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta force. » Deutéronome 6 : 4-5.

« Alors Dieu prononça toutes ces paroles, disant : JE SUIS Yahweh, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. » Exode 20 : 1-3.

Les Psaumes sont des hymnes et des chants lyriques à la gloire de Dieu et dont le Messie est le sujet central. Les psalmistes ont annoncé les événements majeurs du parcours terrestre de Jésus-Christ : sa naissance, sa mort et sa résurrection (Ps. 41 ; 68), les complots des hommes contre lui (Ps. 2), sa trahison par Judas (Ps. 41), sa crucifixion (Ps. 22), sa résurrection (Ps. 16), son retour (Ps. 110), son règne (Ps. 45, 110).

<p align="center">CE QUE DISENT LES EVANGILES</p>	<p align="center">CE QUE DISENT LES PSAUMES</p>
<p>« [...] <i>Mais il faut que l'Ecriture s'accomplisse : Celui qui mange le pain avec moi, a levé son talon contre moi. Je vous dis ceci dès maintenant, et avant que la chose arrive, afin que, lorsqu'elle arrivera, vous croyiez que c'est moi que le Père a envoyé.</i> » Jean 13 : 18-19.</p>	<p>« <i>Même celui qui était en paix avec moi, qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, a levé le talon contre moi</i> » Psaumes 41 : 10.</p>
<p>« <i>Avec lui furent crucifiés deux brigands, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche.</i> » Matthieu 27 : 38.</p>	<p>« <i>Car des chiens m'entourent, une assemblée de méchants m'entoure, ils ont percé mes mains et mes pieds.</i> » Psaumes 22 : 17.</p>
<p>« <i>Et ceux qui passaient par là, l'injuriaient et secouaient la tête, en disant : Toi qui détruis le temple et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix ! Pareillement aussi, les principaux prêtres avec les scribes et les anciens, se moquant, disaient : Il a sauvé les autres et il ne peut pas se sauver lui-même ! S'il est le Roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix et nous croirons en lui.</i> » Matthieu 27 : 39-42.</p>	<p>« <i>Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent les lèvres, secouent la tête : Il s'abandonne, disent-ils, à Yahweh ! Qu'il te délivre, et qu'il te sauve, puisqu'il prend son bon plaisir en toi !</i> » Psaumes 22 : 8-9.</p>

<p>« <i>Ils lui donnèrent à boire du vinaigre mêlé avec du fiel [...] »</i> Matthieu 27 : 34.</p>	<p>« <i>Ils m'ont au contraire donné du fiel pour mon repas ; et dans ma soif, ils m'ont abreuvé de vinaigre. »</i> Psaumes 69 : 22.</p>
<p>« [...] <i>Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas. Ils se dirent entre eux : Ne la déchirons pas mais tirons au sort, pour savoir à qui elle sera. Et cela arriva ainsi, afin que s'accomplisse cette parole de l'Écriture : Ils ont partagé entre eux mes vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique. Ainsi firent les soldats »</i> Jean 19 : 23-24.</p>	<p>« <i>Ils se partagent mes vêtements et tirent au sort ma tunique »</i> Psaumes 22 : 19.</p>
<p>« <i>Et vers la neuvième heure, Jésus (Yahweh est salut) s'écria d'une voix forte : Eli, Eli, lama sabachthani ? C'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?</i> » Matthieu 27 : 46.</p>	<p>« <i>Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné [...] »</i> Psaumes 22 : 2.</p>
<p>« <i>Les soldats vinrent donc, et ils rompirent les jambes au premier, et de même à l'autre qui était crucifié avec lui. Puis s'étant approché de Jésus (Yahweh est salut), et voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes</i> » Jean 19 : 32-33.</p>	<p>« <i>Il garde tous ses os, aucun d'eux n'est brisé. »</i> Psaumes 34: 21.</p>

Les psalmistes ont par ailleurs livré un récit détaillé des dernières heures de Jésus-Christ bien des siècles avant son incarnation.

V. JÉSUS-CHRIST DANS LES PROPHÉTIES MESSIANIQUES

Tous les prophètes de la Bible ont parlé du Messie et ont annoncé son avènement. Christ étant le Prophète par excellence, tous les prophètes qui l'ont précédé le représentaient car ils avaient l'Esprit de Christ en eux *«Ils voulaient sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui rendait à l'avance témoignage, leur faisant connaître les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies»* 1 Pi 1 : 11.

a) Jésus-Christ, la lumière

« Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. Et la terre devint informe et vide ; les ténèbres étaient à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. Dieu dit : Que la lumière apparaisse ! Et la lumière apparut. Et Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière des ténèbres. Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi fut le soir, ainsi fut le matin ; ce fut le jour un. » Genèse 1 : 1-5.

De quelle lumière est-il question dans ce passage ? Est-ce celle du soleil ? Certainement pas puisque les Ecritures nous disent que *« le grand luminaire pour présider au jour »* ne fut créé que le quatrième jour (Ge. 1 : 14-19). D'ailleurs, il n'est nullement question ici d'un acte créateur. En effet, Dieu dit *« que la Lumière apparaisse »*. Le verbe apparaître est à comprendre dans le sens de *« faire apparaître »* ou encore *« rendre visible »*. Remarquons qu'au préalable la terre devint informe et vide à cause des ténèbres qui y régnaient. La Lumière qui paraît n'est autre que Jésus-Christ lui-même qui intervient pour détruire les œuvres du diable. Ainsi, dès les premières lignes de la Genèse, l'incarnation du Messie est annoncée.

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière, et la lumière resplendit sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort » Esaïe 9 : 1.

« Jésus (Yahweh est salut), ayant appris que Jean avait été mis en prison, se retira dans la Galilée. Et ayant quitté Nazareth, il alla demeurer à Capernaïm, ville maritime, sur les confins de Zabulon et de Nephthali ; afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète, en disant: Le pays de Zabulon et le pays de Nephthali, de la contrée voisine de la mer, au-delà du Jourdain, et la Galilée des Gentils ; ce peuple, assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière ; et pour ceux qui étaient assis dans la région et dans l'ombre de la mort, la lumière elle-même s'est levée » Matthieu 4 : 12-16.

« Au commencement était la Parole, et la Parole était tournée vers Dieu, et Dieu était la Parole. Elle était au commencement tournée vers Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière luit dans les ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont pas reçue. Il y eut un homme appelé Jean, qui fut envoyé de Dieu. Il vint pour rendre témoignage, pour rendre, dis-je, témoignage à la lumière, afin que tous croient par lui. Il n'était pas la lumière, mais il était envoyé pour rendre témoignage à la lumière. Cette lumière était la véritable lumière, qui en venant dans le monde, éclaire tout homme. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, mais le monde ne l'a pas connue. Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçue. » Jean 1 : 1-11.

« Et Jésus (Yahweh est salut) leur parla encore, en disant : JE SUIS la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. » Jean 8 : 12.

Par la suite, les patriarches et les prophètes ont tous reçu des

prophéties concernant la venue du Messie.

« C'est au sujet de ce salut que les prophètes, qui ont prophétisé concernant la grâce qui vous était destinée, ont fait leurs recherches et leurs investigations. Ils voulaient sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit prophétique de Christ qui était en eux, et qui rendait à l'avance témoignage, leur faisant connaître les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies. » 1 Pierre 1 : 10-11.

b) Jésus (Yahweh est salut), la postérité

Dieu avait annoncé à Eve la naissance d'une postérité qui écraserait la tête du serpent (Ge. 3 : 15). Cette promesse fut renouvelée notamment au père de la foi, Abraham.

« Puis l'ayant fait sortir dehors, il lui dit : Lève maintenant les yeux au ciel et compte les étoiles si tu peux les compter. Et il lui dit : Ainsi sera ta postérité. » Genèse 15 : 5.

« Je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel ; et je donnerai ces contrées à ta postérité ; et toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. » Genèse 26 : 4.

L'apôtre Paul a confirmé dans ses épîtres aux Galates et aux Ephésiens que la postérité annoncée à Eve et à Abraham était en réalité Jésus-Christ.

« Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : Et aux postérités, comme s'il avait parlé de plusieurs, mais comme parlant d'une seule, et à sa postérité, c'est-à-dire Christ. » Galates 3 : 16.

« Béni soit Dieu et Père, notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en

Christ !» Ephésiens 1 : 3.

c) Jésus (Yahweh est salut), l'Agneau de Dieu

« Alors Isaac parla à Abraham, son père, et dit : Mon père ! Abraham répondit : Me voici mon fils. Et il dit : Voici le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste ? Abraham répondit : Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste. Et ils marchèrent tous deux ensemble » Genèse 22 : 7-8.

Cet évènement où Abraham se prépare à sacrifier son fils Isaac constitue une annonce prophétique du sacrifice du Messie. La question d'Isaac «*où est l'agneau ?*» a résonné durant plus de deux mille ans sans trouver de réponse jusqu'au service de Jean-Baptiste. En voyant Jésus (Yahweh est salut) venir à lui, ce dernier a déclaré : « *[...] voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde* » (Jean 1 : 29). Détail non négligeable, le Messie a été crucifié sur le mont Moriija à l'endroit même où Isaac devait être offert à Dieu.

d) Jésus (Yahweh est salut), le Schilo, a le sceptre du commandement

« Le sceptre [de commandement] ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton de législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que le Schilo vienne, et que les peuples lui obéissent. » Genèse 49 : 10.

Ce passage indique que le Messie, appelé ici Schilo et présenté comme une autorité gouvernementale, est l'instrument désigné par Adonaï pour accomplir la promesse de bénir les nations au travers des descendants d'Abraham. Ainsi, depuis le service terrestre de Jésus (Yahweh est salut) le Messie, l'Église est née et des millions de personnes, aussi nombreuses que les étoiles du ciel, suivent le Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël.

« Car vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car vous êtes tous un en Jésus-Christ. Et si vous êtes de Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, et héritiers selon la promesse. » Galates 3 : 27-29.

e) Jésus (Yahweh est salut), le prophète de l'Exode

« Yahweh, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : Vous l'écouteriez. Selon tout ce que tu as demandé à Yahweh, ton Dieu, à Horeb, le jour de l'assemblée, quand tu disais : Que je n'entende plus la voix de Yahweh, mon Dieu, et que je ne voie plus ce grand feu, de peur de mourir. Alors Yahweh me dit : Ce qu'ils ont dit est bien. Je leur susciterai un prophète comme toi du milieu de leurs frères, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui ordonnerai. Et il arrivera que si un homme n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon Nom, je lui en demanderai compte. » Deutéronome 18 : 15-19.

Le mot hébreu *nabhi*, traduit par prophète, veut dire « celui qui annonce ». En grec on emploie le mot *prophetes* qui signifie « celui qui parle à la place d'un autre » (interprète, héraut) ou encore « celui qui déclare des événements à venir ».

Lorsque Moïse, prophète de l'Exode, a annoncé que Dieu allait susciter un prophète comme lui, il voulait dire que Christ serait un libérateur. En effet, comme Moïse a libéré le peuple de Dieu de l'esclavage, le Messie devait avoir la même mission, celle de libérer le peuple d'un autre esclavage : celui du péché, des démons et de la Loi. Ce prophète ne pouvait être que le Messie car la Bible dit qu'après Moïse, il n'a plus paru en Israël un prophète semblable à Moïse.

« Et il ne s'est plus levé en Israël de prophète comme Moïse, que

Yahweh connaissait face à face ; selon tous les signes et les miracles que Yahweh l'envoya faire au pays d'Egypte, devant Pharaon, et tous ses serviteurs, et tout son pays, et selon toute cette main forte, et tous ces terribles prodiges, que Moïse fit sous les yeux de tout Israël. » Deutéronome 34 : 10-12.

L'apôtre Pierre confirma dans le livre des Actes que Jésus (Yahweh est salut) était bel et bien le prophète annoncé par Moïse.

« Car Moïse lui-même a dit à nos pères : Le Seigneur, votre Dieu, vous suscitera d'entre vos frères un Prophète comme moi ; vous l'écouteriez dans tout ce qu'il vous dira, et il arrivera que toute âme qui n'écouterait pas ce Prophète, sera exterminé du milieu du peuple. Et même tous les prophètes depuis Samuel, et ceux qui l'ont suivi, tout autant qu'il y en a eu qui ont parlé, ont aussi prédit ces jours. Vous êtes les enfants des prophètes et de l'Alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham : Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité. C'est à vous premièrement que Dieu, ayant suscité son Fils Jésus (Yahweh est salut), l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de vos iniquités. » Actes 3 : 22-26.

Jésus (Yahweh est salut) se présenta lui-même comme le libérateur par excellence.

« Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Et il se leva pour faire la lecture, et on lui donna le livre du prophète Esaïe. Et l'ayant déroulé, il trouva le passage où il est écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour évangéliser les pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour mettre en liberté les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur. Ensuite,

il roula le livre, le rendit au serviteur, et s'assit. Les yeux de tous ceux qui étaient dans la synagogue étaient fixés sur lui. Alors il commença à leur dire : Aujourd'hui, cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. » Luc 4 : 16-21.

« Comme il disait ces choses, plusieurs crurent en lui. Et Jésus (Yahweh est salut) disait aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous serez vraiment mes disciples. Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. Ils lui répondirent : Nous sommes la postérité d'Abraham, et nous n'avons jamais été esclaves de personne ; comment donc dis-tu : Vous deviendrez libres ? Jésus (Yahweh est salut) leur répondit : En vérité, en vérité, je vous dis : Quiconque se livre au péché est esclave du péché. Or l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison ; le fils y demeure toujours. Si donc le Fils vous affranchit, vous serez véritablement libres. » Jean 8 : 30-36.

« Dieu, qui autrefois a parlé à nos pères, à plusieurs reprises et de plusieurs manières par les prophètes, nous a parlé en ces derniers jours par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, et par lequel il a aussi fait les âges ; et qui étant la splendeur de sa gloire, et l'empreinte de son être, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant fait par lui-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts.» Hébreux 1 : 1-3.

Nul ne peut donc aller à Dieu sans passer par Jésus-Christ, le seul et unique Prophète que le Père a établi comme médiateur (Jean 14 : 6 ; 1 Timothée 2 : 5).

f) Jésus (Yahweh est salut), le Grand Prêtre

« Psaume de David. Yahweh a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis le marchepied de tes pieds. Yahweh étendra de Sion le sceptre de ta puissance, en

disant : Domine au milieu de tes ennemis ! Ton peuple est plein d'ardeur quand tu rassembles ton armée ; avec des ornements sacrés, du sein de l'aurore, ta jeunesse vient à toi comme une rosée. Yahweh l'a juré, et il ne s'en repentira point que tu es prêtre éternellement, à la manière de Melchisédek. Le Seigneur est à ta droite, il brisera les rois au jour de sa colère. Il exercera le jugement sur les nations, il remplira tout de cadavres ; il brisera le chef qui domine sur un grand pays. Il boit au torrent pendant la marche : C'est pourquoi il lève haut la tête. » Psaumes 110.

Ce psaume annonce la prêtrise éternelle du Messie qui, par sa piété et son obéissance dans les choses qu'il a souffertes, est devenu l'auteur d'un salut éternel et fut déclaré par Dieu Grand Prêtre selon l'ordre de Melchisédek.

« Or tout grand-prêtre pris parmi les hommes est établi pour les hommes dans les choses qui concernent Dieu, afin qu'il offre des dons et des sacrifices pour les péchés ; étant capable d'avoir de l'indulgence pour les ignorants et les égarés, puisqu'il est aussi lui-même enveloppé d'infirmité. Et c'est à cause de cette infirmité, qu'il doit offrir des sacrifices pour ses propres péchés, comme pour ceux du peuple. Et nul ne s'attribue cet honneur, si ce n'est celui qui est appelé de Dieu, comme le fut Aaron. De même aussi, Christ ne s'est pas glorifié lui-même d'être fait Grand-Prêtre, mais il a été glorifié par celui qui lui a dit : C'est toi qui es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui ! Comme il lui dit aussi dans un autre endroit : Tu es prêtre éternellement, selon l'ordre de Melchisédek. C'est lui qui, pendant les jours de sa chair, a offert avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété. Bien qu'il soit le Fils de Dieu, il a pourtant appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. Après avoir été consacré, il est devenu l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent, étant appelé de

Dieu à être Grand-Prêtre selon l'ordre de Melchisédek. »
Hébreux 5 : 1-10.

Le grand prêtre était le médiateur entre Dieu et les hommes. Contrairement aux prophètes qui étaient des messagers de Dieu envoyés vers les hommes, le grand prêtre présentait au Seigneur les problèmes des hommes.

Dans l'évangile de Jean, le chapitre 17 illustre parfaitement le service de Jésus (Yahweh est salut) en tant qu'intercesseur. Nous voyons que le Seigneur Jésus-Christ a exercé le rôle de Grand Prêtre. Cette prêtrise lui est totalement revenue lorsque Caïphe, grand prêtre de l'époque, a déchiré ses vêtements devant Lui (Mt. 26 : 65) alors que la loi interdisait aux sacrificateurs de commettre cet acte (Lé. 10 : 6). Par ce geste, et ce sans le savoir, il a cédé sa place à Christ, le Grand Prêtre selon l'ordre de Melchisédek.

Après sa mort et sa résurrection, le Seigneur Jésus-Christ est monté au ciel et a présenté dans le Saint des saints céleste son propre sang en vue de notre rédemption (Hébreux 9 : 11-12).

« Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, et qui n'était que la figure du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois qu'il y est entré, ainsi que le grand-prêtre entre dans le Saint des saints, chaque année, avec un autre sang ; autrement, il aurait fallu qu'il ait souffert plusieurs fois depuis la création du monde ; mais maintenant, à l'achèvement des âges, il a paru une seule fois pour l'abolition du péché par son sacrifice. » Hébreux 9 : 24-26.

Le rôle de médiateur entre Dieu et les hommes est exclusivement réservé à Jésus-Christ homme (1 Timothée 2 : 5). Aucun prophète ne peut intervenir auprès de Dieu pour nous, ni Marie, qu'on

nomme à tort «la mère de Dieu », et encore moins les saints catholiques. Seul Christ peut intercéder pour nous. D'ailleurs, le Seigneur continue actuellement à remplir la fonction de Grand Prêtre au ciel auprès du Père en faveur des saints. En effet, il prie nuit et jour pour tous les chrétiens implorant la grâce de son Père sur chacune de ses brebis.

« *Qui les condamnera ? Christ est mort ; et bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !* » Romains 8 : 34.

« *Mais lui, parce qu'il demeure éternellement, possède une prêtrise qui n'est pas transmissible. C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder pour eux.* » Hébreux 7 : 24-25.

En intercédant pour nous dans les lieux célestes, Jésus-Christ remplit donc la fonction d'avocat des hommes auprès du Père (1 Jean 2 : 1-2). Jésus-Christ, notre Grand Prêtre, s'est assis sur son trône après avoir accompli toute la loi «*Tandis que tout prêtre se tient debout chaque jour en exerçant son service, et en offrant plusieurs fois les mêmes sacrifices qui ne peuvent jamais ôter les péchés, mais lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu* » Hébreux 10 : 11.

JESUS (YAHWEH EST SALUT), POSSÈDE LES TROIS SORTES DE POUVOIR DE L'ÉTAT

Les écritures parlent de trois types de pouvoir que possède Yahweh, notre Dieu «*Parce que Yahweh est notre **Juge**, Yahweh est notre **Législateur**, Yahweh est notre **Roi**; c'est lui qui vous sauvera*» Es. 33 :22.

a) Le pouvoir législatif

Le pouvoir législatif consiste en l'adoption des lois, qui sont les règles auxquelles doivent se soumettre les citoyens d'un pays. Jacques présente Jésus (Yahweh est salut) comme le Législateur «*Il n'y a qu'un seul **Législateur**, qui peut sauver et qui peut perdre ; mais toi, qui es-tu, qui juges les autres ?*» Jacques 4 :12. C'est Jésus (Yahweh est salut) qui est à l'origine des lois physiques qui régissent l'univers (Job. 38 :4-38 ; Jérémie 33 :20-21 ; Ps. 104 :5-19) et la vie animale (Job. 39 :1-30). Jésus-Christ demande à ses disciples d'observer ses lois ou ses commandements (Jean 15 :10-15). Paul déclare clairement que Christ est le Législateur (Ga. 6 :2 ; 1 Co. 9 :21). Jacob a annoncé sa venue «*Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton de **législateur** d'entre ses pieds, jusqu'à ce que le Schilo vienne, et que les peuples lui obéissent*». Ge. 49:10.

b) Le pouvoir judiciaire

Le pouvoir judiciaire a pour fonction de faire respecter la loi ou les règles établies par le pouvoir législatif. Dieu est notre Juge (Ps. 7 :11). Yahweh viendra juger la terre (Ps. 96 :13 ; 98 :9). Yahweh qui viendra juger la terre n'est autre que Jésus-Christ notre Juge (Act. 10 :42 ; 2Tim 4 :1-2 ;).

c) Le pouvoir exécutif

Le pouvoir exécutif, comme son nom l'indique a pour fonction d'exécuter les lois ou les règles par le pouvoir législatif. Jésus-Christ est le Roi qui gouverne les cieux. Il reviendra sur terre pour gouverner son peuple pendant 1000 ans (Zac. 14). Les anges exécutent les ordres de Dieu (Ps. 103:20).

Ainsi les fonctions legislative, judiciaire et exécutive sont exercées par Jésus-Christ notre Dieu. Il est celui qui remplit

toutes les fonctions du Dieu de Moïse. Il est notre Législateur, notre Juge et notre Roi.

VI. PROPHETIES SUR LES EVENEMENTS DE LA VIE DE JESUS (YAHWEH EST SALUT)

a) Sa naissance

« Car un enfant nous est né, un Fils nous a été donné, et l'empire reposera sur son épaule : On l'appellera le Miracle, le Conseiller, le Dieu Puissant, le Père d'éternité, le Prince de paix. » Esaïe 9 : 5.

Cette prophétie annonce la naissance et le règne du Messie, un Fils exceptionnel avec les qualités et les attributs d'Adonaï lui-même.

« C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici, une vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel [Dieu avec nous]. » Esaïe 7 : 14.

L'un des signes qui devait permettre aux Juifs de reconnaître le Messie c'était sa naissance miraculeuse.

« Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Comme Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte, par l'opération du Saint-Esprit, avant qu'ils aient habité ensemble ; Joseph, son époux, qui était un homme juste et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de la répudier secrètement. Mais comme il y pensait, voici, l'Ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu est du Saint-Esprit. Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le Nom de Jésus (Yahweh est salut) ; car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. Tout cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : Voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le Nom d'Emmanuel, ce qui signifie, Dieu est avec nous. » Matthieu

1 : 18-23.

« Or au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, vers une vierge fiancée à un homme nommé Joseph, qui était de la maison de David. Et le nom de la vierge était Marie. Et l'ange étant entré dans le lieu où elle était, lui dit : Je te salue, toi à qui une grâce a été faite ; le Seigneur est avec toi ; tu es bénie parmi les femmes. Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation. L'ange lui dit : Marie, ne crains pas ; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu concevras dans ton ventre, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le Nom de JÉSUS (Yahweh est salut). Il sera grand, et sera appelé le Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura pas de fin. Alors Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme? L'ange lui répondit, et dit : Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi, le Saint qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. » Luc 1 : 26-35.

Le lieu de naissance du Messie a été révélé par le prophète Michée.

« Mais toi, Bethléhem Ephrata, petite pour être parmi les milliers de Juda, de toi sortira pour moi quelqu'un pour être dominateur en Israël, dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité. » Michée 5 : 1.

Jésus-Christ, le Pain de vie, est né à Bethléem, qui signifie « maison du pain » (Jean 6 : 35), au temps du roi Hérode.

« Et Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléhem, parce qu'il était de la maison et de la famille de

David, afin de se faire enregistrer avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva, et elle enfanta son fils, premier-né. Et elle l'emballota, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie. » Luc 2 : 4-7.

« Jésus (Yahweh est salut) étant né à Bethléhem, ville de Juda, au temps du roi Hérode, voici des mages d'orient arrivèrent à Jérusalem, en disant : Où est le Roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en orient, et nous sommes venus l'adorer. Le roi Hérode, ayant entendu cela, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. Et ayant assemblé tous les principaux prêtres et les scribes du peuple, il s'informa auprès d'eux où le Christ devait naître. Et ils lui dirent : A Bethléhem, ville de Judée ; car voici ce qui a été écrit par le prophète : Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es nullement la plus petite parmi les gouverneurs de Juda, car de toi sortira le Chef qui paîtra mon peuple d'Israël. » Matthieu 2 : 1-6.

b) Son rejet par les chefs juifs

« La Pierre que les architectes avaient rejetée, est devenue la principale de l'angle. » Psaume 118 : 22.

Cette prophétie annonçant le rejet du Messie par les chefs des juifs lors de sa première venue s'est effectivement accomplie.

« Sachez, vous tous et tout le peuple d'Israël, que c'est au Nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts ; c'est en son Nom que cet homme qui paraît ici devant vous a été guéri. C'est cette pierre rejetée, par vous qui bâtissez, qui est devenue la pierre principale de l'angle. » Actes 4 : 10-11.

« Ceux qui bâtissent » sont ceux qui œuvrent pour propager la

connaissance de la Torah, à savoir les autorités religieuses d'Israël. Selon 1 Pierre 2 : 4, le Seigneur Yehoshoua est la pierre rejetée par les hommes de ce monde, mais de laquelle tous sont invités à se rapprocher.

« Approchez-vous de lui; il est la pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu » 1 Pierre 2 : 4.

c) Sa trahison par Judas

« Quelque chose de Bélial est attachée à lui ; le voilà couché, disent-ils, il ne se relèvera plus ! Même celui qui était en paix avec moi, qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, a levé le talon contre moi. » Psaumes 41 : 9-10.

Cette prophétie est une référence à la trahison du Fils de Dieu par Judas. Jésus (Yahweh est salut) lui-même avait prévenu ses disciples qu'il serait trahi.

« Je ne parle pas de vous tous ; je connais ceux que j'ai choisis. Mais il faut que l'Écriture s'accomplisse : Celui qui mange le pain avec moi, a levé son talon contre moi. » Jean 13 : 18.

« Je leur dis : S'il vous semble bon, donnez-moi mon salaire ; sinon, ne me le donnez pas. Alors ils pesèrent pour mon salaire trente pièces d'argent. Yahweh me dit : Jette-le au potier, ce prix honorable auquel ils m'ont estimé ! Alors je pris les trente pièces d'argent, et les jetai dans la maison de Yahweh, pour le potier. » Zacharie 11 : 12-13.

Les principaux prêtres offrirent exactement la somme de trente pièces à celui qui allait livrer le Maître.

« Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariot, alla vers les principaux prêtres, et leur dit : Que voulez-vous me donner, et je

vous le livrerai ? Et ils lui comptèrent trente pièces d'argent. Et dès lors, il cherchait une occasion favorable pour le livrer. »
Matthieu 26 : 14-16.

d) Sa mort et sa résurrection

« Ils n'en laisseront rien jusqu'au matin, et n'en briseront point les os. Ils la feront selon toutes les ordonnances de la Pâque. »
Nombres 9 : 12.

« Les soldats vinrent donc, et ils rompirent les jambes au premier, et de même à l'autre qui était crucifié avec lui. Puis s'étant approchés de Jésus (Yahweh est salut), et voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes. » Jean 19 : 32-33.

Briser les os des crucifiés était une pratique répandue afin d'accélérer la mort des condamnés, surtout quand le début d'un sabbat était proche. Mais comme Jésus (Yahweh est salut) était déjà mort, ses os ne furent pas brisés.

Jésus (Yahweh est salut) est l'Agneau de Dieu qui nous libère de l'esclavage du péché (Jn. 1 : 29). Par son sacrifice qui nous donne la délivrance et la paix, le Seigneur a donc accompli la Pâque (1 Co. 5 : 7).

Aucun prophète, aucun fondateur des autres religions n'a connu la résurrection d'entre les morts. Jésus-Christ seul a vaincu la mort puisqu'il est ressuscité et n'a plus connu la mort.

« [...] j'étais mort, et voici, JE SUIS vivant d'âges en âges. Amen ! Et je tiens les clefs de l'enfer et de la mort. » Apocalypse 1 : 18.

La résurrection de Jésus-Christ constitue le fondement de la foi chrétienne. Sans la résurrection, la foi chrétienne est vaine.

« Or si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, comment quelques-uns d'entre vous disent-ils qu'il n'y a pas de résurrection

des morts ? Car s'il n'y a pas de résurrection des morts, Christ aussi n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine. Et même nous sommes de faux témoins de la part de Dieu, car nous avons rendu témoignage à l'égard de Dieu qu'il a ressuscité Christ, tandis qu'il ne l'aurait pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent pas. Car si les morts ne ressuscitent pas, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, et vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui dorment en Christ sont perdus. Si nous n'avons d'espérance en Christ que pour cette vie seulement, nous sommes les plus misérables de tous les hommes. Mais maintenant Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui dorment. Car puisque la mort est venue par un seul homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Car comme tous meurent en Adam, de même aussi tous seront vivifiés en Christ. » 1 Corinthiens 15 : 12-22.

« J'ai constamment Yahweh sous mes yeux ; et puisqu'il est à ma droite, je ne serai pas ébranlé. C'est pourquoi mon cœur se réjouit, mon esprit se réjouit et mon corps repose en sécurité. Car tu n'abandonneras point mon âme au sheol, tu ne permettras point que ton bien-aimé voie la corruption. » Psaume 16 : 8-10.

« Or mes frères, je vous rappelle l'Evangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu et dans lequel vous demeurez fermes, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé ; à moins que vous n'ayez cru en vain. Car avant toutes choses, je vous ai donné ce que j'avais aussi reçu, à savoir que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures, et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; et qu'il a été vu par Céphas, et ensuite par les douze. Depuis il a été vu par plus de cinq cents frères à la fois, dont plusieurs sont encore vivants, et quelques-uns sont morts. Depuis il est apparu à Jacques, puis à tous les

apôtres. Après eux tous, il m'est apparu à moi aussi comme à un avorton. » 1 Corinthiens 15 : 1-8.

Tous les éléments vus dans cette première partie nous permettent de réaliser que Jésus-Christ est bel et bien au cœur des Ecrits du Tanakh et l'objet principal des prophéties. Ce mystère, resté longtemps caché dans les âges passés, est à présent manifesté aux saints des derniers temps, à tous ceux qui cherchent Dieu de tout leur cœur, afin qu'ils reçoivent la révélation de Jésus-Christ.

2ème PARTIE :

**LA RÉVÉLATION DU
MYSTÈRE DE LA PIÉTÉ**

«Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : Dieu a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux Gentils, cru dans le monde, et élevé dans la gloire. » 1 Timothée 3 : 16.

Dans ce passage, le mot « contredit » vient du grec *homologoumenos* qui signifie « avec le consentement de tous », « sans contreverse ». Le fait que Dieu se soit manifesté en chair est une évidence. Cette vérité comprend plusieurs aspects qui se sont tous accomplis en Jésus-Christ.

- Jésus (Yahweh est salut) est Dieu devenu chair afin de nous sauver (Jn. 1 :14 ; 1 Jn 4 :2-3). Paul déclare que le mystère de la piété est le fait que la Parole ou Dieu ou encore Jésus-Christ est devenu chair.
- Jésus (Yahweh est salut) a été justifié par le Saint-Esprit (Jn. 8 : 45).
- Jésus (Yahweh est salut) est celui que les anges adorent (Hé.1 : 6)
- Jésus (Yahweh est salut) est le message central des Ecritures (1 Co. 2 : 1-2)
- Jésus (Yahweh est salut) est l'objet de la foi des croyants (Ro. 10 : 4-21)
- Jésus (Yahweh est salut) a été élevé dans la gloire (Hé. 5 : 9). 1 Timothée 3 :16 confirme la divinité de Jésus-Christ notre Seigneur.

Malgré l'évidence de la divinité de Jésus-Christ révélée par les Ecritures, certaines personnes, inspirées par l'ennemi, enseignent qu'il n'est pas Dieu mais une créature.

I. JESUS A-T-IL ÉTÉ CRÉE ?

De la naissance de l'Église à nos jours, il y a toujours eu des chrétiens pour réduire ou mettre en doute tantôt la divinité du Christ, tantôt son humanité, ce qui a donné naissance à de multiples hérésies. La plus terrible fut celle d'Arius, un évêque d'Alexandrie, ayant vécu au 4ème siècle. L'arianisme faisait du Seigneur Jésus-Christ une simple créature de Dieu et niait ainsi sa divinité. La réponse des pères de l'église fut sans appel. Le concile tenu à Nicée en 325 affirma l'unité divine du Père et du Fils et leur « consubstantialité », terme signifiant qu'ils sont de la même substance ou nature.

Cent vingt-six ans après, en 451, lors du concile de Chalcédoine, des évêques déclarèrent : « *Jésus (Yahweh est salut) est vraiment homme et vraiment Dieu... Un seul et même en deux natures... sans confusion sans changement, sans division et sans séparation.* ».

Malgré cette mise au point, une grande confusion règne actuellement dans le milieu chrétien concernant la nature de Jésus-Christ. Certains estiment que son statut de Fils de Dieu fait de lui un être inférieur au Père, d'autres pensent qu'il n'est qu'une créature, tandis que d'autres encore affirment qu'il est Dieu. Mais que dit la Bible au sujet de Jésus-Christ ?

« Qu'il y ait donc en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel étant en forme [morphe] de Dieu, n'a pas regardé son égalité avec Dieu comme une usurpation. Cependant il s'est vidé de lui-même, ayant pris la forme [morphe] d'esclave, fait à la ressemblance des hommes ; et, étant trouvé en apparence comme un homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au Nom de Jésus (Yahweh est

salut), tout genou fléchisse, tant de ceux qui sont dans les cieux, que de ceux qui sont sur la terre, et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » Philippiens 2 : 5-11.

Ce passage affirme très clairement que le Seigneur Jésus-Christ existait en forme de Dieu avant son incarnation et qu'il a pris la forme d'un esclave pour sauver les hommes. Le mot grec *morphe* (littéralement : la forme par laquelle une personne ou une chose frappe la vision, apparence externe) est employé pour parler aussi bien de sa divinité que de son humanité. Ainsi, Jésus-Christ qui préexistait avant sa venue sur terre n'a fait que passer d'une apparence à une autre. Il importe d'ailleurs de noter qu'après sa résurrection, il s'est présenté sous une autre forme à ses disciples.

« Après cela, il se montra, sous une autre forme [morphe], à deux d'entre eux qui étaient en chemin pour aller à la campagne. » Marc 16 : 12.

L'incarnation de Jésus-Christ est la preuve infaillible de l'amour du Père pour nous. Lorsqu'il était sur terre, il avait deux natures. Il était à la fois 100% homme et 100% Dieu. La confusion à son sujet vient d'une mauvaise compréhension que certains ont de cette double nature. Pourtant, plusieurs versets bibliques nous montrent clairement que Jésus-Christ est non seulement Fils de Dieu mais aussi le Dieu véritable. Cela semble totalement absurde d'un point de vue humain, or rien n'est impossible à notre Dieu qui est Esprit (Jn. 4 : 24). Pensez-vous qu'il soit possible de mettre un lion et un agneau dans une même pièce sans que l'agneau ne se fasse dévorer ? La Bible nous dit cependant que Jésus-Christ est à la fois lion (Ap. 5 : 5) et agneau (Jn. 1 : 29 ; Ap. 5 : 6), feu (De. 4 : 24 ; De. 9 : 3) et eau (Jean 4. 10-15), pain (Jn. 6 : 35) et pierre (Ep. 2 : 20).

Si nous avons du mal à comprendre la complexité de l'univers (le nombre d'étoiles et de galaxies, le nombre de grains de sable sur

la terre, le nombre de cheveux sur nos têtes...), croyez-vous que nous soyons alors en mesure de saisir la grandeur du Créateur de toutes choses ?

« Ô profondeur de la richesse, et de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles ! » Romains 11 : 33.

Si en Jésus-Christ nous pouvons trouver toutes ces facettes apparemment contradictoires, pourquoi peinons-nous à croire qu'Il puisse être à la fois Dieu et Fils de Dieu ?

« Il y a un seul Dieu » nous dit la Bible. Ce Dieu c'est Yahweh qui s'est incarné pour visiter et racheter son peuple (Lu. 1 : 68). Il avait annoncé bien longtemps à l'avance par la bouche de ses saints prophètes qu'il serait précédé par un prophète dans le désert (Es. 40 : 3), qu'il rassemblerait son peuple comme un berger (Es. 40 :10-11), qu'il serait vendu pour trente pièces d'argent (Za. 11 :12-13), qu'il viendrait mourir en Sion (Za. 2 :10), et que les regards se tourneraient vers lui sur la croix (Za. 12 : 10). Ce Dieu incarné, exécuté sur le bois, avait aussi annoncé qu'Il ressusciterait d'entre les morts (Jn. 2 : 18-22), que ses disciples l'adoreraient (Mt. 28 : 16-17) et qu'ils le proclameraient leur Seigneur et leur Dieu (Jn. 20 : 28).

La Bible rapporte plus de cinq cent prophéties accomplies qui concernent les caractéristiques de la vie de Jésus-Christ homme. Compte tenu de leur nombre, aucun être humain ne pouvait les accomplir mécaniquement. Ces prophéties, émanant de diverses personnes vivant à des époques différentes, remontaient à plus de quatre cents ou cinq cents ans, et d'autres à plus de mille ans avant la naissance de Jésus (Yahweh est salut). Elles ne peuvent donc pas être une supercherie car elles ont été annoncées bien avant l'incarnation du Maître.

a) Le premier-né de toute la création

« *Lequel est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car par lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, ou les dominations, ou les principautés, ou les puissances, toutes choses ont été créées par lui, et pour lui.* » Colossiens 1 : 15-16.

Plusieurs personnes se servent de ces versets pour enseigner que Jésus-Christ est une créature, un homme comme les autres, fait à l'image de Dieu. Par exemple, les Témoins de Jéhovah pensent que ce passage parle de l'origine de Jésus-Christ. Cette erreur peut aisément être réfutée par ce même passage des Écritures. En effet, ce verset nous enseigne de façon irréfutable que Christ n'est pas une créature, mais le Créateur lui-même. L'expression « *premier-né de toute la création* » ne signifie pas que Jésus-Christ est le premier créé de toute la création. Si cela avait été la pensée de Paul, il aurait employé le terme grec *prôtoktisis* (premier-créé), au lieu de *prôtotokos* (premier-né).

Que voulait donc dire l'apôtre en désignant Jésus (Yahweh est salut) comme étant le « *premier-né de toute la création* » ? L'explication est très rapidement apportée : Jésus-Christ est le premier-né de toute la création non pas parce qu'il a été créé le premier mais parce que tout ce qui existe a été créé par lui. Il est l'Architecte et celui par qui l'acte créateur a été réalisé. Il est également le but de la création.

Il faut savoir que l'expression « premier-né » revêt au moins trois sens dans les Saintes Écritures.

« *Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva, et elle enfanta son fils, premier-né [...]* » Luc 2 : 6-7.

L'expression « *fils, premier-né* » est employée ici dans un sens littéral, Jésus (Yahweh est salut) est le premier enfant à qui Marie

donna naissance.

Dans Exode 4 : 22, Dieu dit : « *Israël est mon fils, mon premier-né* ». Dans ce verset, il n'est pas question d'une naissance réelle, mais Yahweh emploie cette expression au sens figuré pour décrire la place distincte qu'Israël occupe dans son plan et ses desseins.

Cette expression figure également dans le Psaume 89 verset 28 : « *Aussi je ferai de lui le premier né, le plus élevé des rois de la terre.* ».

Dieu dit dans ce passage qu'il fera de David un premier-né, avec un rang supérieur à celui des autres rois de la terre. Pourtant, du point de vue du rang de naissance, David était le dernier-né de son père Isaï. Mais Dieu était déterminé à lui accorder une place unique de suprématie, de primauté et de souveraineté.

La notion de « premier-né » ne désigne donc pas forcément l'ordre de la naissance physique.

On dit aussi que Jésus-Christ est le Fils unique de Dieu (Jn. 1 : 14, 18 ; 3 : 16, 18) alors que les chrétiens sont également appelés fils de Dieu (Ga. 3 : 26). Les Ecritures se contrediraient-elles ? Non, cela signifie que le Seigneur est le Fils de Dieu d'une façon bien différente des autres. Il a existé avant toute création et occupe une position de suprématie par rapport à elle, d'où sa place éminente et dominante. L'expression « *premier-né de toute la création* » n'a donc rien à voir avec sa naissance sur terre. Elle indique simplement qu'il est le Fils de Dieu par une relation éternelle. C'est un titre de priorité, de hiérarchie et non pas de chronologie.

b) Le premier né d'entre les morts

« *Et il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui. Et c'est lui qui est la Tête du corps de l'Eglise. Il est le commencement et le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses, car le bon plaisir du Père a été*

que toute plénitude habitât en lui. » Colossiens 1 : 17-19.

L'expression « *premier-né d'entre les morts* » ne signifie pas que Jésus (Yahweh est salut) a été le premier à ressusciter d'entre les morts car la Bible rapporte plusieurs cas de résurrection avant lui (1 R. 17 : 17-24 ; 2 R. 4 : 18-37 ; 2 R. 13 : 20-21 ; Lu. 8 : 41-55 ; Lu. 7 : 11-17 ; Jn. 11.). Le Seigneur se démarque cependant par le fait qu'il a été le premier à ressusciter avec un corps glorieux et à ne plus mourir par la suite (Ph. 3 : 21). Il le fit en tant que chef d'une nouvelle création. De ce fait, sa résurrection est unique car elle incarne la promesse que tous ceux qui croient en lui ressusciteront aussi (Jn. 11 : 25).

Il est important de dire que Jésus (Yahweh est salut) « est avant toutes choses » et non qu'il « fut » avant toutes choses car en hébreu biblique l'auxiliaire « être » n'existe pas. Le temps présent est souvent utilisé dans la Bible pour décrire l'éternité de la divinité. Le Seigneur a dit : « *Avant qu'Abraham fût, JE SUIS* » (Jn. 8 : 58). Non seulement le Seigneur Jésus-Christ existait avant toutes choses, mais toutes choses subsistent en lui. Cela signifie qu'il soutient l'univers et qu'il est la source de son mouvement perpétuel. Il contrôle les étoiles, le Soleil et la Lune. Sa domination s'étend aussi au domaine spirituel puisqu'Il est la tête du corps de l'Église.

Les gnostiques enseignent qu'il existe plusieurs rangs et classes d'êtres spirituels entre Dieu et les hommes ou la matière, et que Jésus-Christ serait l'un de ces êtres. Quant aux spirites, ils affirment que Jésus-Christ serait un esprit parvenu à la « sixième sphère ». De leur côté, les Témoins de Jéhovah disent qu'avant sa venue sur terre, il aurait été l'archange Michel, le réduisant ainsi à l'état de créature. La Parole de Dieu permet de réfuter avec force ces affirmations absurdes car elle déclare de la manière la plus claire qui soit que le Seigneur Jésus-Christ est le Créateur des anges et de tous les êtres, qu'ils soient visibles ou invisibles (Jn. 1

: 3 ; Col. 1 : 15-16). Selon Jean 1 : 3, rien de ce qui a été créé n'a été créé sans la Parole, c'est-à-dire Jésus-Christ lui-même.

Jésus (Yahweh est salut) est donc le véritable Créateur du ciel et de la terre et de tout ce qu'elle contient (Ge. 1 : 1 ; 2 : 7 ; Ps. 104 : 30 ; Jn. 1 : 3, 10 ; 1 Co. 8 : 6 ; Job 33 : 4 ; Es. 45 : 11-18 ; Col. 1 : 12-17).

Jésus (Yahweh est salut) est bel et bien le Dieu véritable qui devait venir sur la terre pour nous sauver. Nous allons voir que les Écritures confirment sa divinité puisque Jésus (Yahweh est salut) remplit des fonctions et endosse des qualificatifs attribués exclusivement à Yahweh Dieu.

II. LA DIVINITÉ DE JÉSUS-CHRIST RÉVÉLÉE PAR SES ATTRIBUTS

*«Ainsi donc, étant de la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la **divinité** soit semblable à de l'or, ou à de l'argent, ou à de la pierre taillée par l'art et l'industrie des hommes » Actes 17 :29.*

Dieu qui est Esprit ne doit pas être représenté en photo, en statue, ou sous une autre forme quelconque.

*«Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la **divinité** » Colossiens 2 :9.*

Ce passage est très explicite concernant la divinité de notre Seigneur Jésus-Christ. TOUTE LA PLENITUDE DE LA DIVINITE HABITE EN CHRIST. Le Grec utilise plusieurs adjectifs indéfinis qui une fois traduits en français donnent « tout », « toute ». Paul, dans Colossiens 2 :9 utilise l'adjectif indéfini grec *pas* qui est le plus important (près de 1070 occurrences) et qui inclue toutes les formes de déclinaisons. Son objectif était de démontrer que TOUTE la plénitude de Dieu se trouve en Christ.

Or beaucoup de personnes mettent en doute ou nient la divinité de Jésus-Christ alors que celle-ci est révélée d'un bout à l'autre de la Bible. Ainsi, une lecture attentive des Ecritures nous permet de constater que les attributs de Yahweh sont identiques à ceux du Seigneur Jésus (Yahweh est salut).

a) Yahweh / Jésus (Yahweh est salut) est l'Alpha et l'Oméga

Yahweh s'est révélé au prophète Esaïe comme étant le premier et le dernier.

« Qui est celui qui a opéré et fait ces choses ? C'est celui qui a appelé les âges dès le commencement. Moi, Yahweh, JE SUIS le

premier, et JE SUIS avec les derniers. » Esaïe 41 : 4.

« Ainsi parle Yahweh, le Roi d'Israël et son Rédempteur, Yahweh des armées : JE SUIS le premier, et JE SUIS le dernier ; et à part moi il n'y a point de Dieu. » Esaïe 44 : 6.

➤ **Jésus (Yahweh est salut), l'Alpha et l'Oméga**

« JE SUIS l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur, QUI EST, QUI ETAIT, et QUI VIENT, le Tout-Puissant » Apocalypse 1 : 8.

« Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort, et il mit sa main droite sur moi, en me disant : Ne crains pas ! JE SUIS le premier et le dernier, et je vis ; j'étais mort, et voici, JE SUIS vivant d'âges en âges. Amen ! Et je tiens les clefs de l'enfer et de la mort. » Apocalypse 1 : 17-18.

« JE SUIS l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. » Apocalypse 22 : 13.

b) Yahweh / Jésus (Yahweh est salut) est le Roi des rois

Avant de mourir, Jacob rassembla ses fils afin de leur expliquer les choses concernant la fin des temps et l'avènement d'un Roi issu de Juda.

« Puis Jacob appela ses fils, et leur dit : Assemblez-vous, et je vous annoncerai ce qui vous arrivera dans les derniers jours. » Genèse 49 : 1.

L'expression « les derniers jours » peut également être traduite par « les derniers temps ». Elle se réfère à la période finale de la domination des nations auxquelles Dieu annonce l'accomplissement de son plan parfait.

« Juda, quant à toi, tes frères te loueront ; ta main sera sur la

nuque de tes ennemis ; les fils de ton père se prosterneront devant toi. Juda est un jeune lion. Mon fils, tu reviens du carnage, mon fils ! Il ploie les genoux, il se couche comme un lion, comme une lionne : Qui le fera lever ? Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton de législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que le Schilo vienne, et que les peuples lui obéissent. Il attache à la vigne son ânon, et au cep excellent le petit de son ânesse ; il lavera son vêtement dans le vin, et son vêtement dans le sang des raisins. Il a les yeux rouges de vin, et les dents blanches de lait.»
Genèse 49 : 8-12.

Jacob déclare qu'à la fin des temps, un lion sortira de Juda avec le bâton de commandement et que des peuples lui obéiront. Bien des siècles plus tard, Yahweh s'est aussi révélé au peuple d'Israël comme étant aussi le Seigneur des seigneurs.

« Car Yahweh votre Dieu est le Dieu des dieux, et le Seigneur des seigneurs, le Fort, le Grand, le Puissant, et le Redoutable ; qui n'a point d'égard à l'apparence des personnes, et qui ne prend point de présents. » Deutéronome 10 : 17.

➤ **Jésus (Yahweh est salut) , le Roi des rois**

Il ne peut pas y avoir deux « Dieu des dieux » et deux « Seigneurs des seigneurs ». Yahweh, le Dieu des dieux et le Seigneur des Seigneurs de Deutéronome 10 :17 n'est autre que Jésus-Christ notre Seigneur. De même, le lion dont il est question dans la prophétie de Jacob est incontestablement Jésus-Christ. Cela est confirmé dans Apocalypse 5 : 5 : *« Et l'un des anciens me dit : Ne pleure pas, voici le Lion qui vient de la tribu de Juda, de la racine de David, a vaincu pour ouvrir le livre et pour en rompre les sept sceaux. »*.

La Seigneurie de Jésus (Yahweh est salut) est clairement établie dans les Ecritures. Il doit être le seul à régner sans partage dans nos vies (Ps. 47 : 3 ; Es. 44 : 6 ; Mt. 2 : 1-6 ; Lu. 23 : 3 ; Jn. 19 :

21-22 ; Lu. 19 : 35-38 ; Ap. 19 : 11-16).

« *Et sur son vêtement et sur sa cuisse étaient écrits ces mots : LE ROI DES ROIS ET LE SEIGNEUR DES SEIGNEURS.* » Apocalypse 19 : 16.

Il est celui qui brise notre caractère avec l'épée de l'Esprit.

« *Ma parole n'est-elle pas comme un feu, dit Yahweh, et comme un marteau qui brise le roc ?* » Jérémie 23 : 29.

« *Car la Parole de Dieu est vivante et efficace, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, et atteignant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, et des jointures et des moelles ; et elle juge les pensées et les intentions du cœur.* » Hébreux 4 : 12.

Il faut manger l'Agneau pour recevoir le salut (Jn. 6 : 31-63) et se laisser avaler par le Lion pour mourir à nous-mêmes, au péché et aux convoitises (Ga. 2 : 20) afin que le Roi des rois puisse pleinement régner en nous.

Jésus-Christ, né de la postérité de David selon la chair (Ro. 1 : 3), établira son royaume sur la base de l'alliance divine avec David.

« *Maintenant tu diras à David, mon serviteur : Ainsi parle Yahweh des armées : Je t'ai pris d'une cabane, d'auprès des brebis, afin que tu sois le conducteur de mon peuple, Israël. J'ai été avec toi partout où tu as marché, j'ai exterminé tous tes ennemis devant toi, et j'ai rendu ton nom grand, comme le nom des grands qui sont sur la terre ; j'ai établi une demeure à mon peuple, à Israël, et je l'ai planté pour qu'il y habite et ne soit plus agité, pour que les méchants ne l'affligent plus comme auparavant, et comme du temps où j'avais établi des juges sur mon peuple d'Israël. Je t'ai accordé du repos face à tous tes ennemis. Et Yahweh t'annonce qu'il te bâtera une maison. Quand tu seras endormi avec tes pères, je susciterai après toi, ton fils,*

qui sera sorti de tes entrailles et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon Nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son règne. Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils. S'il fait le mal, je le châtierai avec une verge d'hommes et avec des plaies des fils des hommes ; mais ma grâce ne se retirera point de lui, comme je l'ai retirée de Saül, que j'ai ôté de devant toi. Ainsi ta maison et ton règne seront assurés à jamais devant toi, et ton trône sera pour toujours affermi. Nathan rapporta à David toutes ces paroles et toute cette vision. » 2 Samuel 7 : 8-17.

Lorsque Dieu a annoncé la naissance de Salomon à David (v.12), il ne lui a pas dit que la postérité de celui-ci serait perpétuelle. Mais Il lui a déclaré que Salomon bâtirait une maison en son nom (v. 13), qu'Il affermirait le trône de son royaume (v. 13), que l'autorité de son royaume durerait à toujours et que son péché serait puni d'un châtement plutôt que d'un rejet (v. 14-15). Cette prophétie s'est réalisée en Christ, né de Marie, qui ne descendait pas de Salomon, mais de Nathan, un autre fils de David (Lu. 3 : 23-31). Cependant Joseph, l'époux de Marie, par filiation royale avec Salomon, transmet légalement, par adoption, son trône à Christ (Mt. 1 : 6-16). Voir Psaumes 89 : 21-38, Luc 1 : 31-32 ; Actes 2 : 29-36.

Ainsi selon l'accomplissement précis de la promesse faite à David, le Seigneur reçut de Salomon le droit au trône sans être issu de lui.

c) Yahweh / Jésus (Yahweh est salut) est Adonai

Adonai est la forme plurielle de « Seigneur ». La forme singulière, *Adoni*, « mon seigneur », n'est jamais utilisée dans la Bible pour se référer à Dieu. Les Phéniciens l'utilisaient pour se référer à leur dieu Tammouz. Les Juifs n'utilisent le singulier que pour se référer à une personne éminente. Dans l'hébreu moderne, on l'emploie comme équivalent de « monsieur ». La

prononciation du Tétragramme YHWH étant interdite depuis que le Temple a été détruit, les Juifs utilisent *Adonai* dans leurs prières pour s'adresser à Dieu, et dans la vie de tous les jours, ils emploient *Hashem* (Le Nom). L'hébreu *Adonai* a été traduit par *Kurios* en grec. Dans les évangiles et les épîtres, ce terme est aussi bien employé pour désigner le Père (Matthieu 1 : 20 ; 9 : 38 ; 11 : 25 ; Actes 17 : 24 ; Apocalypse 4 : 11) que le Fils (Luc 2 : 11 ; Jean 20 : 28 ; Actes 10 : 36 ; 1 Corinthiens 2 : 8 ; Apocalypse 19 : 16).

➤ **Jésus (Yahweh est salut) est Adonai**

Paul déclare qu'« *il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père...* » (Ephésiens 4 : 5).

Il le confirme encore dans 1 Corinthiens 8 : 5-6 : « *Car bien qu'il y en ait qui soient appelés dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre, (comme il y a plusieurs dieux et plusieurs seigneurs), nous n'avons pourtant qu'un seul Dieu, qui est le Père, de qui viennent toutes choses, et nous sommes pour lui, et un seul Seigneur : Jésus-Christ, par qui sont toutes choses, et par qui nous sommes.* ».

d) Yahweh / Jésus (Yahweh est salut) est adoré

Dieu nous interdit formellement d'adorer d'autres divinités que Lui. D'ailleurs, du temps de la Loi, celui qui se livrait à l'idolâtrie s'exposait à une condamnation à mort (Ex. 22 : 20 ; De. 13 : 2-5). Ainsi, seul Yahweh, l'unique et véritable Dieu doit être adoré.

« *Alors Dieu prononça toutes ces paroles, disant : JE SUIS Yahweh, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras pas d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut aux cieux, ni ici-bas sur la terre, ni dans les eaux sous la terre. Tu ne te prosterner pas devant*

elles, et ne les serviras point ; car JE SUIS Yahweh, ton Dieu ; le Dieu qui est jaloux, qui punit l'iniquité des pères sur les fils, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent ; et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. » Exode 20 : 1-6.

« Vous tous qui êtes aux extrémités de la terre, regardez vers moi, et soyez sauvés ; car JE SUIS Dieu, et il n'y en a point d'autre. Je le jure par moi-même, la parole est sortie avec justice de ma bouche, et elle ne sera point révoquée : Tout genou fléchira devant moi [...] » Esaïe 45 : 22-23.

➤ **Jésus (Yahweh est salut) est adoré**

Yahweh avait déclaré à son serviteur Esaïe qu'à part lui, il n'existe pas d'autre dieux et que tout genou fléchira devant lui.

Cette prophétie s'est accomplie en Jésus-Christ selon Philippiens 2 : 10-11 : *« Afin qu'au Nom de Jésus (Yahweh est salut), tout genou fléchisse, tant de ceux qui sont dans les cieux, que de ceux qui sont sur la terre, et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. ».*

Par ailleurs, la Bible mentionne plusieurs personnes qui ont adoré Jésus-Christ :

- les mages (Mt. 2 : 11)
- les disciples (Mt. 14 : 33 ; Lu. 24 : 52)
- la femme cananéenne (Mt. 15 : 25)
- un aveugle-né guéri (Jn. 9 : 38)
- deux femmes appelées Marie (Mt. 28 : 9)
- les anges de Dieu (Hé. 1 : 6)
- les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards (Ap. 5 : 8).

Si Jésus (Yahweh est salut) avait été un ange, comme certains le disent, il aurait refusé l'adoration comme l'ange qui avait refusé d'être adoré par Jean dans Apocalypse 19 : 9-10 : « *Alors il me dit : Écris : Bénis sont ceux qui sont appelés au festin des noces de l'agneau ! Et il me dit aussi : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu. Alors je tombai à ses pieds pour l'adorer, mais il me dit : Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus (Yahweh est salut). Adore Dieu !* ».

Les anges adorent Jésus (Yahweh est salut) parce qu'il est Dieu « *Et encore, quand il introduit dans le monde son Fils premier-né, il est dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent !* » Hé. 1 :6.

De plus, si Jésus (Yahweh est salut) n'est pas Dieu, Yahweh n'aurait jamais accepté qu'il soit adoré et n'aurait donc pas manqué de le châtier. Jésus-Christ lui-même a déclaré avec force à Satan qu'il ne fallait adorer que Dieu seul (Lu. 4 :8)

« *JE SUIS Yahweh, c'est là mon Nom ; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni ma louange aux images taillées.* » Esaïe 42 : 8.

Ainsi, en acceptant l'adoration, Jésus (Yahweh est salut) n'a fait qu'affirmer sa divinité.

**e) Yahweh / Jésus (Yahweh est salut) est Emmanuel
(Dieu parmi nous)**

Zacharie a prophétisé que Dieu viendrait habiter au milieu de son peuple : « *Pousse des cris de joie et réjouis-toi, fille de Sion ! Car voici, je viens, et j'habiterai au milieu de toi, dit Yahweh.* » (Zacharie 2 : 10).

➤ **Jésus (Yahweh est salut), Dieu parmi nous**

La prophétie de Zacharie a été accomplie par Jésus-Christ.

« *Tout cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : Voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le Nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu est avec nous.* » Matthieu 1 : 22.

« *Et la Parole est devenue chair, elle a dressé sa tente parmi nous [...]* » Jean 1 : 14.

f) Yahweh / Jésus (Yahweh est salut) est le berger de son peuple

« *Il [Yahweh] paîtra son troupeau comme un berger, il rassemblera les agneaux dans ses bras, il les placera dans son sein ; il conduira celles qui allaitent.* » Esaïe 40 : 11.

« *Yahweh est mon berger : Je ne manquerai de rien.* » Psaumes 23 : 1.

➤ **Jésus (Yahweh est salut), le bon berger**

Esaïe avait prophétisé que Yahweh viendrait comme un berger pour paître et rassembler son troupeau. Or Jésus (Yahweh est salut) a dit : « *JE SUIS le bon berger ; le bon berger donne sa vie pour ses brebis (...) J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut aussi que je les amène ; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, et un seul berger.* » Jean 10 : 11-16.

Jésus (Yahweh est salut) déclare qu'il y aura un seul berger. A moins qu'il n'ait usurpé cette place à Yahweh, chose bien évidemment impossible, Jésus (Yahweh est salut) est bel et bien Yahweh lui-même (Ps. 100 : 3 ; 1 Pi. 2 : 21-25 ; Hé. 13 : 20).

g) Yahweh / Jésus (Yahweh est salut) est le Juste Juge

« *Que les arbres de la forêt poussent des cris de joie au-devant de Yahweh, parce qu'il vient juger la terre.* » 1 Chroniques 16 : 33.

« *Car tu soutiens mon droit et ma cause, tu sièges sur ton trône en juste juge. [...] Mais Yahweh sera assis éternellement, il a établi son trône pour juger. Il juge le monde avec justice, il juge les peuples avec droiture.* » Psaumes 9 : 5, 8-9.

« *Les cieux aussi annonceront sa justice parce que Dieu est le juge.* » Psaumes 50 : 6.

« *Parce que Yahweh est notre Juge, Yahweh est notre Législateur, Yahweh est notre Roi ; c'est lui qui vous sauvera.* » Esaïe 33 : 22.

➤ Jésus (Yahweh est salut), le juste juge

« *Parce qu'il a arrêté un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a établi pour cela, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts.* » Actes 17 : 31.

« *Je te somme devant Dieu et devant le Seigneur Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, lors de son apparition et de son règne.* » 2 Timothée 4 : 1.

« *Au reste, la couronne de justice m'est réservée, et le Seigneur, le juste Juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront aimé son apparition.* » 2 Timothée 4 : 8.

h) Yahweh / Jésus (Yahweh est salut) châtie ceux qu'il aime

« *Reconnais dans ton cœur que Yahweh, ton Dieu, te châtie*

comme un homme châtie son enfant. » Deutéronome 8 : 5.

« Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils. S'il fait le mal, je le châtierai avec une verge d'hommes et avec des plaies des fils des hommes ; » 2 Samuel 7 : 14.

« Si vous endurez un châtement, Dieu se comporte envers vous comme envers ses fils ; car quel est le fils dont le père ne le châtie pas ? » Hébreux 12 : 7.

➤ **Jésus (Yahweh est salut) châtie ceux qu'il aime**

« Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle et repens-toi. » Apocalypse 3 : 19.

. « Et puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que malgré cela nous les avons respectés, ne serons-nous pas beaucoup plus soumis au Père des esprits, pour avoir la vie ? Quant à nos pères, ils nous châtiaient pour peu de temps, comme ils le trouvaient bon, mais Dieu nous châtie pour notre profit, afin que nous soyons participants de sa sainteté » Hébreux 12 : 9-10.

Ce sont les pères ou les parents qui châtient leurs enfants. Jésus (Yahweh est salut) est donc notre Père.

i) **Yahweh / Jésus (Yahweh est salut) est le Rocher**

« Ne soyez point effrayés et ne soyez point troublés ; ne te l'ai-je pas fait entendre, et déclaré dès ce temps-là ? Vous êtes mes témoins ; y a-t-il un autre Dieu que moi ? Certes il n'y a pas d'autre Rocher, je n'en connais pas. » Esaïe 44 : 8.

« C'est Yahweh des armées que vous devez sanctifier, c'est lui que vous devez craindre et redouter. Et il sera un sanctuaire, mais aussi une pierre d'achoppement, un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël, un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem. Plusieurs d'entre eux trébucheront, ils tomberont et

se briseront, ils seront enlacés et pris. ». Esaïe 8 : 13-15.

Au 8^{ème} siècle, Esaïe a écrit qu'il n'y avait pas d'autre rocher que Yahweh et qu'il allait être une pierre d'achoppement et un rocher de scandale pour Israël. Or Jésus (Yahweh est salut) est présenté comme le rocher ou la pierre angulaire que les bâtisseurs (les pharisiens) ont rejetée et qui est devenue la pierre principale de l'angle.

« C'est pourquoi aussi, il est dit dans l'Ecriture : Voici, je mets en Sion la principale pierre de l'angle, choisie et précieuse ; et celui qui croit en elle ne sera pas confus. Elle est donc précieuse pour vous qui croyez. Mais par rapport aux rebelles, il est dit : La pierre que ceux qui bâtissaient ont rejetée est devenue la principale de l'angle, et une pierre d'achoppement, et un rocher de scandale ; ils se heurtent contre la parole, et sont rebelles ; et c'est à cela qu'ils sont destinés. » 1 Pierre 2 : 6-8.

Notons également cette superbe corrélation qui est faite entre Exode 17 : 6 et 1 Corinthiens 10 : 1-4 au travers de laquelle on affirme la préexistence de Jésus-Christ avant son incarnation et sa divinité.

« Voici, je vais me tenir là devant toi sur le rocher d'Horeb ; et tu frapperas le rocher, et il en sortira des eaux, et le peuple en boira. Moïse donc fit ainsi aux yeux des anciens d'Israël. » Exode 17 : 6.

« Or mes frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, et qu'ils ont tous passé au travers de la mer, et qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, et qu'ils ont tous mangé la même viande spirituelle, et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient de l'eau du rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ. » 1 Corinthiens 10 : 1-4.

Christ est la pierre, le roc ou le fondement de l'Église qui est son

Corps.

« *Et moi je te dis que tu es Pierre, et que sur ce Roc je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle.* » Matthieu 16 : 18.

Cette déclaration : « *tu es Pierre [en grec *petro* : pierre c'est-à-dire petit caillou] et sur ce roc [en grec *petra* : le rocher] je bâtirai mon Église* » est considéré comme un jeu de mots, parfois accentué dans certaines versions. En réalité, il ne s'agit nullement d'un jeu de mots car la signification est très profonde et il est regrettable qu'elle ait été négligée. Le sens essentiel à saisir dans ce verset, c'est que Jésus-Christ lui-même est le fondement sur lequel l'Église est bâtie (1 Co. 3 : 11, Ac. 4 : 11).

j) L'avènement de Yahweh / Jésus (Yahweh est salut)

Esaïe avait prophétisé qu'une voix allait annoncer la venue de Yahweh.

« *La voix de celui qui crie au désert est : Préparez le chemin de Yahweh, aplanissez parmi les lieux arides un chemin pour notre Dieu.* » Esaïe 40 : 3.

Cette prophétie trouva son accomplissement en Jean-Baptiste, le prophète qui criait dans le désert.

« *Il dit : Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit Esaïe, le prophète.* » Jean 1 : 23.

« *Et il prêchait, en disant : Il vient après moi, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier en me baissant la courroie de ses souliers.* » Marc 1 : 7.

Celui dont Jean-Baptiste a annoncé la venue est évidemment Jésus-Christ (Mt. 3 : 1-15 et Lu. 3 : 1-22).

k) Yahweh / Jésus (Yahweh est salut) est le Rédempteur et le Sauveur

« Quant à notre Rédempteur, son Nom est Yahweh des armées, le Saint d'Israël. » Esaïe 47 : 4.

« **Car JE SUIS Yahweh, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Sauveur.** Je donne l'Egypte pour ta rançon, l'Ethiopie et Saba à ta place. Parce que tu es précieux à mes yeux, tu es rendu honorable et je t'aime, je donne des hommes à ta place, et des peuples pour ta vie. Ne crains point, car JE SUIS avec toi ; je ferai venir ta postérité de l'orient, et je t'assemblerai de l'occident. Je dirai au nord : Donne ! Et au midi : Ne retiens point ! Fais venir mes fils de loin, et mes filles du bout de la terre, à savoir tous ceux qui s'appellent de mon Nom ; car je les ai créés pour ma gloire ; je les ai formés et les ai faits. Amène dehors le peuple aveugle qui a des yeux, et les sourds qui ont des oreilles. Que toutes les nations soient réunies ensemble, et que les peuples soient assemblés. Lequel d'entre eux a annoncé ces choses-là ? Et qui sont ceux qui nous ont fait entendre les choses qui ont été ci-devant ? Qu'ils produisent leurs témoins et qu'ils se justifient ; qu'on les entende et qu'on dise : C'est vrai ! Vous êtes mes témoins, dit Yahweh, et mon serviteur que j'ai élu, afin que vous connaissiez, que vous me croyiez et que vous compreniez que JE SUIS. Avant moi il n'a pas été formé de Dieu, et il n'y en aura point après moi. **Moi, JE SUIS Yahweh, et à part moi il n'y a point de Sauveur.** » Esaïe 43 : 3-11.

« Et moi, JE SUIS Yahweh, ton Dieu, dès le pays d'Egypte. Et tu ne devrais reconnaître d'autre dieu que moi, et il n'y a pas d'autre Sauveur que moi. » Osée 13 :4.

« Israël, attends-toi à Yahweh, car Yahweh est miséricordieux et la rédemption est auprès de lui en abondance. » Psaumes 130 : 7.

➤ **Jésus-Christ, le Rédempteur et le Sauveur**

« [...] afin de rendre honorable en toutes choses la doctrine de Dieu, notre Sauveur. Car la grâce de Dieu, salutaire à tous les hommes, a été manifestée. Et elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux passions mondaines, et à vivre dans l'âge présent d'une manière tempérée, juste et pieuse, en attendant la bienheureuse espérance, et l'apparition de la gloire de **notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ**, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de nous purifier, pour se faire un peuple qui lui appartienne en propre, et qui soit zélé pour les bonnes œuvres. » Tite 2 : 10-14.

« Et nous l'avons vu, et nous témoignons que le Père a envoyé le Fils pour être le Sauveur du monde. » 1 Jean 4 : 14.

« Et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ » Romains 3 : 24.

« Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre Nom qui ait été donné aux hommes par lequel nous devons être sauvés. » Actes 4 : 12.

1) Yahweh / Jésus (Yahweh est salut) pardonne les péchés

« Mon âme, bénis Yahweh, et n'oublie pas un de ses bienfaits ! C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes infirmités ; qui garantit ta vie de la fosse, qui te couronne de bonté et de compassions ; » Psaumes 103 : 2-4.

« Quel dieu est semblable à toi, qui est le Dieu qui pardonne l'iniquité, et qui passe par-dessus les péchés du reste de son héritage ? Il ne garde pas à toujours sa colère, parce qu'il prend plaisir à la miséricorde. Il aura encore compassion de nous ; il effacera nos iniquités, et jettera tous nos péchés au fond de la

mer. » Michée 7 : 18-19.

➤ **Jésus (Yahweh est salut) pardonne les péchés**

« *Et voici, on lui présenta un paralytique couché sur un lit. Et Jésus (Yahweh est salut), voyant leur foi, dit au paralytique : Prends courage, mon enfant, tes péchés te sont pardonnés. Et voici, quelques-uns des scribes disaient au dedans d'eux : Cet homme blasphème. Mais Jésus (Yahweh est salut), connaissant leurs pensées, leur dit : Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées dans vos cœurs ? Car lequel est le plus aisé de dire : Tes péchés te sont pardonnés ; ou de dire : Lève-toi et marche ? Or afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de pardonner les péchés : Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit et va dans ta maison. Et il se leva et s'en alla dans sa maison.* » Matthieu 9 : 2-7.

Si les scribes ont murmuré contre Jésus (Yahweh est salut) dans ce passage c'est parce que le Seigneur avait pardonné le péché de cet homme alors que le Tanakh stipule clairement que seul Dieu pardonne les péchés.

m) Yahweh / Jésus (Yahweh est salut) l'Avocat et le Défenseur

En droit, un avocat est un juriste dont la fonction traditionnelle est de défendre ses clients en justice, en plaidant pour faire valoir leurs intérêts et, plus généralement, pour les représenter. Selon les Écritures, un avocat, *parakletos* en grec, est « quelqu'un appelé aux côtés de » ou « quelqu'un appelé à l'aide de ». Il s'agit d'un défenseur, de « quelqu'un qui plaide pour un autre devant un juge ».

Il est à noter que le terme *parakletos* est également attribué au Saint-Esprit, ce qui a souvent été traduit par « consolateur » ou « défenseur » (Jn. 14 : 16, 26 ; 15 : 26 ; 16 : 7).

Or, comme en témoignent les passages qui suivent, Yahweh n'a cessé de remplir cette fonction de défenseur qui plaide pour les opprimés et aussi pour son peuple.

« Ne dépouille pas le pauvre, parce qu'il est pauvre ; et n'opprime pas le malheureux à la porte. Car Yahweh défendra leur cause, et enlèvera l'âme de ceux qui les auront volés. » Proverbes 22 : 22-23.

« Car ainsi parle Yahweh : Même les captifs pris par l'homme fort lui seront ôtés, et le butin du tyran lui sera enlevé ; car je plaiderai moi-même avec ceux qui plaident contre toi, et je délivrerai tes enfants. » Esaïe 49 : 25.

« Ainsi parle Yahweh, ton Seigneur et ton Dieu, qui plaide la cause de son peuple : Voici, je prends de ta main la coupe d'étourdissement, la lie de la coupe de ma fureur, tu n'en boiras plus désormais ! » Esaïe 51 : 22.

➤ **Jésus (Yahweh est salut), l'avocat et le défenseur**

« Mes petits-enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un Défenseur auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. Car c'est lui qui est la victime de propitiation pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. » 1 Jean 2 : 1-2.

Le passage de Jean 8 met en relief le service d'Avocat ou de Défenseur que le Seigneur Jésus-Christ exerce.

« Mais Jésus (Yahweh est salut) se rendit à la Montagne des Oliviers. Et dès le matin, il alla de nouveau dans le temple, et tout le peuple vint à lui. Et s'étant assis, il les enseignait. Alors les scribes et les pharisiens lui amenèrent une femme surprise en adultère ; et, l'ayant placée au milieu du peuple, ils lui dirent :

Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or Moïse nous a ordonné dans la loi de lapider celles qui sont dans son cas ; toi donc qu'en dis-tu ? Or ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus (Yahweh est salut), s'étant penché en bas, écrivait avec son doigt sur la terre. Et comme ils continuaient à l'interroger, s'étant relevé, il leur dit : Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle. Et s'étant encore baissé, il écrivait sur la terre. Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers ; et Jésus (Yahweh est salut) resta seul avec la femme qui était là au milieu. Alors Jésus (Yahweh est salut) s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, il lui dit : Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-il condamnée ? Elle dit: Personne, Seigneur. Et Jésus (Yahweh est salut) lui dit : Je ne te condamne pas non plus ; va, et ne pêche plus. » Jean 8 : 1-11.

Il est ici question d'un vrai tribunal avec une accusée (la femme adultère), des accusateurs (les pharisiens et les sadducéens) et un avocat (Jésus). Comme dans tous les tribunaux, il y avait un code pénal (la loi de Moïse). Les accusateurs disaient que Moïse demandait à ce que les femmes adultères soient lapidées. Or il y avait un vice de procédure : Moïse disait que l'homme et la femme adultères devaient être lapidés (Lé. 20 : 10), mais les pharisiens avaient laissé s'échapper l'homme. Tel un avocat, Jésus (Yahweh est salut) a pris la défense de cette femme et l'a libérée de la condamnation.

« Puis Yahweh me fit voir Josué, le grand-prêtre, se tenant debout devant l'Ange de Yahweh, et Satan qui se tenait debout à sa droite, pour l'accuser. Et Yahweh dit à Satan : Que Yahweh te réprime, ô Satan ! Que Yahweh, dis-je, qui a choisi Jérusalem, te réprime ! N'est-ce pas là un tison qui a été retiré du feu ? Or Josué était vêtu de vêtements sales, et il se tenait debout devant l'Ange. L'Ange prit la parole et dit à ceux qui étaient debout devant lui : Otez-lui ces vêtements sales ! Et il dit à Josué :

Regarde, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête. Et je te dis : Qu'on mette sur sa tête un turban pur ! Et ils mirent un turban pur sur sa tête, puis ils lui mirent des vêtements. L'Ange de Yahweh était présent. » Zacharie 3 : 1-5.

Dans ce procès, l'accusateur était Satan, l'accusé était un homme de Dieu et l'avocat était l'Ange de Yahweh, c'est-à-dire Jésus (Yahweh est salut). Une fois de plus, on voit Yahweh prendre la défense de Josué qui était certes son serviteur mais qui avait des vêtements sales, image du péché. Bien évidemment, cela ne signifie pas que Dieu approuve l'iniquité, ce passage nous enseigne que c'est Dieu qui l'ôte.

« Le lendemain, Jean vit Jésus (Yahweh est salut) venir à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. » Jean 1 : 29.

En tant qu'avocat, Jésus (Yahweh est salut) a aussi effacé l'acte (la loi de Moïse) dont les ordonnances nous condamnaient en les éliminant à la croix (Col. 2 :14). Il n'y a donc plus de condamnation car l'Avocat des avocats a triomphé. Alléluia ! (Ro. 8 : 1). En effet, le Seigneur Jésus (Yahweh est salut) a dépouillé l'accusateur des chrétiens.

« Et j'entendis une voix forte dans le ciel qui disait : Maintenant le salut est arrivé, ainsi que la force, le règne de notre Dieu, et la puissance de son Christ ; car l'accusateur de nos frères, qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit, a été précipité. » Apocalypse 12 : 10.

« Qui portera une accusation contre les élus de Dieu ? Dieu est celui qui justifie ! Qui les condamnera ? Christ est mort ; et bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! » Romains 8 : 33-34.

n) Yahweh / Jésus (Yahweh est salut) a été vendu

Zacharie avait prédit que Yahweh serait vendu pour trente pièces d'argent. *« Je leur dis : S'il vous semble bon, donnez-moi mon salaire ; sinon, ne me le donnez pas. Alors ils pesèrent pour mon salaire trente pièces d'argent. Yahweh me dit : Jette-le au potier, ce prix honorable auquel ils m'ont estimé ! Alors je pris les trente pièces d'argent, et les jetai dans la maison de Yahweh, pour le potier. »* Zacharie 11 : 12-13.

➤ Jésus (Yahweh est salut) a été vendu

Judas a vendu le Seigneur Jésus (Yahweh est salut) aux principaux prêtres pour trente pièces d'argent.
« Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariot, alla vers les principaux prêtres, et leur dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? Et ils lui comptèrent trente pièces d'argent. » Matthieu 26 : 14-15.

o) Yahweh / Jésus (Yahweh est salut) vient avec des rétributions

« Voici, le Seigneur Yahweh viendra contre le fort, et son bras dominera sur lui ; voici son salaire est avec lui, et ses rétributions sont devant lui. Il paîtra son troupeau comme un berger, il rassemblera les agneaux dans ses bras, il les placera dans son sein ; il conduira celles qui allaitent. » Esaïe 40 : 10-11.

➤ Jésus-Christ rend à chacun selon ses œuvres

« Voici, je viens à toute vitesse, et ma rétribution est avec moi pour rendre à chacun selon son œuvre » Apocalypse 22 : 12.

p) Yahweh / Jésus (Yahweh est salut) viendra combattre

« Alors Yahweh sortira, et il combattra contre ces nations, comme il a combattu au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la Montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient; et la Montagne des Oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, de sorte qu'il y aura une très grande vallée ; une moitié de la montagne reculera vers le nord, et l'autre moitié vers le midi. Vous fuirez alors dans la vallée de mes montagnes; car la vallée des montagnes s'étendra jusqu'à Atzel ; et vous fuirez comme vous avez fui devant le tremblement de terre, aux jours d'Ozias, roi de Juda. Alors Yahweh, mon Dieu, viendra, et tous les saints seront avec lui. » Zacharie 14 : 3-5.

➤ Jésus (Yahweh est salut) revient avec les saints pour combattre

« Puis je vis le ciel ouvert, et voici parut un cheval blanc. Et celui qui était monté dessus s'appelle FIDELE et VERITABLE, et il juge et combat avec justice. Et ses yeux étaient comme une flamme de feu ; il y avait sur sa tête plusieurs diadèmes, et il avait un nom écrit que personne ne connaît, si ce n'est lui-même. Il était revêtu d'un vêtement teint de sang, et son Nom s'appelle LA PAROLE DE DIEU. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues de fin lin blanc et pur. » Apocalypse 19 : 11-14.

q) Les œuvres de Yahweh / Jésus (Yahweh est salut)

« Yahweh, mon Dieu ! Tu as multiplié tes merveilles et tes desseins envers nous ; nul n'est comparable à toi ; je voudrais les annoncer et les déclarer, mais leur nombre est trop grand pour que je les raconte. » Psaumes 40 : 6.

➤ **Les œuvres de Jésus (Yahweh est salut)**

« Jésus (Yahweh est salut) a fait beaucoup d'autres choses ; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pourrait contenir les livres qu'on écrirait. Amen ! » Jean 21 : 25.

III. LA DIVINITÉ DE JÉSUS-CHRIST REVELÉE PAR LE MESSIE ET SES DISCIPLES

a) Jésus (Yahweh est salut) révèle lui-même sa divinité

« Or je ne cherche pas ma gloire ; il y en a un qui la cherche, et qui juge. En vérité, en vérité, je vous le dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra pas la mort, à jamais. Les Juifs lui dirent donc : Maintenant, nous savons que tu as un démon. Abraham est mort, et les prophètes aussi, et tu dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra pas la mort, à jamais. Es-tu plus grand que notre père Abraham qui est mort ? Les prophètes aussi sont morts. Qui prétends-tu être ? Jésus (Yahweh est salut) répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien ; mon Père est celui qui me glorifie, celui que vous dites être votre Dieu. Toutefois vous ne le connaissez pas, mais moi je le connais ; et si je disais que je ne le connais pas, je serais semblable à vous, un menteur ; mais je le connais, et je garde sa parole. Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour ; il l'a vu, et il s'est réjoui. Sur cela les Juifs lui dirent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ! Et Jésus (Yahweh est salut) leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis : Avant qu'Abraham fût, JE SUIS. » Jean 8 : 50-58.

Yahweh s'est révélé à Moïse sous le nom « JE SUIS » (EX. 3 :14). Précisons qu'il n'est nullement question ici de l'auxiliaire « être » car ce verbe n'existe pas en hébreu. Aussi, dans ce passage de l'évangile de Jean, Jésus (Yahweh est salut) déclare ouvertement qu'Il a vu Abraham, confirmant sa préexistence terrestre, et qu'il est « JE SUIS » c'est-à-dire Yahweh. D'ailleurs, dans Jean 8 : 24, il a dit aux pharisiens que s'ils ne croyaient pas qu'il est « JE SUIS » ils mourraient dans leurs péchés. Le message est très clair non ?

Jésus (Yahweh est salut) a également déclaré :

- qu'il est venu du ciel : « *Car personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, à savoir le Fils de l'homme qui est dans le ciel.* » (Jean 3 :13). Dans ce passage, Jésus (Yahweh est salut) dit clairement qu'il est à la fois sur terre et dans le ciel.
- qu'il est omniprésent : « *Car là où deux ou trois sont assemblés en mon Nom, JE SUIS là au milieu d'eux.* » (Matthieu 18 : 20).
- Qu'il est le Père «*Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus (Yahweh est salut) lui répondit : JE SUIS depuis si longtemps avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu mon Père ; et comment dis-tu : Montre-nous le Père ?* » Jean 14 :8-9.

b) La divinité de Jésus (Yahweh est salut) révélée par ses disciples

Les disciples, qui ont été les témoins oculaires des miracles opérés par Jésus-Christ lors de son service ont dit sans ambiguïté qu'il est Dieu. Leur témoignage est donc plus digne de foi que celui de ceux qui nient la divinité du maître.

Déclaration de Thomas : « *Puis il dit à Thomas : Mets ton doigt ici, et regarde mes mains, avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais fidèle. Et Thomas répondit, et lui dit : Mon Seigneur, et mon Dieu !* » (Jean 20 : 27-28).

Déclaration de Paul : « *[...] et de qui est sorti selon la chair, Christ, qui est Dieu au-dessus de toutes choses, béni éternellement. Amen !* » (Romains 9 : 5).

L'auteur de l'épître aux Hébreux déclare que Jésus (Yahweh est

salut), le Fils de Dieu, règne d'âge en âges (Hé 1 : 8), qu'il est éternel (Hé. 1 : 12), et qu'il est supérieur à Moïse (Hé. 3 :1-6) et aux prêtres de l'Ancienne Alliance (Hé. 4 : 14 ; 5 : 10).

Selon l'apôtre Jean, Christ est le Fils de Dieu (Jn. 20 : 31), l'égal du Père (Jn. 5 :18), il est Dieu (Jn. 1 : 1, 1 Jn. 5 : 20), il est Yahweh, et le Créateur (Jn. 1 : 1-5).

Notons aussi que Jean ajoute dans Apocalypse 22 : 6 que Dieu a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt. Au verset 16, Jésus (Yahweh est salut) dit que c'est lui qui a envoyé son ange.

« *Puis il me dit : Ces paroles sont certaines et véritables ; et le Seigneur, le Dieu des saints prophètes, a envoyé son ange pour manifester à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt.* » Apocalypse 22 : 6.

« *Moi, Jésus (Yahweh est salut), j'ai envoyé mon ange pour vous confirmer ces choses dans les églises. JE SUIS la racine et la race de David, l'étoile brillante du matin.* » Apocalypse 22 :16.

Il n'y a donc aucun doute possible, Jésus-Christ est Dieu.

c) La divinité de Jésus (Yahweh est salut) révélée par ses œuvres

« *Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. Mais si je les fais, et que vous ne vouliez pas me croire, croyez à ces œuvres ; afin que vous sachiez et que vous croyiez que le Père est en moi, et moi en lui.* » Jean 10 : 37-38.

Jésus (Yahweh est salut) a fait les œuvres que seul Dieu peut faire. Les quatre évangiles relatent les miracles qu'il a accomplis quand il était sur terre, miracles qu'aucun prophète n'avait faits

auparavant.

Jésus (Yahweh est salut) a marché sur l'eau (Mt. 14 : 25) et calmé la tempête (Lu. 8 : 22-25) prouvant ainsi son autorité sur la nature. Il a nourri cinq mille hommes avec cinq pains et deux poissons (Mt. 14 :15-21) puis quatre mille hommes avec sept pains et quelques petits poissons (Mc. 8 : 1-9). Il a changé l'eau en vin aux noces de Cana (Jn. 2 : 1-11). Il a guéri et délivré un grand nombre de personnes et ressuscité plusieurs morts dont Lazare qui avait passé quatre jours dans un sépulcre (Jn. 11 : 1-45). Il est lui-même mort et ressuscité après avoir passé trois jours dans le tombeau.

« Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre ; j'ai reçu cet ordre de mon Père. » Jean 10 : 17-18.

« Jésus (Yahweh est salut) a fait beaucoup d'autres choses ; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pourrait contenir les livres qu'on écrirait. Amen ! » Jean 21 : 25. Et Job 5 :9 dit que Dieu fait des choses si grandes qu'on ne peut les sonder, et tant de choses merveilleuses qu'il est impossible de les compter.

IV. LA DIVINITÉ DE JÉSUS-CHRIST RÉVÉLÉE DANS SON UNITÉ AVEC LE PÈRE

a) L'exemple de l'homme, créé à l'image de Dieu

La Bible nous enseigne qu'Adam, le premier homme, a été créé à l'image de Dieu (Ge. 1 : 26). En 1 Thessaloniens 5 : 23, on apprend que l'être humain est à la fois esprit, âme et corps.

- L'esprit correspond à l'homme intérieur selon 2 Corinthiens 4 : 16.
- L'âme est le sang, la vie, la volonté ou les sentiments selon Lévitique 17 : 11-14.
- Le corps est la tente ou la maison selon 2 Corinthiens 5 : 1-4.

La fonction de l'esprit est de rentrer en communion avec le monde spirituel, celle de l'âme est d'aimer, c'est-à-dire être en relation avec les autres humains (1 S. 18 : 1) et celle du corps est d'héberger l'esprit et l'âme et d'être en relation avec le monde matériel.

Votre esprit n'est pas votre âme, votre âme n'est pas votre esprit, votre esprit n'est pas votre corps. Néanmoins, votre esprit c'est vous, votre âme c'est vous et votre corps c'est vous. Bien que vous soyez constitués de ces trois parties, cela ne signifie pas que chacune de ces parties constituent des personnes à part.

De même, sur le plan social, l'être humain peut remplir plusieurs fonctions. Par exemple, vous pouvez être fils de vos parents, frère de vos frères et sœurs, mari de votre femme, père de vos enfants, citoyen de votre pays. Toutes ces qualités ou fonctions ne font pas pour autant de vous plusieurs personnes en une seule. C'est simple à comprendre n'est-ce pas ? Alors pourquoi certains ont-ils tant de mal à admettre que Dieu est un et non trois personnes

en une ?

b) Jésus (Yahweh est salut) est le Père

Plusieurs passages de la Bible nous montrent que Jésus-Christ est bel et bien le Dieu véritable et le Père céleste, notre Créateur.

Dans Esaïe 9 : 5, le prophète dit clairement que Jésus-Christ est le Père d'éternité : « *Car un enfant nous est né, un Fils nous a été donné, et l'empire reposera sur son épaule : On l'appellera l'Admirable, le Conseiller, le Dieu Puissant, le Père d'éternité, le Prince de paix...* ».

Dans ce passage, le terme hébreu traduit par père est « ab » qui signifie aussi « **Dieu Père de son peuple** ». Paul disait aux saints de l'Eglise du 1^{er} siècle : « *Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans vos cœurs, lequel crie : **Abba ! C'est-à-dire Père*** » (Galates 4 : 6) ; « *Et vous n'avez pas reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu l'Esprit d'adoption, par lequel nous crions: **Abba ! C'est-à-dire Père*** » (Romains 8 : 15). L'Esprit de Dieu nous révèle le Père, or Jésus (Yahweh est salut) disait aux apôtres que le Saint-Esprit parlerait de lui et de non de quelqu'un d'autre.

« *Mais quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. **Il me glorifiera, car il prendra ce qui est à moi, et vous l'annoncera. Tout ce que mon Père a est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prendra ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera.*** »
Jean 16 : 13-15.

Le mot « éternité » dans Esaïe 9 : 5 vient de l'hébreu « ad » qui veut dire « perpétuité », « pour toujours », « continuant dans le futur ». Ce terme peut être utilisé pour les trois temps c'est-à-dire le passé, le présent et le futur. Pour le passé il est traduit par « de

tout temps », pour le présent « existence continue », et pour le futur « à jamais ». Ces trois temps correspondent à l'expression grecque « *ho on kai ho en kai ho erchomenos* » traduit par « *celui qui est, qui était et qui vient* » dans Ap. 1 : 4 ; 8 ; 4 : 8 ; 11 : 17 et 16 : 5.

Philippe avait demandé à Jésus (Yahweh est salut) de lui montrer le Père, ce à quoi le Seigneur a répondu : « *Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Mais dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus (Yahweh est salut) lui répondit : JE SUIS depuis si longtemps avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu mon Père ; et comment dis-tu : Montre-nous le Père ?* » Jean 14 : 7-9.

Jésus (Yahweh est salut) n'a pas dit à Philippe : « *il y a si longtemps que je suis avec vous et tu n'as pas vu le Père au travers de moi* ». Il n'a pas utilisé la troisième personne du singulier pour parler du Père, mais il a utilisé la première personne car il est lui-même le Dieu véritable.

Voici quelques déclarations qui confirment la paternité de Jésus (Yahweh est salut) :

- Jésus (Yahweh est salut) a dit aux apôtres qu'il ne les laissera pas orphelins (Jn. 14 : 18). Seul un parent c'est-à-dire un père ou une mère peut laisser des orphelins après sa mort.
- Jésus (Yahweh est salut) a appelé ses disciples « mes enfants » (Jn. 13 : 33 ; 21 : 5).
- Jésus (Yahweh est salut) disait avant son incarnation « *Me voici, moi et les enfants que Dieu m'as donnés* » (Hé. 2 : 13 ; Es. 8 : 18). Ces passages disent clairement que Jésus (Yahweh est salut) a des enfants, et ces enfants sont les chrétiens.

- Les justes resplendiront dans le royaume de leur Père (Mt. 13 :43) or ce royaume appartient à Jésus (Yahweh est salut) (Mt. 13 : 41).
- Paul disait que la Jérusalem d'en haut est notre mère à nous tous (Ga. 4 : 26) or cette ville est décrite comme l'Épouse ou la femme de l'Agneau (Ap. 21 : 9-27). Donc les chrétiens ont un Père (Jésus-Christ) et une Mère (la Jérusalem céleste). Ceux qui refusent la paternité de Jésus-Christ s'excluent eux-mêmes de la famille de Dieu.

On ne pouvait pas parler de la paternité de Jésus (Yahweh est salut) sans évoquer ce passage où Jésus (Yahweh est salut) se compare à une poule qui protège ses poussins.

« Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes, et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici, votre maison va devenir déserte ; car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur ! » Matthieu 23 : 37.

« Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés; combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici, votre maison va être déserte ; et je vous le dis en vérité, que vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur ! » Luc 13 : 34-35.

Dans ces passages, le mot « poule » vient du grec *ornis* qui veut dire « oiseau », « coq » ou « poule ». Le verbe « rassembler » vient du grec *épisunago* utilisé aussi pour parler du rassemblement des élus au retour du Seigneur (Mt. 24 : 31; Mc. 13 : 27).

Dans les deux premiers passages, le Seigneur Jésus-Christ se présente comme une poule qui déploie ses ailes protectrices pour protéger les Juifs qu'il considérait comme des poussins, c'est-à-dire ses enfants. Le mot « poussin » vient du grec *noSSION* qui veut dire « une couvée », « une niche d'oiseaux ». La racine de ce mot est *neos* qui signifie « né récemment », « jeune », « nouveau ».

Cette métaphore nous rappelle aussi celle d'Exode 19 :4 : « *Vous avez vu ce que j'ai fait aux Egyptiens ; comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et vous ai amenés à moi.* »

« *Car la portion de Yahweh, c'est son peuple, Jacob est le lot de son héritage. Il l'a trouvé dans un pays désert, dans la désolation des hurlements d'une solitude, il l'a entouré, il l'a dirigé, il l'a gardé comme la prunelle de son œil, comme l'aigle éveille sa nichée, couve ses petits, étend ses ailes, les prend, les porte sur ses ailes. Yahweh seul l'a conduit, et il n'y a point eu avec lui de dieu étranger.* » Deutéronome 32 : 9-11.

« *Leurs faces ressemblaient à la face d'un homme, à la face d'un lion à la main droite, à la face d'un bœuf à la gauche des quatre, et à la face d'un aigle à tous les quatre* » Ezéchiel 1 : 4.

« *Et le premier être vivant était semblable à un lion ; le second être vivant était semblable à un veau ; le troisième être vivant avait la face comme un homme ; et le quatrième être vivant était semblable à un aigle qui vole.* » Apocalypse 4 : 7.

L'aigle est un oiseau qui protège également sa progéniture d'autres prédateurs en déployant ses ailes.

« *Celui qui demeure sous la couverture du Très-Haut, repose à l'ombre du Tout-Puissant. Je dis à Yahweh : Tu es ma retraite et ma forteresse, tu es mon Dieu en qui je me confie ! Certes, il te délivre du filet de l'oiseleur, de la peste et de ses ravages. Il te*

couvrira de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes ; sa fidélité est un bouclier et une cuirasse. Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole le jour, ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni la destruction qui frappe en plein midi. Que mille tombent à ton côté, et dix mille à ta droite, tu ne seras pas atteint ; de tes yeux tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants. Car tu es mon refuge, ô Yahweh ! Tu fais du Très-Haut ta demeure. Aucun malheur ne s'approchera de toi, aucun fléau n'approchera de ta tente. » Psaumes 91 :1-11.

Ces passages déclarent clairement que Yahweh a des ailes sous lesquelles ses enfants peuvent s'abriter. Jésus (Yahweh est salut) est l'Aigle royal que Jean présente dans son Evangile. En effet, Jean Baptiste déclara que Jésus (Yahweh est salut) était d'en haut : *«Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous ; celui qui est venu de la terre est de la terre, et il parle comme venant de la terre. Celui qui est venu du ciel est au-dessus de tous. »* (Jean 3 :31).

Jésus (Yahweh est salut) lui-même confirma les propos de son prophète : *«Alors il leur dit : Vous êtes d'en bas, mais moi, JE SUIS d'en haut. Vous êtes de ce monde, mais moi, je ne suis pas de ce monde. »* (Jean 8 :23).

Comment quelqu'un qui n'est pas le Père selon les dires de certains peut se présenter comme le parent de ces poussins ? Nous sommes les poussins du Seigneur, n'est-ce pas merveilleux ?

c) Peut-on considérer « Père » comme le nom propre de Dieu ?

Certains affirment que le Nom du Père est « Père » et celui du Saint-Esprit est « Saint-Esprit ». Or « Père », « Saint-Esprit » et même « Fils » ne sont en aucun cas des noms propres. Contrairement au nom commun qui possède une définition et

que l'on utilise pour nommer tous les éléments d'un même ensemble, le nom propre, lui, sert à nommer un seul élément (un lieu, une personne...) et il n'a pas de définition. « Père » est un nom substantif qui fait référence à la paternité, c'est le parent, biologique ou social, de sexe masculin. Il en va de même lorsque l'on nomme Dieu « Père ». Il s'agit là d'un substantif ou d'un titre. Ainsi, à un médecin, on dit « Docteur », à un avocat, on dit « Maître », sans pour autant que ce soit leur nom personnel. Le titre nous renseigne donc sur la nature de la relation que nous avons avec une personne. Par conséquent, « Père » n'est pas un nom de Dieu au même titre que Yahweh qui est un nom propre. De même, le mot « Dieu » n'est pas un nom propre comme on se l'imagine souvent, mais un titre qui désigne une position élevée et qui porte le sens de divinité. Tout comme les termes « Roi » ou « Président » désignent l'autorité souveraine d'une nation, le mot « Dieu » désigne l'autorité suprême sur toutes choses.

d) Quel est le Nom du Père révélé dans le Testament de Jésus (Yahweh est salut) ?

*« Et maintenant glorifie-moi, toi Père, auprès de toi, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde soit. **J'ai fait connaître ton Nom aux hommes** que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole. »* Jean 17 : 5-6.

*« **Et je leur ai fait connaître ton Nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux.** »* Jean 17 : 26.

Jésus (Yahweh est salut) dit qu'il a fait connaître le nom du Père aux apôtres. Or comme nous venons de le voir, « Père » n'est pas le nom propre de Dieu. Pour savoir quel est le Nom révélé par le Seigneur, voyons ce que nous enseignent les Ecritures.

➤ **Prier et agir au nom de Jésus-Christ**

« Et tout ce que vous me demanderez en mon Nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez en mon Nom quelque chose, je le ferai. » Jean 14 : 13-14.

« Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au Nom du Seigneur Jésus (Yahweh est salut)... » Colossiens 3 : 17.

➤ **Miracles au Nom de Jésus (Yahweh est salut)**

« Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : Ils chasseront les démons en mon Nom ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents avec la main, et s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et ils seront guéris. » Marc 16 : 17-18.

➤ **Le salut en Jésus (Yahweh est salut)**

« Sachez, vous tous et tout le peuple d'Israël, que c'est au Nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts ; c'est en son Nom que cet homme qui paraît ici devant vous a été guéri. C'est cette pierre rejetée, par vous qui bâtissez, qui est devenue la principale de l'angle. Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre Nom qui ait été donné aux hommes par lequel nous devons être sauvés. » Actes 4 : 10-12.

➤ **Baptiser dans le nom de Jésus (Yahweh est salut)**

« Allez donc, et faites de toutes les nations des disciples, les baptisant dans le nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » Matthieu 28 : 19. Dans ce passage, le Nom du Père, Fils et Saint-Esprit est au singulier. Donc le Père, le Fils et le Saint-Esprit ont un Seul Nom.

« Et Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé dans le Nom de Jésus-Christ pour obtenir le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit » Actes 2 : 38.

« Alors Pierre, prenant la parole, dit : Quelqu'un pourrait-il empêcher qu'on baptise dans l'eau ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous ? Et il ordonna qu'ils soient baptisés dans le nom du Seigneur... » Actes 10 : 47-48.

« Après avoir entendu ces choses, ils furent baptisés dans le Nom du Seigneur Jésus (Yahweh est salut). » Actes 19 : 5

La lecture de ces passages nous enseigne que c'est dans le Nom de Jésus-Christ que les apôtres baptisaient et que c'est au Nom de Jésus-Christ que l'on obtient le pardon des péchés et le don du Saint-Esprit.

Quel est donc le Nom de Dieu ?

« Au commencement était la Parole, et la Parole était tournée vers Dieu, et Dieu était la Parole [...] Et la Parole est devenue chair, elle a dressé sa tente parmi nous, pleine de grâce et de vérité... » Jean 1 : 1, 14.

« Et ses yeux étaient comme une flamme de feu ; il y avait sur sa tête plusieurs diadèmes, et il y avait un nom écrit que personne ne connaît, si ce n'est lui-même. Il était revêtu d'un vêtement teint de sang, et son Nom s'appelle LA PAROLE DE DIEU. » Apocalypse 19 : 12-13.

Ces passages nous apprennent que Dieu est la Parole et que cette Parole est devenue chair. Or nous savons que Dieu s'est incarné en la personne du Seigneur Jésus-Christ dont l'un des noms est aussi LA PAROLE DE DIEU selon Apocalypse 19 : 13.

« C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au Nom de Jésus (Yahweh est salut), tout genou fléchisse, tant de ceux qui sont dans les cieux, que de ceux qui sont sur la terre, et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » Philippiens 2 : 9-11.

Le Nom de Jésus-Christ est donc au-dessus de tout autre Nom. Si Dieu avait pour autre nom « Père », cela poserait un problème car son nom serait inférieur à celui de Jésus (Yahweh est salut). Or ce que la Bible nous enseigne c'est que le Nom de Jésus (YHWH sauve) est le Nom du Père révélé dans la Nouvelle Alliance et qu'il est lui-même le Père.

Galates 4 : 22-31 est riche en allégorie concernant la paternité de Jésus-Christ.

Abraham était :

- Le père d'Isaac. En tant que père d'Isaac et père de la foi, il préfigurait le Père céleste ou encore Jésus-Christ.
- L'époux de Sara et d'Agar. Comme époux, Abraham préfigurait Yahweh, l'Époux de la Nouvelle Jérusalem (Es. 54 :1-10), ou Jésus-Christ, l'Époux de cette même ville (Ap. 21 :1-10).

Sara était :

- L'épouse d'Abraham et la mère d'Isaac. Elle préfigure la Nouvelle Jérusalem, la femme libre et la mère de tous les chrétiens (Es. 54 :1-10 et Ga. 4 : 22 ; 26 et 31). Elle représente également la Nouvelle Alliance (Ga. 4 : 24-26).

Agar était :

- L'esclave de Sara et la concubine d'Abraham. Elle préfigure la Jérusalem d'en bas, la femme esclave, la

montagne de Sinai (Ga. 4 : 24-25). Elle est l'image d'Israël actuel qui est comparé à Sodome et à l'Égypte (Ap.11 : 8) et à une femme adultère (Ez. 16).

- Isaac préfigure tous les chrétiens qui sont fils et filles de Dieu (Ga. 4 :22, 28 ; Jn. 1 : 12 ; Ga. 4 : 6 ; 4 :22 et 28 ; Ro. 8 : 16-17).

« Et il répondit, et leur dit : N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, fit l'homme et la femme, et il dit : A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux ne seront qu'une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a mis ensemble sous un joug ». Matthieu 19 : 4-6.

A la lumière de ce passage, nous comprenons que la monogamie est la norme voulue par Dieu pour le mariage et que la polygamie ou la polyandrie ne font donc pas partie de ses plans. Il ne peut donc y avoir qu'un seul époux pour une femme. Or il est impensable que Yahweh qui veille sur sa parole, ne s'applique pas cette règle à lui-même. Aussi, lorsque nous lisons Ésaïe 54 : 1-4, Jérusalem est comparée à une épouse délaissée et stérile dont l'Époux n'est autre que Yahweh lui-même.

« Car ton créateur est ton époux : Yahweh des armées est son Nom ; et ton Rédempteur est le Saint d'Israël : Il sera appelé le Dieu de toute la terre. Car Yahweh t'appelle comme une femme délaissée et à l'esprit affligé, comme une femme qu'on a épousée dans la jeunesse, et qui a été répudiée, dit ton Dieu. Je t'avais délaissée pour un petit moment, mais je te rassemblerai avec de grandes compassions. Dans une courte colère, je t'avais un moment caché ma face, mais j'aurai compassion de toi avec une bonté éternelle, dit Yahweh, ton Rédempteur. » Esaïe 54 : 5-8.

De son côté, Jean nous dit que la Nouvelle Jérusalem est aussi l'Épouse de l'Agneau c'est-à-dire de Jésus-Christ.

« Puis l'un des sept anges qui tenaient les sept coupes pleines des sept derniers fléaux s'approcha de moi et me parla, en disant : Viens, et je te montrerai l'Epouse, la femme de l'Agneau. Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne, et il me montra la grande ville, la sainte Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à une pierre très précieuse, comme à une pierre de jaspe transparente comme du cristal. » Apocalypse 21 : 9-11.

Si Jésus (Yahweh est salut) n'est pas Yahweh, alors il pratiquerait la polyandrie car il serait le co-époux de Jérusalem avec Yahweh, chose bien évidemment impensable.

« Mais la Jérusalem d'en haut est la femme libre, et c'est notre mère à nous tous. » Galates 4 : 26.

Si la Nouvelle Jérusalem est notre mère et que son Epoux est Yahweh ou encore Jésus-Christ, la conclusion est simple à faire : Jésus-Christ, l'Epoux de la Nouvelle Jérusalem est indiscutablement le Père, notre Père. Souvenons-nous en effet que Jésus (Yahweh est salut) appelait parfois les apôtres ses enfants (Jn. 21 : 5) et qu'il a aussi déclaré à Philippe qu'il est le Père (Jn. 14 : 7-10).

e) L'unité du Père et du Fils dans les écrits de Paul

« Que Dieu lui-même, notre Père, et notre Seigneur Jésus-Christ, veuille nous ouvrir le chemin pour nous rendre auprès de vous ! » 1 Thessaloniens 3 : 11.

« Et que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et notre Dieu et Père, qui nous a aimés, et qui nous a donné une consolation éternelle, et une bonne espérance par sa grâce, console vos cœurs, et vous affermisse en toute bonne parole, et en toute bonne œuvre. » 2 Thessaloniens 2 : 16-17.

Comme dans les Écrits du Tanakh où « Adonai », pluriel d'excellence, est lié à des verbes singuliers, Paul parle du Père et du Seigneur Jésus-Christ avec des verbes liés au sujet qui sont conjugués au singulier. Il ne s'agit pas d'une erreur de traduction puisque la même formulation est employée dans le texte original grec.

Paul explique dans Ephésiens 4 : 6 qu'il y a « *un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, parmi tous, et en vous tous* ». Une fois de plus, Jésus (Yahweh est salut) et le Père se confondent car celui qui est « *au-dessus de tous, parmi tous et en vous tous* » (il est question ici des saints) est évidemment Jésus-Christ (voir aussi Mt. 28 : 18, 20 ; Ep. 1 : 21-23 ; Co. 1 : 27).

f) Jésus (Yahweh est salut), le Père de la parabole du blé et de l'ivraie

« Le Fils de l'homme enverra ses anges qui arracheront de son Royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité, et les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le Royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende. » Matthieu 13 : 41-43.

La lecture de ce passage nous permet de tirer les informations suivantes :

- Jésus (Yahweh est salut) est le propriétaire du Royaume qui sera établi sur la terre.
- Les justes brilleront comme le soleil dans le Royaume de leur Père.
- Jésus (Yahweh est salut) enverra ses anges arracher de son Royaume les impies.

Ceci nous permet de conclure que Jésus (Yahweh est salut) est le propriétaire du Royaume et qu'il possède des anges à son service,

donc il est bien le Père.

D'ailleurs, comme nous le montrent les passages suivants, la paternité de Jésus (Yahweh est salut) est révélée par la façon dont il s'adressait à certaines personnes.

« *Et Jésus (Yahweh est salut) se retourna, et dit, en la voyant : Prends courage, **ma fille**, ta foi t'a sauvée. Et cette femme fut guérie à l'heure même.* » Matthieu 9 : 22.

« *Jésus (Yahweh est salut) leur dit : **Mes enfants**, avez-vous quelque petit poisson à manger ? Ils lui répondirent : Non.* » Jean 21 : 5.

g) Les salutations des épîtres

Les apôtres ont bien présenté Jésus (Yahweh est salut) comme étant le Père. Cela est particulièrement visible dans les introductions aux épîtres. Toutefois, les traductions modernes ont ajouté des pronoms et des partitifs pour justifier la doctrine de la trinité. Le tableau ci-dessous nous permettra d'y voir plus clair.

Texte reçu Grec	Bible LSG	BJC (dernière version)
ἰάκωβος θεοῦ καὶ κυρίου ἰησοῦ χριστοῦ δοῦλος ταῖς δώδεκα φυλαῖς ταῖς ἐν τῇ διασπορᾷ χαίρειν καὶ : conjonction de coordination « et »	Jacques, serviteur de Dieu et <u>du</u> Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dans la dispersion, salut ! Jacques 1 : 1. Ajout de l'article partitif « du » pourtant absent du Texte Reçu.	Jacques, esclave de Dieu et Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dispersées, salut ! Jacques 1 : 1. La conjonction de coordination a été restituée conformément au Texte reçu Grec.

<p>χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ θεοῦ πατρὸς καὶ κυρίου ἡμῶν ἰησοῦ χριστοῦ</p>	<p>que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu le Père et de notre Seigneur Jésus-Christ, Galates 1 : 3.</p> <p>La version LSG a ajouté la préposition « de », totalement absente du Texte reçu Grec, induisant ainsi subtilement l'idée qu'il y aurait une différence entre le Père et Jésus (Yahweh est salut)</p>	<p>Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu le Père et notre Seigneur Jésus-Christ Galates 1 : 3.</p> <p>La préposition « de » a été enlevée.</p>
<p>παῦλος καὶ σιλουανὸς καὶ τιμόθεος τῇ ἐκκλησίᾳ θεσσαλονικέων ἐν θεῷ πατρὶ καὶ κυρίῳ ἰησοῦ χριστῷ χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ θεοῦ πατρὸς ἡμῶν καὶ κυρίου ἰησοῦ χριστοῦ</p>	<p>Paul, et Silvain, et Timothée, à l'Église des Thessaloniens, qui est en Dieu le Père et en Jésus-Christ le Seigneur : que la grâce et la paix vous soient données ! 1 Thessaloniens 1 : 1. La préposition « en », absente du Texte reçu Grec, a été ajoutée. L'Église de Dieu ne peut pas être à la fois en deux personnes distinctes.</p>	<p>Paul, et Silvain, et Timothée, à l'église des Thessaloniens qui est en Dieu le Père et Jésus-Christ, notre Seigneur : Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et Seigneur Jésus-Christ ! 1 Thessaloniens 1 : 1.</p> <p>La préposition « en » a été enlevée.</p>

<p>παῦλος καὶ σλουανὸς καὶ τιμόθεος τῆ ἐκκλησία θεσσαλονικέων ἐν θεῷ πατρὶ ἡμῶν καὶ κυρίῳ ἰησοῦ χριστῷ 2 χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ θεοῦ πατρὸς ἡμῶν καὶ κυρίου ἰησοῦ χριστοῦ</p>	<p>Paul, et Silvain, et Timothée, à l'Église des Thessaloniens, qui est en Dieu notre Père et en Jésus-Christ le Seigneur : que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ ! 2 Thessaloniens 1 :1- 2.</p> <p>La préposition « en » et l'article partitif « du » ont été ajoutés alors que ces mots sont absents du Texte reçu Grec.</p>	<p>Paul, et Silvain, et Timothée à l'église des Thessaloniens qui est en Dieu notre Père, et Seigneur Jésus-Christ : Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et Seigneur Jésus- Christ ! 2 Thessaloniens 1 : 1-2.</p> <p>La préposition « en » et l'article partitif « du » ont été supprimés.</p>
<p>χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ θεοῦ πατρὸς ἡμῶν καὶ κυρίου ἰησοῦ χριστοῦ</p>	<p>que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ! 1 Corinthiens 1 : 3.</p> <p>Ajout de l'article partitif « du » pourtant absent du Texte Reçu.</p>	<p>Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et Seigneur Jésus- Christ ! 1 Corinthiens 1 : 3.</p> <p>L'article partitif « du » a été supprimé.</p>

<p>χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ θεοῦ πατρὸς ἡμῶν καὶ κυρίου ἰησοῦ χριστοῦ</p>	<p>que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ! 2 Corinthiens 1 : 2.</p> <p>Ajout de l'article partitif « du » pourtant absent du Texte Reçu.</p>	<p>Que la grâce et la paix vous soient données par Dieu notre Père et Seigneur Jésus-Christ ! 2 Corinthiens 1 : 2.</p> <p>L'article partitif « du » a été supprimé.</p>
<p>πᾶσιν τοῖς οὖσιν ἐν ῥώμῃ ἀγαπητοῖς θεοῦ κλητοῖς ἀγίοις χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ θεοῦ πατρὸς ἡμῶν καὶ κυρίου ἰησοῦ χριστοῦ</p>	<p>à tous ceux qui, à Rome, sont bien-aimés de Dieu, appelés à être saints: que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ! Romains 1 : 7.</p> <p>Ajout de l'article partitif « du » pourtant absent du Texte Reçu.</p>	<p>A vous tous qui êtes à Rome, bien-aimés de Dieu, appelés à être saints : Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et Seigneur Jésus-Christ ! Romains 1 : 7.</p> <p>L'article partitif « du » a été supprimé.</p>
<p>χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ θεοῦ πατρὸς ἡμῶν καὶ κυρίου ἰησοῦ χριστοῦ</p>	<p>Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ ! Ephésiens 1 : 2.</p>	<p>Que la grâce et la paix vous soient données par Dieu notre Père et Seigneur Jésus-Christ !</p>

	Ajout de l'article partitif « du » pourtant absent du Texte Reçu.	Ephésiens 1 : 2. L'article partitif « du » a été supprimé.
<p>χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ θεοῦ πατρὸς ἡμῶν καὶ κυρίου ἰησοῦ χριστοῦ</p>	<p>que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ! Philippiens 1 : 2.</p> <p>Ajout de l'article partitif « du » pourtant absent du Texte Reçu.</p>	<p>que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et Seigneur Jésus Christ! Philippiens 1 : 2.</p> <p>L'article partitif « du » a été supprimé.</p>
<p>τοῖς ἐν κολασσαῖς ἀγίοις καὶ πιστοῖς ἀδελφοῖς ἐν χριστῷ χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ θεοῦ πατρὸς ἡμῶν καὶ κυρίου ἰησοῦ χριστοῦ</p>	<p>aux saints et fidèles frères en Christ qui sont à Colosses; que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père! [!!!] Colossiens 1 : 2.</p> <p>Il manque une partie du Texte Reçu : <i>et Seigneur Jésus-Christ.</i></p>	<p>aux saints et frères, fidèles en Christ, qui sont à Colosses : Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et Seigneur Jésus-Christ ! Colossiens 1 : 2.</p> <p>La partie manquante dans LSG, pourtant bien présente dans le Texte Reçu, a été restituée.</p>

<p>χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ θεοῦ πατρὸς ἡμῶν καὶ κυρίου ἰησοῦ χριστοῦ</p>	<p>que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ! Philémon 1 : 3.</p> <p>Ajout de l'article partitif « du » pourtant absent du Texte Reçu.</p>	<p>Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et Seigneur Jésus-Christ ! Philémon 1 : 3.</p> <p>L'article partitif « du » a été supprimé.</p>
<p>ιμοθέω γνησίω τέκνω ἐν πίστει χάρις ἔλεος εἰρήνη ἀπὸ θεοῦ πατρὸς ἡμῶν καὶ χριστοῦ ἰησοῦ τοῦ κυρίου ἡμῶν</p>	<p>à Timothée, mon enfant légitime en la foi: que la grâce, la miséricorde et la paix, te soient données de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre Seigneur! 1 Timothée 1 : 2.</p> <p>La version LSG a ajouté la préposition « de », totalement absente du Texte reçu Grec, induisant ainsi subtilement l'idée qu'il y aurait une différence entre le Père et Jésus (Yahweh est salut).</p>	<p>à Timothée mon véritable fils dans la foi : Que la grâce, la miséricorde et la paix te soient données de la part de Dieu notre Père et Jésus-Christ, notre Seigneur ! 1 Timothée 1 : 2.</p> <p>La préposition « de » a été enlevée.</p>

<p>ίτω γνησίῳ τέκνῳ κατὰ κοινήν πίστιν χάρις ἔλεος εἰρήνη ἀπό θεοῦ πατρός καὶ κυρίου ἰησοῦ χριστοῦ τοῦ σωτῆρος ἡμῶν</p>	<p>à Tite, mon enfant légitime en notre commune foi: que la grâce et la paix te soient données de la part de Dieu le Père et de Jésus- Christ notre Sauveur! Tite 1 : 4.</p> <p>La version LSG a ajouté la préposition « de », totalement absente du Texte reçu Grec, induisant ainsi subtilement l'idée qu'il y aurait une différence entre le Père et Jésus (Yahweh est salut).</p>	<p>à Tite, mon vrai fils, selon la foi qui nous est commune: Que la grâce, la miséricorde, et la paix te soient données de la part de Dieu notre Père et Seigneur Jésus- Christ, notre Sauveur ! Tite 1 : 4.</p> <p>La préposition « de » a été enlevée.</p>
<p>εὐλογητὸς ὁ θεὸς καὶ πατὴρ τοῦ κυρίου ἡμῶν ἰησοῦ χριστοῦ ὁ κατὰ τὸ πολὺ αὐτοῦ ἔλεος ἀναγεννήσας ἡμᾶς εἰς ἐλπίδα ζῶσαν δι ἀναστάσεως ἰησοῦ χριστοῦ ἐκ νεκρῶν</p>	<p>Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus- Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, 1 Pierre 1 : 3.</p>	<p>Béni soit Dieu et Père notre Seigneur Jésus-Christ, qui par sa grande miséricorde nous a fait naître de nouveau pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, 1 Pierre 1 : 3.</p>

<p>χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη πληθυνθείη ἐν ἐπιγνώσει τοῦ θεοῦ καὶ ἰησοῦ τοῦ κυρίου ἡμῶν</p>	<p>que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus (Yahweh est salut) notre Seigneur! 2 Pierre 1 : 2.</p> <p>La version LSG a ajouté la préposition « de », totalement absente du Texte reçu Grec, induisant ainsi subtilement l'idée qu'il y aurait une différence entre le Père et Jésus (Yahweh est salut).</p>	<p>Que la grâce et la paix vous soient multipliées dans la connaissance de Dieu et notre Seigneur Jésus (Yahweh est salut) ! 2 Pierre 1 : 2.</p> <p>La préposition « de » a été enlevée.</p>
<p>ἀγαπητῷ τέκνῳ χάρις ἔλεος εἰρήνη ἀπὸ θεοῦ πατρὸς καὶ χριστοῦ ἰησοῦ τοῦ κυρίου ἡμῶν</p>	<p>que la grâce, la miséricorde et la paix te soient données de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre Seigneur! 2 Timothée 1 : 2.</p> <p>La version LSG a ajouté la préposition « de », totalement absente du Texte reçu Grec, induisant ainsi subtilement l'idée qu'il y aurait une différence entre le Père et Jésus (Yahweh est salut).</p>	<p>Que la grâce, la miséricorde et la paix te soient données de la part de Dieu le Père et Jésus-Christ, notre Seigneur ! 2 Timothée 1 : 2.</p> <p>La préposition « de » a été enlevée.</p>

V. LE SAINT-ESPRIT EST-IL LA TROISIEME PERSONNE DE LA TRINITE ?

Le mot « esprit » vient de l'hébreu *ruwach*, terme signifiant « vent », « souffle », « esprit », « haleine ». L'équivalent grec de ce mot est *pneuma* : « mouvement de l'air », « mouvement du vent », « haleine des narines ou de la bouche » ; « l'esprit dans le sens de principe vital dans lequel le corps est animé ».

Le terme « saint » quant à lui vient de l'hébreu *qodesh* qui veut dire « mise à part », « sainteté », « consécration », « séparation ». Saint-Esprit veut donc littéralement dire « le souffle sacré ».

Au concile de Constantinople en 381, les évêques de l'Eglise Catholique Romaine ont décidé de proclamer le Saint-Esprit comme étant la troisième personne de la trinité. Pourtant, cette affirmation n'est nullement validée par les Saintes Ecritures car, selon le dictionnaire, une personne est un être limité, ce qui n'est évidemment pas le cas pour le Saint-Esprit.

Le chrétien doit s'appuyer sur la Parole de Dieu et non sur les enseignements erronés issus de la philosophie gréco-romaine. Voyons donc ce que nous enseigne la Bible au sujet du Saint-Esprit.

a) Les différentes appellations du Saint-Esprit

Comment le Saint-Esprit est-il appelé dans les évangiles et les épîtres ?

➤ L'Esprit de Dieu

« Et n'attristez pas le Saint-Esprit de DIEU, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. » Ephésiens 4 : 30.

Voir aussi : Mt. 3 : 16 ; Mt. 12 : 28 ; 1 Co. 2 : 11 ; 14 ; 1 Co. 3 :

16 ; 1 Co. 7 : 40 ; 1 Co. 12 : 3 ; Ro. 8 : 9 ; 14 ; Ro. 15 : 9 ; 1 Pi. 4 : 14 ; 1 Jn. 4 : 2.

- L'Esprit de Jésus (Yahweh est salut), du Fils de Dieu ou de Christ

« Arrivés près de la Mysie, ils se disposaient à entrer en Bithynie ; mais l'Esprit de Jésus (Yahweh est salut) ne leur permit pas. » Actes 16 : 7.

Voir aussi : Ro. 8 : 9 ; Ph. 1 : 19.

- L'Esprit de vérité

« L'Esprit de vérité que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit pas et qu'il ne le connaît pas ; mais vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. » Jean 14 : 17.

Voir aussi : Jn. 15 : 25 ; Jn. 16 : 13 ; 1 Jn. 4 : 6.

- L'Esprit de sainteté

« [...] et qui a pleinement été déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts, c'est-à-dire Jésus-Christ, notre Seigneur. » Romains 1 : 4.

- L'Esprit de gloire

« Si on vous dit des injures pour le Nom de Christ, vous êtes bénis, car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu repose sur vous, lequel est blasphémé par ceux qui vous noircissent, mais il est glorifié par vous. » 1 Pierre 4 : 14.

- L'Esprit éternel

« [...] combien plus le sang précieux de Christ, qui par l'Esprit

éternel, s'est offert lui-même à Dieu sans nulle tache, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, pour servir le Dieu vivant ? » Hébreux 9 : 14.

➤ L'Esprit de vie

« Parce que la loi de l'Esprit de vie, qui est en Jésus-Christ, m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. » Romains 8 : 2.

« Mais après ces trois jours et demi, l'Esprit de vie venant de Dieu entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds, et une grande crainte saisit ceux qui les virent. » Apocalypse 11 : 11.

L'Esprit de Dieu occupe également une fonction spécifique.

b) Les fonctions du Saint-Esprit

Les évangiles et les épîtres nous fournissent des informations cruciales sur le rôle essentiel du Saint-Esprit.

➤ Il enseigne les enfants de Dieu et il rappelle les paroles de Jésus (Yahweh est salut).

« Mais le Défenseur, qui est le Saint-Esprit, que le Père enverra en mon Nom, vous enseignera toutes ces choses, et il vous rappellera tout ce que je vous ai dit. » Jean 14 : 26.

➤ Il rend témoignage de Jésus (Yahweh est salut).

« Mais quand sera venu le Défenseur, que je vous enverrai de la part de mon Père, l'Esprit de vérité, qui procède de mon Père, il rendra témoignage de moi » Jean 15 : 26.

Voir aussi : Ap. 19 : 10.

- Il révèle le Nom de Jésus-Christ.

« C'est pourquoi je vous fais savoir que personne, s'il parle par l'Esprit de Dieu, ne dit : Jésus (Yahweh est salut) est anathème ! Et personne ne peut dire : Jésus (Yahweh est salut) est Seigneur ! Si ce n'est par le Saint-Esprit. » 1 Corinthiens 12 : 3.

- Il apporte la conviction du péché, de justice et de jugement.

« Et quand il sera venu, il convaincra le monde de péché, de justice, et de jugement » Jean 16 : 8.

- Il conduit dans la vérité, annonce les choses à venir et glorifie Jésus (Yahweh est salut).

« Mais quand il sera venu, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, car il prendra ce qui est à moi, et vous l'annoncera. » Jean 16 : 13-14.

- Il envoie des missionnaires.

« Barnabas et Saul, envoyés par le Saint-Esprit, descendirent à Séleucie, et de là ils s'embarquèrent pour l'île de Chypre. » Actes 13 : 4.

- Il équipe les saints de dons et de fruits spirituels.

« Or à chacun est donnée la manifestation de l'Esprit pour l'utilité commune. Car à l'un est donné, par l'Esprit la parole de sagesse ; et à l'autre par le même Esprit, la parole de connaissance ; et à un autre la foi par ce même Esprit ; à un autre, le don de discerner les esprits ; à un autre, la diversité des langues ; et à un autre, le don d'interpréter les langues. Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses

dons en particulier, comme il lui plait. » 1 Co. 12 : 11-12.

➤ Il ressuscitera les chrétiens morts en Christ

« Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus (Yahweh est salut) d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels à cause de son Esprit qui habite en vous. » Romains 8 : 11.

Contrairement à ce qu'enseigne la théologie catholique qui a malheureusement aussi gangréné le protestantisme, le Saint-Esprit n'est pas la troisième personne de la trinité car il est évident qu'il occupe une place essentielle. Les Ecritures nous prouvent qu'il est loin d'être une puissance impersonnelle à reléguer au troisième plan. Le Saint-Esprit manifeste et produit des fruits spécifiques qui attestent sa nature divine et résolument sainte.

« Mais le fruit de l'Esprit c'est la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la tempérance. » Galates 5 : 22.

Bien plus encore, la Bible nous dit qu'il est éternel, qu'il a créé l'homme et qu'il donne la vie (Job. 33 : 4), qu'il a le pouvoir de ressusciter les morts et qu'il dirige souverainement la vie des chrétiens en les enseignant et en organisant la vie dans l'Eglise. C'est lui qui répand l'amour de Dieu dans nos cœurs (Ro. 5 : 5) et qui nous atteste que nous sommes ses enfants (Ro. 8 : 16). L'apôtre Paul déclare que *« si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas »* (Ro. 8 : 9). Il est donc le sceau et la marque de Dieu qui permet d'identifier les vrais chrétiens.

« En qui vous êtes aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, qui est l'Evangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage jusqu'à la rédemption de ceux qu'il s'est acquis à la louange de sa gloire. » Ephésiens 1 :13-14.

c) **Le Saint-Esprit se distingue-t-il du Père et du Fils ?**

Comme nous l'avons vu en introduction, le mot « esprit » signifie notamment « souffle » ou encore haleine. Or on ne peut pas prendre le souffle d'une personne pour en faire une autre personne à part entière.

« L'Esprit de vérité que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit pas et qu'il ne le connaît pas ; mais vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. » Jean 14 : 17.

Il est intéressant de noter ici que le verbe « demeurer » vient du grec *meno* qui signifie « rester », « demeurer », « séjourner », « s'attarder ». On pourrait croire que cette phrase est mal formulée ou mal traduite alors qu'il n'en est rien. Remarquez que Jésus (Yahweh est salut) déclare qu'il enverra l'Esprit de vérité que le monde n'est pas censé connaître. Or il précise que cet Esprit est déjà connu d'eux car il demeure déjà avec eux. De qui peut-il s'agir ? La réponse est simple et évidente : Jésus (Yahweh est salut) lui-même. Si Jésus (Yahweh est salut) n'est pas le Saint-Esprit, il n'aurait pas dit à ses disciples qu'ils le connaissaient déjà.

Le passage de Jean 4 : 24 déclare formellement que « *Dieu est Esprit* ». Si donc Dieu est Esprit, il ne peut être que le Saint-Esprit lui-même. Ainsi, dans la même logique, l'Esprit de Jésus (Yahweh est salut), c'est Jésus (Yahweh est salut) lui-même. Or nous avons vu que Jésus (Yahweh est salut) est le Père. Cela nous permet de conclure que Jésus (Yahweh est salut) est à la fois le Père et le Saint-Esprit. Il n'y a donc pas lieu de faire une distinction puisqu'il n'y a qu'un seul Dieu qui remplit plusieurs fonctions.

D'ailleurs, si on suivait la logique trinitaire, la divinité serait constituée de bien plus que trois personnes. En effet, les versets suivants, interprétés charnellement laisseraient entendre qu'il y

aurait une multitude d'esprits en Dieu.

« L'Esprit de Yahweh reposera sur lui, Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de Yahweh. » Esaïe 11 : 2.

« Ecris aussi à l'ange de l'église de Sardes : Voici ce que dit celui qui a les sept Esprits de Dieu, et les sept étoiles... » Apocalypse 3 : 1. Voir également Ap. 4 : 5 et Ap. 5 : 6.

Si on ajoute à ces esprits, celui du Père, celui de Jésus (Yahweh est salut) le Fils, le Saint-Esprit, l'Esprit de vie, l'Esprit de sainteté, l'Esprit de gloire, l'Esprit de vérité, l'Esprit éternel, etc., combien d'esprits au total ? Pour comprendre les choses de Dieu nous avons besoin de l'éclairage de son Esprit. Ce dernier nous enseigne dans sa Parole qu'il n'y a qu'un seul Esprit, qu'un seul Seigneur, qu'un seul Dieu et Père (Ep. 4 : 4-6). Il se distingue de l'esprit de l'erreur qui enseigne la doctrine de la trinité selon laquelle la divinité serait composée de trois personnes co-créatrices et éternelles.

Parce que le Saint-Esprit est pleinement Dieu, le blasphème à son encontre est impardonnable (Mt. 11 : 32 ; Lu. 12 : 10).

« Les cieux ont été faits par la Parole de Yahweh, et toute leur armée par le souffle de sa bouche. » Psaumes 33 : 6.

« C'est l'Esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie. » Jean 6 : 63.

« Au commencement était la Parole, et la Parole était tournée vers Dieu, et Dieu était la Parole [...] Et la Parole est devenue chair, elle a dressé sa tente parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique du Père. » Jean 1 : 1, 14.

Pour conclure cette partie à la lumière de ces trois passages des Ecritures, un constat s'impose : Dieu est l'Esprit suprême et éternel qui a créé toutes choses par sa Parole (en parlant). Cet Esprit s'est incarné en prenant la forme d'un homme et a vécu pendant trente-trois ans parmi les hommes.

VI. L'HUMANITÉ DE JÉSUS-CHRIST

Dans les passages de Matthieu 1 et de Luc 3 : 23-38, les évangiles nous fournissent une généalogie détaillée de Jésus-Christ. Selon Hébreux 7 : 3 Jésus (Yahweh est salut) *est « sans père, sans mère, sans généalogie, n'ayant ni commencement de jours ni fin de vie »*. Doit-on voir une contradiction entre ces trois passages bibliques ? Non, car les évangiles parlent évidemment de l'affiliation humaine du Seigneur. Ainsi, le premier ancêtre de Jésus-Christ est Adam puis s'en suit une lignée comportant des hommes bons et des méchants. En tant que Dieu et Père, Jésus (Yahweh est salut) n'a effectivement ni père, ni mère, ni commencement de jours ni fin de vie. En devenant homme, Jésus (Yahweh est salut) s'est pourvu un corps mortel, qui a bien entendu un début (une naissance physique sans le concours d'un homme) et une fin (sa mort propitiatoire). Après sa mort, il est resté trois jours dans le cœur de la terre, puis il est ressuscité pour notre justification.

a) Incapacité de l'homme à supporter la présence de Dieu

Dieu avait créé Adam pour qu'il dépende de sa présence et qu'il vive en parfaite harmonie avec lui. Cependant, le péché a engendré la peur dans le cœur d'Adam au point où il ne pouvait plus supporter la présence de Dieu.

« Alors ils entendirent au vent du jour la voix de Yahweh Dieu qui se promenait dans le jardin ; et Adam et sa femme se cachèrent loin de la face de Yahweh Dieu, au milieu des arbres du jardin. Mais Yahweh Dieu appela Adam et lui dit : Où es-tu ? Il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur parce que je suis nu, et je me suis caché. » Genèse 3 : 8-10.

Quand Dieu parle, il y a toutes sortes de manifestations. En effet, lorsque Dieu est descendu sur le mont Sinaï pour parler aux enfants d'Israël, il y a eu des tremblements de terre, des éclairs,

des tonnerres, des nuées etc. (Ex. 19 et 20). L'apôtre Jean a vécu une expérience similaire lorsqu'il fut transporté en esprit au ciel.

« Aussitôt, je fus ravi en esprit. Et voici, un trône était dressé dans le ciel, et sur ce trône, quelqu'un était assis. Et celui qui y était assis était semblable à une pierre de jaspé et de sardoine ; et le trône était environné d'un arc-en-ciel semblable à de l'émeraude. Et il y avait autour du trône vingt-quatre trônes et je vis sur ces trônes vingt-quatre anciens assis, vêtus de vêtements blancs, et ayant sur leurs têtes des couronnes d'or. Et du trône sortaient des éclairs, des tonnerres, et des voix ; et il y avait devant le trône sept lampes de feu ardentes, qui sont les sept Esprits de Dieu. » Apocalypse 4 : 2-5.

C'est donc en tant que Roi siégeant sur son trône que Dieu s'est révélé au Sinaï. Mais cette présence du Seigneur faisait tellement peur au peuple d'Israël qu'ils décidèrent de faire de Moïse leur porte-parole auprès de Dieu.

« Or tout le peuple apercevait les tonnerres, les éclairs, le son du shofar, et la montagne fumante. Et le peuple voyant cela tremblait et se tenait loin. Et ils dirent à Moïse : Parle, toi, avec nous, et nous écouterons ; mais que Dieu ne parle point avec nous, de peur que nous ne mourions. » Exode 20 : 18-19.

Lorsque Moïse sortait de la présence de Dieu, son visage rayonnait de la gloire du Seigneur, aussi le peuple craignait de l'approcher. Même Aaron, son frère, grand-prêtre, le fuyait parce qu'il ne voulait pas prendre le risque d'être consumé par le feu (Ex. 34).

« Nous ne sommes pas comme Moïse qui mettait un voile sur son visage, afin que les enfants d'Israël ne fixent pas les regards sur la fin de ce qui devait être anéanti. » 2 Corinthiens 3 :13.

Les mêmes choses se manifestaient certainement lorsque Dieu

descendait le soir pour parler avec Adam. Voilà pourquoi après sa chute, il avait peur de la présence du Seigneur. Adam a donc transmis cette frayeur à toute sa descendance.

Mais malgré le péché d'Adam, Dieu voulait demeurer au milieu des hommes car sa présence leur est indispensable. Mais comment demeurer au milieu de personnes alors que ces dernières ne supportent pas votre présence ?

b) Le tabernacle : une solution provisoire

« Car il fut construit un premier tabernacle, appelé le lieu saint, dans lequel étaient le chandelier, et la table, et les pains de proposition. Et après le second voile était le tabernacle, qui était appelé le Saint des saints, ayant un encensoir d'or, et l'arche de l'alliance, entièrement couverte d'or tout autour, dans laquelle était le vase d'or où était la manne, et la verge d'Aaron qui avait fleuri, et les tables de l'alliance. » Hébreux 9 : 2-4.

Dieu, qui voulait habiter parmi son peuple, demanda à Moïse de construire un tabernacle et de faire deux voiles pour qu'ils servent de séparation. Le premier voile devait séparer le parvis du lieu saint. Quant au deuxième voile, brodé de chérubins, devait séparer le lieu saint du Saint des saints.

« Et tu feras un voile de pourpre, d'écarlate, de cramoisi, et de fin lin retors ; on le fera d'ouvrage exquis, avec des chérubins. Et tu le mettras sur quatre piliers de bois d'acacia couverts d'or, ayant leurs crochets d'or. Et ils seront sur quatre bases d'argent. Puis tu mettras le voile sous les crochets, et tu feras entrer là-dedans, c'est-à-dire au-dedans du voile, l'arche du témoignage ; et ce voile vous fera la séparation entre le lieu saint et le Saint des saints. » Exode 26 : 31-33.

Ce voile était bleu (symbole de la pureté), pourpre et cramoisi (symbole de la royauté), de fin lin retors (symbole de la justice)

brodé de chérubins (symboles de la sainteté). Il avait pour fonction d'empêcher les hommes d'accéder à la présence de Dieu de peur que sa sainteté ne consume l'homme pécheur. Il faisait donc office de barrière contre les impuretés du peuple.

Le tabernacle, qui était une tente portative, était démontable. Lorsqu'il était transporté, le voile était utilisé pour couvrir (en hébreu *kacah*, : habiller) l'arche de l'alliance, image de la gloire de Dieu et de la divinité de Jésus (Yahweh est salut), car le peuple ne devait en aucun cas la toucher.

« Quand le camp partira, Aaron et ses fils viendront démonter le voile qui sert de rideau, et en couvriront l'arche du témoignage »
Nombres 4 : 5.

Rappelons-nous que Uzza commit l'erreur de toucher l'arche de l'alliance et que Dieu le frappa de mort (2 S. 6 : 1-11). Depuis la chute d'Adam, la gloire de Dieu était donc devenue un danger pour les hommes. Le Dieu Saint ne pouvait être approché sans une bonne protection, c'est pourquoi sa présence terrorisait les Hébreux.

c) La révélation du voile, le corps de Jésus-Christ homme

« C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici, une vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel. » Esaïe 7 : 14.

Le prophète Esaïe dit que la vierge (Marie) enfanterait un Fils et qu'on lui donnerait le Nom d'Emmanuel (Dieu parmi nous), or Jésus (Yahweh est salut) ne porta pas officiellement ce nom. En effet, l'ange Gabriel avait dit qu'il serait appelé Jésus (Yahweh est salut) (Mt. 1 : 21). Le prophète Esaïe s'était-il donc trompé ? Non, Esaïe voulait tout simplement dire que le Dieu Saint, craint des hommes, se cacherait dans un corps de chair afin de demeurer avec eux pendant trente-trois ans sans que ces derniers ne soient

consommés.

« Ainsi donc, mes frères, nous avons la liberté d'entrer dans le Saint des saints au moyen du sang de Jésus (Yahweh est salut), qui est le chemin nouveau et vivant qu'il a inauguré pour nous à travers le voile, c'est-à-dire sa propre chair. » Hébreux 10 : 19-20.

Sur terre, Jésus-Christ était 100 % homme et 100 % Dieu.

Il était 100 % homme car Dieu décida de venir sur terre, de vivre pendant neuf mois dans le ventre d'une femme, de naître dans une étable et de rester au milieu des hommes pécheurs pendant 33 ans afin de sauver l'humanité toute entière.

« C'est pourquoi Jésus-Christ, en entrant dans le monde, a dit : Tu n'as pas voulu de sacrifice, ni d'offrande, mais tu m'as formé un corps » Hébreux 10 : 5.

Dieu habita dans un corps semblable à celui de tout homme. Son corps était soumis aux mêmes contraintes et limitations humaines que ceux des autres. Il a été tenté en toutes choses (Lu. 4 ; Hé. 2 : 18 ; 4 : 15), il a eu faim (Mt. 4), il a connu la fatigue (Jn. 4), il a dormi (Mc. 4 : 38) etc. Sur terre, Jésus-Christ était comme les autres humains, connaissant les mêmes problèmes et subissant les mêmes pressions. Toutefois, il n'a jamais péché.

« Ainsi donc, puisque les enfants participent à la chair et au sang, lui aussi de même a participé aux mêmes choses, afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivre tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient assujettis toute leur vie à la servitude. Car en vérité il n'a nullement secouru les anges, mais il a secouru la postérité d'Abraham. C'est pourquoi il a fallu qu'il soit semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il soit un Grand-Prêtre miséricordieux et fidèle dans les choses de Dieu, pour faire la

propitiation pour les péchés du peuple ; en effet, parce qu'il a souffert lui-même lorsqu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés. » Hébreux 2 : 14-18.

Il était 100 % Dieu car le corps physique de Jésus-Christ homme cachait Dieu et nous protégeait de sa sainte présence, tout comme le voile du temple cachait l'arche de l'Alliance.

« Car en lui habite corporellement, TOUTE LA PLÉNITUDE DE LA DIVINITÉ. » Colossiens 2 : 9.

Notez bien qu'il n'est pas dit qu'une partie de la divinité habitait en Jésus (Yahweh est salut) mais TOUTE LA PLÉNITUDE DE LA DIVINITÉ.

Sur la montagne, lors de sa transfiguration, Jésus (Yahweh est salut) manifesta sa gloire divine et tout comme Adam et les enfants d'Israël, les disciples Pierre, Jacques et Jean eurent peur lorsqu'il leur parla.

« Six jours après, Jésus (Yahweh est salut) prit Pierre, Jacques et Jean, son frère, et les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré en leur présence, son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voici, ils virent Moïse et Elie qui s'entretenaient avec lui. Alors Pierre prenant la parole, dit à Jésus (Yahweh est salut) : Seigneur, il est bon que nous soyons ici. Faisons-y, si tu le veux, trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Elie. Et comme il parlait encore, voici une nuée resplendissante les couvrit de son ombre. Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris mon bon plaisir : Ecoutez-le ! Lorsque les disciples entendirent cette voix, ils tombèrent le visage contre terre et furent saisis d'une très grande frayeur. Mais Jésus (Yahweh est salut) s'approcha, les toucha et leur dit : Levez-vous, et n'ayez pas peur. » Matthieu 17 : 1-7.

d) La déchirure du voile : la mort de Jésus-Christ

« Jésus (Yahweh est salut) poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit. Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent. Étant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus (Yahweh est salut), ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes. » Matthieu 27 : 50-53.

La première conséquence physique de la mort de Jésus-Christ fut la déchirure du voile du temple qui séparait le lieu saint du Saint des saints. Rappelons-nous que dans Esaïe 59 : 2, le Seigneur disait que le péché mettait une séparation entre lui et son peuple. Le voile symbolise donc le corps de péché qui nous empêche d'avoir accès au Père (1 Co. 2 : 14). Pour nous sauver, Dieu a choisi d'habiter dans ce corps de péché (Ro. 8 : 3). Or ce corps devait absolument être brisé car il empêchait les hommes de s'approcher du Seigneur de gloire. Toutes les souffrances endurées par Christ à la croix avaient donc un seul objectif : briser le corps de chair, le corps adamique, qui nous empêchait de voir Dieu.

Dieu avait promis de détruire le voile (ou l'enveloppe) qui couvrait les nations et qui les empêchait de voir sa gloire.

« Et il détruit sur cette montagne l'enveloppe redoublée qu'on voit sur tous les peuples, et la couverture qui est étendue sur toutes les nations. » Esaïe 25 : 7.

C'est désormais chose faite. Le voile, le corps physique de Jésus (Yahweh est salut), qui cachait la divinité, a été déchiré. En effet, le Seigneur a pris sur son corps tous les péchés du monde et s'est volontairement laissé briser pour notre rédemption.

« Mais il était transpercé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités, le châtement qui nous apporte la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous avons la guérison. » Esaïe 53 : 5.

« Et moi, je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple. » Psaumes 22 : 7.

La métaphore du ver dans ce Psaume est loin d'être anodine. En Orient, quand la femelle du ver de l'espèce écarlate est prête à pondre, elle attache si fermement son corps au tronc d'un arbre, au point de ne plus pouvoir le quitter. Les œufs ainsi déposés sous son corps sont protégés de cette manière jusqu'à ce que les larves soient capables de vivre par elles-mêmes. Quand la mère meurt, le fluide cramoisi imprègne son corps et le bois environnant. Nous avons là une belle image de Christ, mourant sur le bois, versant son précieux sang pour conduire à la gloire beaucoup de fils (Hé. 2 : 10).

« Qui a cru à notre prédication ? Et à qui le bras de Yahweh a-t-il été révélé ? Toutefois il s'est élevé devant lui comme une jeune plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; il n'y avait en lui ni beauté, ni splendeur, quand nous le regardions, ni apparence qui nous le fasse désirer. Il était le méprisé et le rejeté des hommes, homme de douleur, et sachant ce que c'est que la maladie ; et nous avons comme caché notre visage arrière de lui, tant il était méprisé ; et nous ne l'avons pas estimé. En vérité, il a porté nos maladies, et il s'est chargé de nos douleurs ; et nous l'avons considéré comme frappé, battu par Dieu et humilié. Mais il était transpercé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités, le châtement qui nous apporte la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous avons la guérison. Nous avons tous été errants comme des brebis, nous nous sommes détournés, chacun suivait son propre chemin, et Yahweh a fait venir sur lui l'iniquité de nous tous. Opprimé et humilié, il n'a point ouvert sa bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une

brebis muette devant celui qui la tond, et il n'a point ouvert sa bouche. Il a été enlevé de la force de l'angoisse et de la condamnation ; mais qui racontera sa durée ? Car il a été retranché de la terre des vivants, et la plaie lui a été faite pour les péchés de mon peuple. On a mis son sépulcre parmi les méchants, et dans sa mort, il a été avec le riche, quoiqu'il n'ait point commis de violence, et qu'il n'y ait point eu de fraude dans sa bouche. Toutefois il a plu à Yahweh de le briser ; il l'a mis dans la souffrance. Après avoir mis son âme en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours ; et le bon plaisir de Yahweh prospérera en sa main. Il jouira du travail de son âme et en sera rassasié ; mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes par la connaissance qu'ils auront de lui ; et lui-même portera leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai sa part parmi les grands ; il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il a livré son âme à la mort, qu'il a été mis au rang des transgresseurs, et que lui-même a porté les péchés de plusieurs, et qu'il a intercédé pour les transgresseurs. » Esaïe 53 : 1-12.

« Or voici, deux d'entre eux étaient ce jour-là en chemin, pour aller à un village nommé Emmaüs, éloigné de Jérusalem de soixante stades. Et ils s'entretenaient ensemble de toutes ces choses qui étaient arrivées. Et il arriva que, comme ils s'entretenaient et discutaient entre eux, Jésus (Yahweh est salut) lui-même s'approcha et se mit à marcher avec eux. Mais leurs yeux étaient retenus de sorte qu'ils ne le reconnaissaient pas. Et il leur dit : Quels sont ces discours que vous tenez ensemble en marchant ? Et pourquoi êtes-vous tout tristes ? Et l'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit, et lui dit : Es-tu le seul étranger dans Jérusalem qui ne sache pas les choses qui s'y sont passées ces jours-ci ? Et il leur dit : Lesquelles ? Ils répondirent : Celles concernant Jésus (Yahweh est salut) de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu, et devant tout le peuple ; et comment les principaux prêtres et nos magistrats l'ont livré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié. Or nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël

; mais avec tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour que ces choses sont arrivées. Toutefois quelques femmes d'entre nous, nous ont fort étonnés, car elles ont été de grand matin au sépulcre, et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que même elles avaient vu une apparition d'anges, qui disaient qu'il est vivant. Et quelques-uns des nôtres sont allés au sépulcre, et ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. Alors Jésus (Yahweh est salut) leur dit : Ô gens sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont annoncé ! Ne fallait-il pas que le Christ souffre et qu'il entre dans sa gloire ? Puis commençant par Moïse, et continuant par tous les prophètes, il leur expliquait dans toutes les Écritures ce qui le concernait. » Luc 24 :13-27.

Aucun homme n'était ni digne ni capable de répondre aux exigences de la justice divine. Seul Jésus (Yahweh est salut) l'a fait. Il a en effet vaincu le péché, la mort, les démons et Satan. Toutefois, il l'a fait non en tant que Dieu mais en tant qu'homme, par la puissance du Saint-Esprit, afin de nous donner l'espérance du salut.

Créé à l'image de Dieu, l'homme a également une double nature : une nature charnelle et une nature spirituelle. L'être humain est à la fois corps et esprit (Za. 12 : 1). Le corps humain est appelé tente, tabernacle, maison ou encore temple. Il a pour fonction d'abriter l'esprit humain. Notons au passage que la racine du mot « tente », *skene* en grec, a été traduite par « tabernacle » dans Ac. 7 : 44, Hé. 8 : 2 et Ap. 21 : 3.

« Car nous savons que si notre habitation terrestre, qui n'est qu'une tente, est détruite, nous avons un édifice de Dieu qui n'a pas été fait de main d'homme, à savoir une maison éternelle dans les cieux. Car c'est aussi pour cela que nous gémissons, désirant avec ardeur d'être revêtus de notre domicile céleste, si toutefois nous sommes trouvés vêtus et non pas nus. Car nous qui sommes dans cette tente, nous gémissons, étant accablés, vu que nous

désirons, non pas d'être dépouillés, mais d'être revêtus, afin que ce qui est mortel soit absorbé par la vie. » 2 Corinthiens 5 : 1-4.

« Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit, et que nous ne servions plus le péché ; » Romains 6: 6.

Le corps est un voile qui enferme l'esprit de l'homme comme un prisonnier. Il faut donc crucifier la chair afin de libérer l'esprit humain (l'homme intérieur).

« C'est pourquoi nous ne nous relâchons pas, même si notre homme extérieur se détruit, toutefois l'intérieur est renouvelé de jour en jour. » 2 Corinthiens 4 :16.

L'homme extérieur mentionné dans ce passage correspond au voile, à la chair qui cache l'homme intérieur, l'esprit humain. En ce qui concerne le Seigneur, l'homme extérieur c'est Jésus-Christ homme, sa chair avec toutes les faiblesses et limitations humaines (Hé. 10 : 19-20). L'homme intérieur c'est Jésus-Christ Dieu, sa gloire ou sa divinité qu'il avait manifestée sur la montagne lors de la transfiguration (Mt.17 : 1-9).

« Ainsi donc, puisque les enfants participent à la chair et au sang, lui aussi de même a participé aux mêmes choses, afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivre tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient assujettis toute leur vie à la servitude. » Hébreux 2 : 14-15.

« Il a effacé l'acte qui était contre nous, qui consistait en des ordonnances, et qui nous était contraire, et il l'a entièrement aboli en le clouant à la croix. Il a dépouillé les principautés et les puissances, et les a exposées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix. » Colossiens 2 : 14-15.

« Et j'entendis du trône une voix forte qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera leur Dieu, et il sera avec eux. » Apocalypse 21 : 3.

3^{ème} PARTIE :

**LA RÉVÉLATION DU NOM
DE DIEU**

Dans la tradition juive, le nom a une grande importance. Plus qu'un moyen de différenciation entre les individus, le nom renferme l'identité de celui qui le porte et en dit long sur sa mission. A titre d'exemple, le nom Esaïe vient de l'hébreu *Yesha'Yah* et signifie « Yahweh a sauvé ». Or le prophète Esaïe a en effet décrit le salut de Yahweh comme aucun autre et son livre est riche en prophéties messianiques.

Jésus (Yahweh est salut) n'a pas échappé à cette règle. Les noms attribués au Seigneur confirment sa mission, ses fonctions ainsi que sa nature divine.

I. JÉSUS-CHRIST EST YHWH

Afin de comprendre la signification du nom de Jésus (Yahweh est salut), il est essentiel de comprendre premièrement celle du tétragramme qui est le nom de Dieu le plus cité dans le tanakh. En effet, le tétragramme YHWH est inclus dans le nom de Jésus qui vient de l'hébreu *Yehoshoua*, c'est-à-dire « YHWH est salut ». Les quatre lettres qui composent ce Nom ont une signification très prophétique.

a) Youd

Youd ך est la dixième lettre de l'alphabet hébraïque. Elle vient de *yad* qui signifie « main ». Cette lettre est la plus petite de l'alphabet et pourtant c'est elle qui contient le plus de puissance. En effet, c'est la main de Dieu qui nous a façonnés.

« Tes mains m'ont façonné, elles m'ont formé ; donne-moi l'intelligence afin que j'apprenne tes commandements. » Psaumes 119 : 73.

« Tes mains m'ont formé et elles ont rangé toutes les parties de mon corps ; et tu me détruirais ! » Job 10 : 8

La main ou le doigt de Dieu est le symbole de sa puissance. Par conséquent, le Nom de Dieu commence par une lettre qui nous parle de sa puissance, de son autorité et de son pouvoir. En effet, le Royaume de Dieu consiste en puissance (1 Co. 4 : 20 et 1 Th. 1 : 5).

« Et les magiciens voulurent faire de même par leurs enchantements, pour produire des poux, mais ils ne purent pas. Les poux furent donc tant sur les hommes que sur les bêtes. Alors les magiciens dirent à Pharaon : C'est ici le doigt de Dieu ! Toutefois, le cœur de Pharaon s'endurcit et il ne les écouta point, selon ce que Yahweh avait dit. » Exode 8 : 14-15.

« Mais si je chasse les démons **par le doigt de Dieu**, alors le Royaume de Dieu est parvenu jusqu'à vous. » Luc 11 : 22.

b) Hé

Hé ה est la cinquième lettre de l'alphabet hébraïque. Elle a été traduite par « voici » dans Genèse 47 : 23 et Ezéchiel 16 : 43. Il est question du Seigneur Jésus-Christ qui doit être présenté aux hommes.

En effet, Jean Baptiste a présenté l'Agneau de Dieu à ses disciples (Jn. 1 : 29, 35) et Pilate l'a présenté comme l'homme (Jn. 19 : 5) et comme le Roi des Juifs (Jn. 19 : 14). Le message que les églises doivent prêcher est « voici l'Époux ». C'est le cri de minuit de Matthieu 25 : 6. C'est Jésus-Christ seul qui doit être présenté, annoncé et enseigné (1 Co. 2 : 1-2 ; 15 : 1-11 ; 2 Co. 4 : 5).

La lettre *Hé* signifie aussi louange. Après avoir expérimenté la puissance de Dieu (la lettre *Youd*), on exprime notre reconnaissance par la louange.

c) Wav

Wav ו est la sixième lettre de l'alphabet hébraïque. Elle signifie « clou », « crochet » ou « hameçon ». En hébreu, cette lettre sert de conjonction de coordination. Elle représente également tout ce qui réunit les choses entre elles. Le Nom de Jésus (Yahweh est salut) est le nom qui rassemble les hommes aussi différents qu'ils puissent être les uns des autres (Mt. 18 : 18-20 ; Ga. 3 : 28). Il est à noter que *Wav* est traduite par « crochet » en Exode 26 : 32 et 37 ; 27 : 10-17 ; 36 : 36-38 ; 38 : 10-19 et 38. Le Seigneur disait à Pierre qu'il allait faire de lui un pêcheur d'hommes (Lu. 5 : 10). Avec le Nom de Jésus (Yahweh est salut), les pécheurs sanctifiés sont attachés, accrochés à l'Évangile. Avec la lettre *Wav*, nous sommes liés tels des sarments à la vigne (Jn. 15 : 1-10).

d) Hé

Hé ה est la cinquième lettre de l'alphabet hébraïque. Elle est utilisée une deuxième fois afin de rappeler aux hommes l'importance que Dieu accorde à la louange. Le Seigneur disait aux enfants d'Israël : « *Je suis YHWH, c'est là mon Nom ; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni ma louange aux images taillées.* » (Esaïe 42 : 8).

Le tétragramme YHWH est le nom divin le plus fréquemment employé avec plus de 6 500 occurrences dans le Tanakh. Bien que le sens exact de YHWH soit controversé, on le rattache ordinairement à la racine HWH, devenue HYH ou *Hayah* (« Je suis » en hébreu). Il s'agit de la racine du nom de Dieu qui a été révélé à Moïse en Exode 3 : 14 : « *JE SUIS QUI JE SUIS* ». Egalement traduit par « celui qui existe par lui-même », le saint tétragramme peut être directement associé à la notion exprimée en Apocalypse 1 : 8 : « *Celui qui était, qui est et qui sera* ».

Considérant le nom de Dieu éminemment saint, et voulant éviter de le prononcer en vain (Ex. 3 : 14 ; Lé. 24 : 16), les Juifs ont cessé de prononcer le tétragramme bien avant l'avènement du christianisme. Par la suite, dans le cadre d'un travail de vocalisation et de ponctuation qui a eu lieu du Vème au Xème siècle, les Massorètes, des savants juifs, ont placé sous les consonnes du tétragramme YHWH les voyelles du titre Adonaï (« Seigneur »). Contrairement à ce que beaucoup pensent, leur intention n'était pas de dire que le Nom de Dieu est Jehovah, mais tout simplement que le lecteur devait prononcer Adonaï et non YHWH lorsqu'il voyait le tétragramme.

Notons que le tétragramme est absent de la majorité des versions françaises de la Bible. Pierre-Robert Olivetan (1506-1538), qui fut le premier à traduire la Bible française sur la base des textes

originaux hébreux et grecs (1535), traduit YHWH par l'« Éternel », pensant ainsi avoir trouvé le sens le plus proche de ce Nom ineffable. Dans nos éditions, le tétragramme a été rendu par Yahweh, prononciation la plus probable et la plus répandue du nom de Dieu.

Comme expliqué plus haut, le nom révèle l'identité et parfois la mission de celui qui le porte. Or tout au long du Tanakh, plusieurs Noms composés de YHWH révèlent comment Dieu répondait aux besoins des hommes. Ces noms ont été pleinement manifestés en Christ et confirment que Jésus (Yahweh est salut) est YHWH.

II. LES NOMS COMPOSÉS DE YHWH

a) YHWH-Jiré : « YHWH pourvoira »

Ce nom a été utilisé lorsqu'Abraham fut éprouvé par Dieu qui lui demanda de sacrifier son fils Isaac (Ge. 22 : 1-14). Au moment de monter sur la montagne, le jeune Isaac demanda à son père où était l'agneau pour le sacrifice. Abraham lui répondit : « *YHWH se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste* ». Alors qu'il s'apprêtait à tuer son fils, Dieu arrêta Abraham et envoya un bélier à sacrifier. C'est alors qu'Abraham appela Dieu « YHWH-Jiré », c'est-à-dire « YHWH pourvoira ». L'usage du futur ici montre que la véritable provision ne se trouvait pas dans le bélier que Dieu envoya à ce moment-là, mais qu'elle arriverait dans des temps futurs. Aussi cette parole trouva son accomplissement plusieurs siècles plus tard en Jésus (Yahweh est salut) qui fut présenté par Jean-Baptiste comme « *l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde* » (Jean 1 : 29).

b) YHWH-Rapha : « YHWH qui guérit »

Dès la sortie d'Égypte, YHWH avertit les enfants d'Israël des conséquences de leur éventuelle désobéissance mais aussi des bénédictions qui suivraient leur fidélité. Parmi elles se trouvaient la santé. Dieu se présenta alors comme « YHWH qui guérit » (Ex. 15 : 26). Or celui qui exerça le plus grand ministère de guérison sur la terre des hommes est le Messie annoncé par Esaïe : Jésus-Christ (Es. 61 : 1 ; Lu. 4 : 16-21 ; Lu. 4 : 40 ; Lu. 5 : 17-25 ; Mc. 1 : 30-31 ; Mc. 5 : 25-29 ; Mc. 7 : 32-35 ; Mt. 9 : 27-30 ; Jn. 5 : 1-9 ...).

c) YHWH-Nissi : « YHWH ma bannière »

Lors de la bataille d'Israël contre Amalek (Ex. 17 : 8-15), Moïse s'est tenu sur la montagne comme une sentinelle afin de prier pour le peuple. Il était sur le haut d'une colline avec la verge de Dieu à la main. Cette verge était le symbole de l'autorité que Yahweh lui avait donnée pour opérer divers prodiges en son Nom. Or il arriva que lorsque Moïse élevait sa main, Israël était plus fort ; mais quand il reposait sa main, l'ennemi était plus fort. A la fin de la bataille, Moïse bâtit un autel qu'il nomma « YHWH-Nissi » en hommage au Dieu qui délivre ceux qui l'élèvent. De même, le Nom de Jésus (Yahweh est salut) est la bannière que nous pouvons élever afin d'être délivrés dans nos combats et aidés dans nos besoins (Mc. 16 : 17 ; Jn. 14 : 13-14 ; Ph. 2 : 10).

d) YHWH-Shalom : « YHWH paix »

Après sa première rencontre avec l'Ange de Yahweh, Gédéon crut qu'il allait mourir. Cependant Yahweh le rassura et l'invita à ne pas craindre mais à rester en paix. C'est alors que Gédéon bâtit un autel auquel il donna le nom de « YHWH-Shalom » en hommage au Dieu qui donne la paix (Jg. 6 : 24). Esaïe a prophétisé sur le Prince de Paix (Es. 9 : 5), Jésus (Yahweh est salut), qui a non seulement annoncé la paix mais qui la donne également ; une paix véritable que le monde ne peut donner (Lu. 1 : 76-79 ; Jn. 14 : 27, 20 : 26).

e) YHWH-Tsidkenu : « YHWH notre justice »

« Voici, les jours viennent, dit Yahweh, où je susciterai à David un Germe juste, qui régnera en Roi ; il prospérera, et exercera le droit et la justice dans le pays. En son temps, Juda sera sauvé, Israël demeurera en sécurité ; et c'est ici le nom dont on l'appellera : Yahweh notre justice. » Jérémie 23 : 5-6.

Alors qu'il prophétisait sur les derniers jours, Jérémie a annoncé

que le Roi d'Israël exercera la justice et qu'on l'appellera « YHWH-Tisdkenou », c'est-à-dire « YHWH notre justice ». Ici, le Germe est directement assimilé à Yahweh. Or le Germe est une autre appellation du Messie dans les écrits prophétiques. Il s'agit de Jésus (Yahweh est salut), le Roi d'Israël, celui par qui est révélée la justice de Dieu (Es. 4 : 2 ; Ps. 98 : 1 ; Jn. 19 : 19 ; Ro. 1 : 17).

f) YHWH-Schamma : « YHWH est ici »

Les derniers chapitres d'Ezéchiel décrivent le futur temple. A la fin de son récit détaillé, le prophète Ezéchiel déclare que le nom de la ville est « YHWH-Schamma », signifiant « YHWH est ici » (Ez. 48 : 35). De cette manière, Dieu déclare qu'Il est au milieu de son peuple, tout comme Jésus (Yahweh est salut) est l'Emmanuel annoncé par Esaïe. Or dans l'ère du millénium tout comme dans la vie éternelle, Jésus (Yahweh est salut) sera au milieu de son peuple (Ap. 20 : 4 ; Ap. 22 : 1-5).

L'étude de ces noms et des contextes dans lesquels ils ont été communiqués aux hommes montrent que Jésus (Yahweh est salut) est Yahweh, le Dieu véritable.

III. YEHOSHOUA, LE NOM AU-DESSUS DE TOUT NOM

« *C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au Nom de Jésus [Yehoshoua], tout genou fléchisse, tant de ceux qui sont dans les cieux, que de ceux qui sont sur la terre, et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ [Yehoshoua Machia'h] est le Seigneur [YHWH], à la gloire de Dieu le Père.* » Philippiens 2 : 9-11.

Dieu a donné au Messie le nom de Yehoshoua (ou Jésus). YHWH est le Nom au-dessus de tout nom ! Le Nom de Jésus (Yahweh est salut) est tiré du grec *Iesous*, provenant de l'hébreu *Yeshoua'* qui est une forme tardive de *YeHoshoua'*, c'est-à-dire Josué. YeHoshoua se compose de «YeHo» et de «Shoua». «YeHo» est une forme de «YaHu», un diminutif du nom de Dieu YHWH. «Shoua» signifie «un cri invoquant le secours», «Un cri qui sauve», «Au secours!». YeHoshoua signifie « YHWH sauve ». Il y a donc derrière ce Nom l'idée de délivrer, de sauver, de secourir. La translittération araméenne de ce nom est *Yeshoua*, traduit en grec par *Iesous* et en latin par *Iesus* qui donne Jésus (Yahweh est salut) en français.

Le mot « Christ » vient du grec *Christos* (oint) traduit de l'araméen *mechiHa'*, et de l'hébreu *machiaH* (oint, Messie) (Mt. 1 : 17). Yehoshoua est donc le nom personnel de notre Seigneur et *Mechiha* est son titre.

« [...] *Tu lui donneras le Nom de Jésus (Yahweh est salut) ; car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.* » Matthieu 1 : 21.

Le Nom de Jésus (Yahweh est salut) révèle donc de façon explicite la mission qu'il allait accomplir, celle de délivrer son peuple.

Celui qui a le Nom au-dessus de tout nom est également appelé Roi des rois et Seigneur des seigneurs (1 Ti. 6 : 15 ; Ap. 19 : 16), Seigneur Jésus-Christ (Ep. 5 : 20), Fils de Dieu (Mc. 1 : 1 ; 1 Jn. 5 : 13), Fidèle et Véritable (Ap. 19 : 11), la Parole de Dieu (Ap. 19 : 13), l'Admirable ou le Miracle, le Conseiller, Dieu puissant, le Père d'éternité et le Prince de paix (Es. 9 : 5), le dernier Adam (1 Co. 15 : 45), l'Époux (Mt. 9 : 15), le Souverain Pasteur (1 Pi. 5 : 4), la Principale Pierre (1 Pi. 2 : 6), le Fils de l'homme (Mt. 8 : 20), le Chemin, la Vérité et la Vie (Jn. 14 : 6), le Pain vivant descendu du ciel (Jn. 6 : 51), la Pierre vivante (1 Pi. 2 : 4), le Lion de Juda (Ap. 5 : 5), le Médiateur (1 Ti. 2 : 5), le Grand-Prêtre (Hé. 6 : 20), le Sauveur (Lu. 2 : 11), la Semence de David (2 Ti. 2 : 8), l'Agneau de Dieu (Jn. 1 : 29), Dieu (Jn. 1 : 1, 14 ; Ro. 9 : 5 ; 1 Tim. 3 : 16 ; Tit. 2 : 13) etc.

Sous la Loi, ce Nom ne pouvait pas être révélé, c'est pourquoi les démons ne pouvaient pas être chassés. En effet, dans tout le Tanakh, il n'y a aucun récit de délivrance d'un esprit démoniaque. Quand le roi Saül désobéit à Yawheh, un mauvais esprit envoyé de Dieu commença à le tourmenter. David a alors été enrôlé pour jouer de la harpe pour soulager Saül. Cela l'apaisait temporairement mais l'esprit ne pouvait pas être définitivement chassé (1 S. 16 : 14-23). Désormais, le Nom de Dieu n'est plus un mystère. Une fois que le nom de Yehoshoua a été révélé, le service de la délivrance a débuté. Désormais, nous pouvons chasser les démons au Nom de Jésus-Christ (Mc. 16 : 17).

Son nom est comme une procuration pour mener à bien la mission du Seigneur sur terre en tant qu'enfants de Dieu et en tant qu'Église.

Comme l'Ange de Dieu l'avait décrit à Manoach en Juges 13, ce Nom est merveilleux car il est accompagné de la toute-puissance divine. Le monde, les démons, le diable lui sont soumis. C'est pourquoi nous devons tout faire au nom de Jésus-Christ, le seul Sauveur (Es. 45 : 21, Joë. 2 : 32 ; Ac. 4 : 12 ; Ro. 10 : 9-13).

« Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au Nom du Seigneur Jésus (Yahweh est salut), rendant grâces par lui à notre Dieu et Père. » Colossiens 3 :17.

IV. JÉSUS-CHRIST EST « JE SUIS »

« *Tu diras ainsi aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle JE SUIS, m'a envoyé vers vous.* » Exode 3 :14.

« JE SUIS » (*Ehyeh* en hébreu), est la source du Nom de Yahweh. Comme nous l'avons déjà vu, Jésus signifie « Yahweh sauve ». Or dans l'évangile de Jean, Jésus (Yahweh est salut) a déclaré clairement et à maintes reprises qu'il est le « JE SUIS » d'Exode 3 : 14 .

« *Je suis le pain de vie* » (Jn. 6 : 35)

« *Je suis la lumière du monde* » (Jn. 8 : 12)

« *Je suis le bon berger* » (Jn. 10 : 11),

« *Je suis la porte* » (Jn. 10 : 7)

« *Je suis la résurrection* » (Jn. 11 : 25)

« *Je suis le chemin, la vérité et la vie* » (Jn. 14 : 6)

« *Je suis la vraie vigne* » (Jn. 15 : 1).

De même, dans le passage de Jean 4 : 26, le Seigneur Jésus-Christ s'est présenté à la Samaritaine comme étant le « JE SUIS » d'Exode 3 : 14 : « *Jésus (Yahweh est salut) lui dit : Moi, JE SUIS, qui te parle.* »

Il l'a affirmé de manière encore plus flagrante au chapitre 8 du livre de Jean, en s'attribuant à trois reprises le Nom «JE SUIS » devant les Juifs.

« *C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas que JE SUIS, vous mourrez dans vos péchés.* » Jean 8: 24.

« *Jésus (Yahweh est salut) leur dit donc : Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, vous connaîtrez alors que JE SUIS, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je dis ces choses selon ce que mon Père m'a enseigné.* » Jean 8 : 28-29.

« *Et Jésus (Yahweh est salut) leur dit : En vérité, en vérité, je vous dis : Avant qu'Abraham fût, JE SUIS.* » Jean 8 : 58.

N'ayant compris ni le plan de Dieu ni l'identité de celui qui les visitait, les religieux juifs ont voulu lapider Jésus (Yahweh est salut) après cette troisième déclaration car ils estimaient qu'il blasphémait. En effet, en déclarant être « JE SUIS », Jésus-Christ proclamait ouvertement sa divinité (Ro. 9 : 5), chose que les Juifs ne pouvaient concevoir.

V. JÉSUS-CHRIST EST LA PAROLE DE DIEU

« *Au commencement était la Parole, et la Parole était tournée vers Dieu, et Dieu était la Parole.* » Jean 1 : 1.

Lorsque nous lisons les Écritures, nous nous apercevons que la Parole de Dieu (Jésus) a toujours été présente. L'un des exemples se trouve dans Genèse 15 : 1 : « *Après ces choses, la parole de Yahweh vint à Abram dans une vision, en disant : Abram, ne crains point, JE SUIS ton bouclier, ta grande et infinie récompense.* ». Dans ce passage, la Parole est personnifiée ; elle est venue voir et parler à Abram, le père de la foi. Or dans beaucoup de versions de la Bible, ce même passage est traduit par « *la Parole de Dieu fut adressée à Abram* ». Pourtant le verbe hébreu employé ici est *hayah* qui signifie « être », « exister », « prendre place », « provenir », « apparaître », ou encore « venir ». Ainsi, la Parole de Dieu, c'est-à-dire Jésus-Christ, se manifestait aux patriarches et aux prophètes afin de leur communiquer la pensée de Dieu. Aussi, l'expression « la Parole de Yahweh vint » se retrouve à de nombreuses reprises dans les Ecritures, en particulier dans les livres prophétiques. Cette parole est venue vers Samuel, Nathan, Jérémie, Ezéchiel, Zacharie et tant d'autres.

Elle est à la base de toutes choses, tant célestes que terrestres. C'est cette Parole que les prophètes ont proclamée partout avec force. Elle était dans la nature (Ro. 1), ensuite gravée dans les pierres, les papyrus, les parchemins, puis elle s'est incarnée en Jésus-Christ homme (Jn. 1 : 14). Elle est Vie et Esprit dans les cœurs des vrais disciples de Jésus-Christ (Jn. 6 : 63). Elle est le Nom de Jésus-Christ selon qu'il est écrit en Apocalypse 19 : 13 : « *son Nom s'appelle LA PAROLE DE DIEU.* »

4^{ème} PARTIE :

**LA RÉVÉLATION DE
JÉSUS-CHRIST A
L'APÔTRE JEAN ET AUX
SEPT EGLISES**

« La révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui-même a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qui les a fait connaître en les envoyant par son ange à Jean, son serviteur » Apocalypse 1 : 1.

Cette révélation a été donnée par Dieu lui-même à ses serviteurs. Le pronom personnel « lui » dans ce passage vient du Grec « autos » qui veut dire « lui-même », « elle-même », « eux-mêmes », « il ou elle », « le même ». Il est clair que Jésus-Christ n'a pas reçu la révélation sur lui-même de quelqu'un d'autre. Il est Dieu et en tant que tel, il connaît toutes choses.

Le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse, se dit *apocalypsis* en grec et vient du verbe *apocalupto* qui signifie « action de dévoiler, de mettre à nu ». Les grecs utilisaient ce verbe pour parler du dévoilement d'une œuvre d'art. Lorsqu'un sculpteur avait achevé son œuvre, il la couvrait d'un voile jusqu'au jour de l'inauguration. Plusieurs personnes étaient alors conviées pour contempler son travail et le sculpteur ôtait le voile devant tout le monde afin que son œuvre puisse être admirée de tous. C'est donc cette image que Jean a utilisée pour nous parler de la révélation de Jésus-Christ, notre Seigneur. En employant ce verbe, Jean nous apprend que Jésus-Christ n'est plus un mystère puisqu'il a été dévoilé.

Le voile a été ôté, nous pouvons maintenant recevoir cette révélation de Jésus-Christ Dieu.

« Moi Jean, qui suis aussi votre frère et qui participe à la tribulation, au règne, et à la patience de Jésus-Christ, j'étais sur l'île appelée Patmos à cause de la parole de Dieu, et du témoignage de Jésus-Christ. Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette, qui disait : Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier. Ecris dans un livre ce que tu vois, et envoie-le aux sept églises qui sont en Asie, à savoir à Ephèse, à Smyrne,

à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée. Alors je me retournai pour voir celui dont la voix m'avait parlé, et après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or, et au milieu des sept chandeliers d'or, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, et comme de la neige, et ses yeux étaient comme une flamme de feu. Ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'ils avaient été embrasés dans une fournaise ; et sa voix était comme le bruit des grandes eaux. Et il avait dans sa main droite sept étoiles, et de sa bouche sortait une épée aiguë à deux tranchants, et son visage était semblable au soleil lorsqu'il brille dans sa force. Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort, et il mit sa main droite sur moi, en me disant : Ne crains pas ! Je suis le premier et le dernier, et je vis ; j'étais mort, et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Amen ! Et je tiens les clefs de Hadès et de la mort. » Apocalypse 1 : 9-18.

L'apôtre Jean était le disciple le plus proche du Seigneur lorsqu'il était sur terre. Or d'après ce qu'il relate dans le livre d'Apocalypse, Jean a rencontré quelqu'un qui lui a premièrement paru comme un étranger. En effet, il n'a pas reconnu la voix qui lui parlait car c'était la première fois qu'il l'entendait. Il avait autrefois connu Jésus-Christ homme, mais cette fois-ci il avait la révélation de Jésus-Christ Dieu.

I. LA RÉVÉLATION DE L'APPARENCE PHYSIQUE DE JÉSUS-CHRIST A L'APÔTRE JEAN

a) La robe de Jésus-Christ

Dans la Bible, les vêtements représentent souvent la justice (Za. 3).

« Réjouissons-nous et tressaillons de joie, et donnons-lui gloire, car les noces de l'Agneau sont venues, et son Epouse s'est préparée. Et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin pur et éclatant. Car le fin lin désigne la justice des saints. » Apocalypse 19 : 7-8.

La robe de Jésus-Christ était de fin lin et blanche. De même, les vêtements sacerdotaux ainsi qu'une partie du voile du tabernacle étaient en lin blanc (Ex. 28). Ainsi, cette robe blanche que Jean a vue représente la justice, la pureté, la sainteté et l'innocence de Dieu.

b) La ceinture d'or de Jésus-Christ

« La ceinture exquise dont il sera ceint, et qui sera par-dessus, sera de même ouvrage, et tirée de lui, étant d'or, de pourpre, d'écarlate, de cramoisi, et de fin lin retors. » Exode 28 : 8.

Le port de la ceinture a commencé avec le grand-prêtre Aaron. Sa ceinture était en or et avait plusieurs couleurs qui représentaient des attributs du Seigneur.

« Et quant à ceux des fils de Lévi qui reçoivent la prêtrise, ils ont bien l'ordre selon la loi de prélever la dîme sur le peuple, c'est-à-dire sur leurs frères, bien qu'ils soient sortis des reins d'Abraham. » Hébreux 7 : 5.

« *Et pour ainsi dire, Lévi même qui prend des dîmes, les a payées en Abraham ; car il était encore dans les reins de son père, quand Melchisédek alla au-devant de lui.* » Hébreux 7 : 9-10.

Ces passages nous disent que les enfants de Lévi étaient dans les reins d'Abraham qui symbolisent ici le lieu de la procréation, de la puissance de la reproduction, la semence ou le sperme.

« *Soyez donc fermes, ayant à vos reins la vérité pour ceinture [...]* » Ephésiens 6 : 14.

La ceinture de l'Agneau représente la vérité qui soutient toutes choses. Quant à l'or, il symbolise la divinité. La vérité doit être à l'intérieur du chrétien qui veut résister à Satan. Cette vérité ne doit pas être une connaissance intellectuelle mais doit produire la vie, une vie sainte.

Ainsi, quand il disait aux apôtres que le prince de ce monde vient mais qu'il n'a rien en Lui (Jn. 14 : 30), il voulait dire qu'il se distingue du diable par des attributs qui lui sont propres : vérité, pureté, sainteté et justice.

c) Les cheveux de Jésus-Christ

« *Les cheveux blancs sont une couronne d'honneur ; elle se trouvera dans la voie de la justice.* » Proverbes 16 : 31.

Comme indiqué dans ce proverbe, les cheveux blancs représentent la couronne d'honneur. Notre Seigneur Jésus-Christ a tellement souffert pour nous en tant qu'homme que le Père l'a couronné de gloire.

« *Et quelqu'un a rendu ce témoignage quelque part en disant : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, ou le Fils de l'homme, pour que tu le visites ? Tu l'as fait un peu moindre que les anges, tu l'as couronné de gloire et d'honneur, et l'as établi sur les œuvres de tes mains. Tu as assujetti toutes*

choses sous ses pieds. En effet, en lui assujettissant toutes choses, il n'a rien laissé qui ne lui soit assujetti. Mais, nous ne voyons pourtant pas encore que toutes choses lui soient assujetties. Mais celui qui a été fait un peu moindre que les anges, Jésus (Yahweh est salut), nous le voyons couronné de gloire et d'honneur par la passion de sa mort, afin que par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous. » Hébreux 2 : 6-9.

d) Les yeux de Jésus-Christ

La prophétie biblique est comparée à une lampe (symbole de l'œil) qui brille dans un lieu obscur (2 Pi. 1 : 19). Les yeux en feu représentent donc le service prophétique par excellence de Jésus-Christ, ainsi que l'omniscience de ce Dieu glorieux à qui absolument rien n'échappe.

« Et je regardai, et voici il y avait au milieu du trône et des quatre animaux, et au milieu des anciens, un Agneau qui se tenait là comme immolé, ayant sept cornes, et sept yeux, qui sont les sept Esprits de Dieu envoyés par toute la terre. » Apocalypse 5 : 6.

« Et du trône sortaient des éclairs, des tonnerres, et des voix ; et il y avait devant le trône sept lampes de feu ardentes, qui sont les sept Esprits de Dieu. » Apocalypse 4 : 5.

Les sept esprits de Dieu sont en même temps les sept yeux de l'Agneau et les sept lampes. Ce sont des yeux qui voient dans l'ombre, et devant lesquels les ténèbres deviennent lumière. Ils ont non seulement la capacité de voir dans l'obscurité mais aussi celle d'éclairer. Ce sont ces yeux qui avaient vu Nathanaël assis sous le figuier (Jn. 1 : 47-49) et qui nous voient également à tout moment.

« Et il n'y a aucune créature qui soit cachée devant lui, mais toutes choses sont nues et entièrement découvertes aux yeux de

celui devant lequel nous avons affaire. » Hébreux 4 :13.

e) Les pieds d'airain de Jésus-Christ

« Le Dieu de paix brisera bientôt Satan sous vos pieds. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous ! Amen ! »
Romains 16 : 20.

« Car Dieu a assujetti toutes choses sous ses pieds. Or quand il est dit que toutes choses lui sont assujetties, il est évident que celui qui lui a assujetti toutes choses est excepté. » 1 Corinthiens 15 : 27.

Les pieds représentent la domination, la suprématie du Fils sur toute la création. Ce sont ces pieds qui se poseront sur le mont des oliviers lors de son retour visible (Za. 14 : 3) et qui seront des instruments du jugement de Dieu. C'est aussi avec ses pieds que Jésus-Christ écrasera la tête du serpent ancien qui est Satan.

« [...]il foulera la cuve du vin de l'indignation et de la colère du Dieu Tout-Puissant » Apocalypse 19 : 15.

« Et je mettrai inimitié entre toi et la femme, et entre ta postérité et sa postérité ; celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui écraseras le talon. » Genèse 3 : 15.

Dans la Bible l'airain représente le jugement. Les pieds d'airain renforcent donc le poids du jugement divin.

« Et Yahweh envoya contre le peuple des serpents brûlants qui mordaient le peuple ; tellement qu'il en mourut un grand nombre en Israël. Alors le peuple vint vers Moïse, et dit : Nous avons péché, car nous avons parlé contre Yahweh et contre toi. Invoque Yahweh afin qu'il éloigne de nous les serpents et Moïse pria pour le peuple. Et Yahweh dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant, et

mets-le sur une perche ; quiconque aura été mordu et le regardera conservera la vie. Moïse fit un serpent d'airain, et le mit sur une perche ; quiconque avait été mordu par un serpent et regardait le serpent d'airain conservait la vie. » Nombres 21 : 6-9.

f) La voix de Jésus-Christ est la voix du Dieu d'Israël

Jean décrit la voix du Seigneur Jésus-Christ comme étant semblable au « bruit des grandes eaux » (Ap. 1 : 15). Bien des siècles avant Jean, Ezéchiel avait entendu la voix de Yahweh.

*« Puis il me ramena à la porte, à la porte qui était du côté oriental. Et voici, la gloire du Dieu d'Israël s'avancait de l'orient. Sa voix était **pareille au bruit des grandes eaux**, et la terre resplendissait de sa gloire. » Ezéchiel 43 : 1.*

Nous avons donc ici une nouvelle preuve de la divinité de Jésus-Christ. Voici ce que David de son côté disait sur la voix de Yahweh.

*« **La voix de Yahweh est sur les eaux, le Dieu de gloire fait tonner; Yahweh est sur les grandes eaux.** La voix de Yahweh est forte, la voix de Yahweh est majestueuse. La voix de Yahweh brise les cèdres, Yahweh brise les cèdres du Liban, il les fait sauter comme un veau, le Liban et le Sirion comme de jeunes buffles. La voix de Yahweh fait jaillir des flammes de feu. La voix de Yahweh fait trembler le désert ; Yahweh fait trembler le désert de Kadès. La voix de Yahweh fait naître les biches, et dépouille les forêts. Dans son palais tout s'écrie : Gloire ! » Psaumes 29 : 3-9.*

Les eaux dans la Bible représentent la Parole (Ez. 36 : 25), le Saint-Esprit (Jn. 7 : 37-39) mais aussi les nations selon Apocalypse 17 : 15 : *«Puis il me dit : Les eaux que tu as vues, et*

sur lesquelles la prostituée est assise, sont des peuples, des nations et des langues. »

Lorsque Jésus-Christ parle toute la création obéit à sa voix et les nations sont ébranlées. Il parle dans toutes les langues ; chaque peuple, chaque tribu et chaque nation écoute sa voix.

« [...] j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette » Apocalypse 1 : 10.

La voix du Seigneur Jésus (Yahweh est salut) ressemble aussi à un son de trompette. En Israël, certaines trompettes, également appelées shofar, étaient faites avec des cornes de bélier (Jos. 6 : 4). Le shofar avait un son qui s'entendait de très loin, c'est pourquoi il était utilisé pour convoquer le peuple à des fêtes, à des rassemblements ou encore à le préparer pour la guerre. On s'en servait aussi pour annoncer l'année du jubilé. Le shofar était assimilé au service ou ministère prophétique (Es.58 :1).

Lors de l'enlèvement de l'Église, les brebis du Seigneur entendront le son de cette trompette et elles partiront à la rencontre de leur Dieu et leur Époux.

« Car le Seigneur lui-même, avec un cri de commandement, et une voix d'archange, et avec la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Puis nous qui vivrons et qui resterons, serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. » 1 Thessaloniens 4 :16-17. Cette trompette est la voix du Seigneur Jésus-Christ qui réveillera les morts en Christ.

« En vérité, en vérité, je vous le dis : L'heure vient, et elle est même déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue, vivront. » Jean 5 :25.

« Voici, je vous dis un mystère : Nous ne dormirons pas tous,

mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. Car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés » 1 Corinthiens 15 : 51-52.

Les chrétiens qui sont morts dans le Seigneur entendront cette voix résonnant comme une trompette et ils sortiront de leurs tombes. C'est cette voix que Lazare entendit lorsque Jésus (Yahweh est salut) l'appela alors qu'il était enseveli depuis plus de trois jours (Jn. 11).

g) L'épée qui sort de la bouche de Jésus-Christ

« Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu » Ephésiens 6 :17.

« Car la Parole de Dieu est vivante et efficace, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, et atteignant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, et des jointures et des moelles ; et elle juge les pensées et les intentions du cœur » Hébreux 4 :12.

« De sa bouche sortait une épée tranchante, pour frapper les nations ; il les gouvernera avec un sceptre de fer, et il foulera la cuve du vin de l'indignation et de la colère du Dieu Tout-Puissant » Apocalypse 19 :15.

L'épée qui sort de la bouche du Seigneur, qui est en réalité sa Parole, frappera les nations lors de son retour. C'est l'épée du jugement qui sera utilisée pendant la bataille d'Armageddon.

h) Le visage de Jésus (Yahweh est salut) est comme le soleil

Les Ecritures présentent Yahweh comme le Soleil qui éclaire son peuple. *«Car Yahweh Dieu est un soleil et un bouclier ; Yahweh*

donne la grâce et la gloire, et il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité » Psaumes 84 :12.

«Ton soleil ne se couchera plus, et ta lune ne se retirera plus, car Yahweh sera pour toi la lumière éternelle, et les jours de ton deuil seront finis » Esaïe 60 :20.

Dieu, par la bouche de Malachie le prophète, promet de faire lever le soleil de justice qui amènera la guérison de son peuple.

*«Mais pour vous qui craignez mon Nom, se lèvera le **Soleil de justice**, et la guérison sera sous ses ailes ; vous sortirez, et bondirez comme les veaux d'une étable. » Malachie 4 :2.*

Ce soleil a des ailes comme un oiseau, qui une fois déployées, protègent ceux qui craignent Dieu de tout danger.

Zacharie, le père de Jean Baptiste a déclaré que Yahweh, le soleil levant (soleil de l'est ou de l'Orient), s'est incarné en la personne de Jésus-Christ homme afin de nous libérer : *« grâce aux entrailles de la miséricorde de notre Dieu, en vertu de laquelle **le Soleil levant nous a visités d'en haut** »* (Luc 1 :78).

Les mages déclarèrent à Hérode avoir vu en Orient l'étoile du Rois des Juifs.

*« Jésus (Yahweh est salut) étant né à Bethléhem, ville de Juda, au temps du roi Hérode, voici des mages d'orient arrivèrent à Jérusalem, en disant : Où est le Roi des Juifs qui vient de naître ? **Car nous avons vu son étoile en orient, et nous sommes venus l'adorer.** » Matthieu 2 :1-2.*

C'est Yahweh le Soleil dont il est question dans Psaumes 8 :12 qui est descendu sous la forme de Jésus-Christ pour nous éclairer, nous libérer et nous sauver.

Après sa chute, Adam ayant perdu la gloire de Dieu, se cacha loin de la face du Seigneur. Il ne pouvait plus supporter ce visage qui brille plus que le soleil.

« Alors ils entendirent au vent du jour la voix de Yahweh Dieu qui se promenait dans le jardin ; et Adam et sa femme se cachèrent loin de la face de Yahweh Dieu, au milieu des arbres du jardin. » (Genèse 3 : 8).

« Six jours après, Jésus (Yahweh est salut) prit Pierre, Jacques et Jean, son frère, et les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré en leur présence, son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. » Matthieu 17 : 1-2.

« En plein midi, ô roi, je vis en chemin resplendir autour de moi et de mes compagnons, une lumière venant du ciel, et dont l'éclat surpassait celui du soleil. » Actes 26 : 13.

« Car Dieu, qui a dit que la lumière resplendisse des ténèbres, est celui qui a resplendi dans nos cœurs, pour manifester la connaissance de la gloire de Dieu qui se trouve en Jésus-Christ. » 2 Corinthiens 4 : 6.

Les disciples Pierre, Jacques et Jean ont pu admirer l'éclat du visage de Jésus (Yahweh est salut) lors de sa transfiguration. Paul est devenu aveugle pendant trois jours après avoir vu la face du Seigneur qui resplendit comme le soleil. Le visage de Christ représente la gloire de Dieu que les hommes ne peuvent supporter à cause de son éclat.

Moïse avait goûté à cette gloire. En effet, son visage rayonnait à chaque fois qu'il parlait avec Dieu (Ex. 34). De même, les chrétiens sont appelés à refléter cette gloire tous les jours de leur vie, dans leurs services, dans leurs foyers, partout où ils se trouvent.

« Mais jusqu'à ce jour, quand on lit Moïse, le voile demeure sur leur cœur. Mais quand le cœur se convertit au Seigneur, le voile

est ôté. Or le Seigneur est l'Esprit et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. Ainsi nous tous qui contempons, comme dans un miroir la gloire du Seigneur à visage découvert, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur. » 2 Corinthiens 3 :15-18.

On peut noter une grande similitude entre le personnage que Daniel vit au bord du fleuve Hiddékel et Jésus (Yahweh est salut) tel qu'il est décrit lors de sa rencontre avec Paul sur le chemin de Damas et aussi dans la description faite par Jean dans le livre de l'Apocalypse.

« En ce temps-là, moi Daniel, je fus dans le deuil pendant trois semaines entières. Je ne mangeai aucun mets délicat, il n'entra ni viande ni vin dans ma bouche, et je ne m'oignis point, jusqu'à ce que ces trois semaines entières soient accomplies. Le vingt-quatrième jour du premier mois, j'étais au bord du grand fleuve qui est Hiddékel. Je levai les yeux, et je regardai, et voici, il y avait un homme vêtu de lin, et ayant sur les reins une ceinture d'or fin d'Uphaz. Son corps était comme de chrysolithe, et son visage brillait comme l'éclair, ses yeux étaient comme des flammes de feu, ses bras et ses pieds ressemblaient à de l'airain poli, et le son de sa voix était comme le bruit d'une multitude de gens. Moi, Daniel, je vis seul la vision, et les hommes qui étaient avec moi ne la virent point ; mais ils furent saisis d'une grande frayeur, et ils s'enfuirent pour se cacher. Je restai seul, et je vis cette grande vision ; les forces me manquèrent, aussi mon visage changea jusqu'à être tout défait, et je ne conservai aucune vigueur. J'entendis le son de ses paroles ; et comme j'entendais le son de ses paroles, je tombai frappé d'étourdissement, la face contre terre. » Daniel 10 :2-9.

« Or Saul, respirant encore la menace et le carnage contre les disciples du Seigneur, s'adressa au grand-prêtre, et lui demanda des lettres de sa part pour les porter aux synagogues de Damas,

afin que, s'il trouvait quelques-uns de cette secte, hommes ou femmes, il les amène liés à Jérusalem. Or il arriva qu'en marchant, il approcha de Damas et tout à coup une lumière resplendit du ciel comme un éclair autour de lui. Il tomba par terre et il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Et il répondit : Qui es-tu, Seigneur ? Et le Seigneur lui dit : Je suis Jésus (Yahweh est salut), que tu persécutes. Il te serait dur de regimber contre les aiguillons. Alors, tout tremblant et tout effrayé, il dit : Seigneur, que veux-tu que je fasse ? Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce que tu dois faire. Les hommes qui l'accompagnaient s'arrêtèrent tout épouvantés, entendant bien la voix, mais ne voyant personne. » Actes 9 :1-7.

Le personnage que Daniel a rencontré avait un visage qui « *brillait comme l'éclair* ». Or Jésus (Yahweh est salut) apparut à Paul comme une lumière qui « *resplendit du ciel comme un éclair* ». Quant à Jean, il compare le visage du Seigneur au « *soleil lorsqu'il brille dans toute sa force* ».

Daniel vit seul la vision « *et les hommes qui étaient avec [lui] ne la virent point ; mais ils furent saisis d'une grande frayeur* ». De même, les hommes qui accompagnaient Paul furent « *épouvantés* » ; ils entendirent la voix qui parlait mais ne virent personne.

Les personnages rencontrés par Daniel et Jean ont aussi plusieurs traits physiques communs. On retrouve en effet dans les deux descriptions les yeux semblables à des flammes de feu ainsi que les pieds comparés à l'airain. Dans les deux cas, une ceinture d'or est mentionnée. Daniel décrit la voix qu'il a entendue comme « *le bruit d'une multitude de gens* » et Jean parle de la voix du Seigneur Jésus (Yahweh est salut) comme « *le bruit des grandes eaux* ». Or dans la Bible, les eaux sont souvent utilisées comme le symbole de la foule ou des nations.

Notons que lors de leurs rencontres respectives, les trois hommes eurent une attitude similaire : Daniel tomba « *frappé*

d'étourdissement, la face contre terre », Paul « *tomba par terre* » et Jean tomba « *à ses pieds comme mort* ». Tous ces éléments permettent de conclure que Daniel a vu en vision le même personnage que Paul et Jean, à savoir Jésus-Christ, l'unique et véritable Dieu.

II. LA RÉVÉLATION DE JÉSUS-CHRIST AUX SEPT ÉGLISES

Au début du livre de l'Apocalypse, lorsque Jean entend la voix du Seigneur Jésus-Christ, il se retourne pour voir qui lui parlait. Il voit alors sept chandeliers d'or au milieu desquels il aperçoit quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme. Au lieu de commencer par se présenter à Jean, le Seigneur lui présente d'abord l'Église. En fait, Jean a vu premièrement l'Église parce que c'est l'Église ou l'Épouse qui est appelée à révéler l'Époux, Yehoshoua : « *afin que les principautés et les puissances dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu* » (Ephésiens 3 :10).

Le Messie glorieux marchait au milieu de l'Église, il était sa lampe et sa gloire.

Cette Église est bâtie sur la révélation de Jésus-Christ et non sur les dogmes et les traditions humaines. C'est en effet suite à la révélation que le Père a donnée à Pierre sur Jésus (Yahweh est salut) dans Matthieu 16 :17-18, que l'Église fut mentionnée pour la première fois par le Seigneur. C'est pourquoi chacune des sept églises d'Apocalypse avaient reçu la révélation du Messie. Elles ont toutes connu Jésus-Christ ressuscité et vécu une réelle rencontre avec le Messie.

La révélation que chaque église avait reçue du Messie correspondait à la solution aux problèmes rencontrés par chacune.

a) L'église d'Ephèse : la main de Yahweh (Esaïe 53)

« *Ecris à l'ange de l'église d'Ephèse : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, et qui marche au milieu des sept chandeliers d'or* » Apocalypse 2 : 1.

Dans cette église, Christ se révèle premièrement comme celui qui

tient dans sa main les sept étoiles qui sont en réalité des messagers ou des anges. La main étant le symbole de la puissance et de la protection, Jésus-Christ voulait que les chrétiens de l'Église d'Éphèse réalisent qu'il est celui qui tient les âmes de toutes les créatures dans sa main (Job 12 :10).

Deuxièmement, il se révèle comme celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or. Il voulait que ces chrétiens comprennent qu'il est celui qui marche au milieu de son peuple.

Les chrétiens de l'église d'Ephèse avaient connu la puissance (la main) et la présence de Christ mais ils étaient déçus à cause des faux prophètes et des ouvriers trompeurs qui avaient abusé de leur confiance. Jésus-Christ voulait leur prouver que même s'ils étaient abusés par des faux apôtres, il y avait aussi des vrais serviteurs (étoiles) qui étaient dans sa main.

b) L'église de Smyrne : La Résurrection (Jean 11 : 25)

« Ecris aussi à l'ange de l'église de Smyrne : Voici ce que dit celui qui est le premier et le dernier, qui était mort, et qui est revenu à la vie » Apocalypse 2 : 8.

Dans cette église, Christ se révèle comme le premier et le dernier mais aussi comme la Résurrection. L'église de Smyrne c'est l'église des catacombes. Persécutée à cause de sa foi, elle continuait cependant à s'épanouir spirituellement. Christ se révèle donc à ces chrétiens comme étant la résurrection afin qu'ils n'aient pas peur de la mort qui les guettait à chaque instant. En effet, lorsqu'on reçoit la révélation de Christ comme étant la résurrection, la peur de la mort s'évanouit.

L'église de Smyrne représente tous les chrétiens persécutés dans le monde pour la vérité. Hier c'était Smyrne, Rome, l'Espagne inquisitrice, la France après la révocation de l'édit de Nantes, ou encore l'Ecosse des covenantaires. Aujourd'hui ce sont nos frères

et sœurs vivant sous des régimes totalitaires, notamment communistes, en terre d'Islam, qui continuent à verser leur sang à cause de leur foi. Tous ceux qui veulent vivre pieusement seront persécutés nous dit la Parole de Dieu (2 Ti. 3 : 12 ; Mc. 13 : 9 ; Jn. 15 : 18-21). Malgré toutes les épreuves endurées à cause de la vérité, il est important de se rappeler que Jésus (Yahweh est salut) le Messie est la RÉSURRECTION. La révélation du Messie en tant que Résurrection brise la peur que nous pouvons avoir face à la persécution.

« Jésus (Yahweh est salut) lui dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt. » Jean 11 : 25.

c) L'église de Pergame : Le Juge (Actes 10 : 42)

« Ecris aussi à l'ange de l'église de Pergame : Voici ce que dit celui qui a l'épée aiguë à deux tranchants » Apocalypse 2 : 12.

Dans cette église, le Seigneur se révèle en tant que celui qui a une épée aiguë à double tranchant. L'épée symbolise ici la Parole de Dieu qui doit séparer l'âme (sentiments) de l'esprit.

« Car la Parole de Dieu est vivante et efficace, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, et atteignant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, et des jointures et des moelles ; et elle juge les pensées et les intentions du cœur. » Hébreux 4 : 12.

Il est celui qui met à la lumière les œuvres des ténèbres : *« Et il nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu, juge des vivants et des morts. »* (Actes 10 : 42).

Le Seigneur s'est présenté à cette église comme le Juge parce que la doctrine de Balaam avait pris place dans les cœurs des chrétiens.

« Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre un scandale devant les enfants d'Israël, afin qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles, et qu'ils se livrent à la fornication. De même, toi aussi tu as des gens attachés à la doctrine des Nicolaites ; ce que je hais ! » Apocalypse 2 :14-15.

Balaam, père des balaamites, dont le nom signifie « celui qui dévore », avait lui-même été décapité par l'épée (No. 31 : 7). Balaam, qui était au départ un authentique prophète, avait été sollicité par Balak, roi de Moab, pour qu'il maudisse les enfants d'Israël (No. 22 à 31). Or Yahweh lui avait formellement interdit non seulement de maudire son peuple mais aussi de rencontrer Balak. Malgré cet ordre clair, cet homme sans doute séduit par les richesses et les honneurs promis par le roi de Moab, tenta de fléchir la volonté de Dieu. Il est l'un des ancêtres de tous ceux qui travestissent la vérité et qui détournent les commandements divins pour en tirer profit. C'est la voie de Balaam.

Par la suite, Balaam fit appel aux puissances des ténèbres, chose que Dieu interdit, pour satisfaire la demande de Balak. C'est ce que Jésus (Yahweh est salut) nomme l'égarement de Balaam.

En désespoir de cause, il a recouru à la ruse mentionnée dans ce passage d'Apocalypse 2 : l'enseignement ou la doctrine de Balaam. Sachant qu'Israël ne pouvait être atteint que s'il péchait, il élaborait un piège consistant à faire tomber le peuple de Dieu dans l'idolâtrie et la fornication. Ainsi, sous le conseil de Balaam, Balak envoya des jeunes filles de Moab pour séduire les jeunes israélites.

« Alors Israël demeurait à Sittim ; et le peuple commença à commettre la fornication avec les filles de Moab. Car elles convièrent le peuple aux sacrifices de leurs dieux ; et le peuple mangea et se prosterna devant leurs dieux. Et Israël s'accoupla à Baal-Peor, c'est pourquoi la colère de Yahweh s'enflamma

contre Israël. » Nombres 25 : 1-3.

« Voici ce sont elles qui, sur la parole de Balaam, ont donné l'occasion aux fils d'Israël de pécher contre Yahweh dans l'affaire de Peor ; ce qui attira la plaie sur l'assemblée de Yahweh » Nombres 31 :16.

C'est ainsi qu'Israël fut conduit à offrir des sacrifices aux démons, ce qui constitua une pierre d'achoppement qui fit trébucher le peuple de Dieu sous l'Ancienne Alliance et qui continue de le faire tomber si souvent sous la Nouvelle Alliance.

La plaie de Baal-Peor fut terrible : 24 000 morts. Mais la plaie évoquée par la lettre à l'église de Pergame est encore plus meurtrière car d'innombrables vies ayant pourtant fait profession de foi sont tombées dans l'endurcissement et ont été séduites par la débauche spirituelle et le compromis. A l'instar de Balaam, tous ceux qui s'attachent à sa doctrine seront frappés par l'épée qui sort de la bouche du Seigneur.

« Repens-toi donc, autrement je viendrai à toi à toute vitesse, et je les combattrai avec l'épée de ma bouche. » Apocalypse 2 : 16.

d) L'église de Thyatire : Le Prophète et le Roi (Jean 4 : 19)

« Ecris aussi à l'ange de l'église de Thyatire : Voici ce que dit le Fils de Dieu, qui a ses yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent. » Apocalypse 2 : 18.

Le Seigneur se révèle à cette église comme le Prophète (les yeux comme une flamme de feu), le Dominateur et le Juge (les pieds d'airain), à cause de la doctrine de Jézabel que certains appelaient aussi les profondeurs de Satan (Ap. 2 : 24). Il fallait des yeux en flamme de feu pour discerner les profondeurs de cette doctrine. Seuls ces yeux peuvent pénétrer les cœurs de ces chrétiens

remplis de faussetés et de péché.

Ses pieds, image de la domination et du jugement, devaient fouler la doctrine de Jézabel comme Jéhu l'avait fait en son temps (2 R. 9 : 30-33).

« Mais j'ai quelque peu de chose contre toi, c'est que tu laisses cette femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs pour les porter à la fornication, et leur faire manger des choses sacrifiées aux idoles. » Apocalypse 2 : 20.

Dans cette lettre, le nom de Jézabel est très significatif. Pour bien comprendre son influence néfaste sur l'église de Thyatire, il faut retourner dans les récits de l'Ancienne Alliance concernant cette femme et le rôle dévastateur qu'elle a joué en Israël. Achab, roi d'Israël, avait mis le comble à ses péchés en prenant pour femme Jézabel, fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens. Celle-ci entraîna Israël dans une monstrueuse idolâtrie (1 R. 17, 18 et 19). Sous le règne d'Achab, 450 prophètes de Baal et 400 prophètes d'Asherah mangeaient à la table de Jézabel. Ce dernier avait un caractère lâche et mou, alors que Jézabel était de nature autoritaire. Elle faisait ce qu'elle voulait, agissait à sa guise, sachant que son mari ne lui résisterait pas. Sa méchanceté était telle qu'elle n'hésita pas à employer le sceau royal pour ordonner le meurtre d'un innocent. Au Mont Carmel, Élie affronta seul le peuple d'Israël ainsi que les 450 prophètes de Baal et les 400 prophètes d'Asherah. Mais à la première menace de Jézabel, il s'enfuit car cette femme le terrifiait.

Certains exégètes pensent qu'une croyante influente, peut-être la femme du responsable de l'église de Thyatire, aurait exercé une activité despotique sur les fidèles. Elle se serait érigée en prophétesse pour les enseigner et les séduire, tout en vivant dans la débauche. Par son enseignement, cette Jézabel aurait ouvert la voie à de fausses prophétesses qui allaient enseigner et provoquer de graves scissions en son sein.

En dénonçant la Jézabel de Thyatire et son imposture, le Seigneur voyait au-delà des circonstances locales de cette église. En effet, l'esprit de Jézabel s'érige aujourd'hui encore comme autorité infaillible dans beaucoup d'églises.

e) L'église de Sardes : L'Omniprésent et le Messager (Malachie 3)

« Ecris aussi à l'ange de l'église de Sardes : Voici ce que dit celui qui a les sept Esprits de Dieu, et les sept étoiles [...] » Apocalypse 3 : 1.

Le Seigneur se révèle à cette église comme celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles.

Les sept esprits de Dieu qui sont envoyés par toute la terre (Ap. 5 : 6) nous parlent de l'omniprésence du Messie.

« Allez donc, et faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai ordonné. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! » Matthieu 28 : 19-20.

L'église de Sardes avait connu la présence du Maître. Jésus-Christ était la gloire de cette église. Mais cette assemblée a par la suite connu la mort, elle n'était plus consciente de la présence du Seigneur. Les sept étoiles représentent les sept messagers (Ap. 1 : 20) mais aussi le Messager de la Nouvelle Alliance (Malachie 3 : 1). Au travers des sept étoiles, Christ se révèle comme l'Étoile brillante du matin (Ap. 22 : 16 ; 2 Pi. 1 : 19).

Bien avant la première venue du Messie sur terre pour mourir sur la croix, Balaam avait vu cette Étoile. A l'époque de cette vision, il était encore un vrai prophète de Yahweh.

« Alors il prononça son discours sentencieux, et dit : Balaam, fils

de Beor dit, et l'homme qui a l'oeil ouvert dit : Celui qui entend les paroles de Dieu, qui connaît la science du Très-Haut, qui voit la vision du Tout-Puissant, qui tombe à terre, et qui a les yeux ouverts. Je le vois, mais non pas maintenant ; je le regarde, mais non pas de près ; une Etoile est sortie de Jacob, et un Sceptre s'est élevé d'Israël. Il transpercera les côtés de Moab, il détruira tous les enfants de Seth. » Nombres 24 :15-17.

L'église de Sardes ne devait pas être endormie, morte, car Christ était son Étoile brillante du matin. L'apôtre Paul nous dit que ceux qui dorment, dorment la nuit. Mais les chrétiens, étant éclairés par l'Étoile brillante du matin, sont du jour.

« Mais quant à vous, mes frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres pour que ce jour-là vous surprenne comme un voleur ; vous êtes tous des enfants de la lumière, et des enfants du jour. Nous ne sommes pas de la nuit ni des ténèbres. Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres. Car ceux qui dorment, dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit. Mais nous qui sommes enfants du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et ayant pour casque l'espérance du salut. » 1 Thessaloniens 5 : 4-8.

Les sept messagers des sept églises sont une image du Messie, le Messager par excellence, qui est venu nous annoncer la vie et nous révéler les mystères cachés de tous les temps.

« Même vu la saison, parce qu'il est déjà l'heure de nous réveiller du sommeil ; car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée et le jour approche. Rejetons donc les œuvres des ténèbres, et soyons revêtus des armes de lumière. Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des orgies et de l'ivrognerie, de la luxure et de la débauche, des querelles et des jalousies. » Romains 13 : 11-13.

f) L'église de Philadelphie : Le Saint, le Vritable et le Roi (1 Jean 5 :20)

« *Ecris aussi à l'ange de l'église de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint et le Vritable, qui a la clef de David, qui ouvre et nul ne ferme, qui ferme et nul n'ouvre.* » Apocalypse 3 :7.

A l'église de Philadelphie, le Messie se révèle comme le Saint, le Vritable et le Roi. Cette église avait connu la sainteté de Dieu car Christ [la](#) leur avait révélée. Ses membres n'avaient donc aucun doute sur la sainteté et la véracité de la divinité de Christ. Pour ces chrétiens, il était le Dieu véritable, tout comme il l'était pour l'apôtre Jean. « *Or nous savons que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné l'intelligence pour connaître le Vritable ; et nous sommes dans le Vritable, en son Fils Jésus-Christ. Il est le vrai Dieu, et la vie éternelle. Mes petits-enfants, gardez-vous des idoles. Amen !* » 1 Jean 5 : 20-21.

Il y a tellement d'idoles dans ce monde ! Des personnes s'autoproclamant dieux, induisent les hommes en erreur et les conduisent à la perdition. Les chrétiens ont donc besoin de connaître le Messie comme le véritable Dieu.

Le Seigneur s'est aussi révélé à ces chrétiens comme celui qui a la clé de David, qui ouvre et personne ne peut fermer et qui ferme et personne ne peut ouvrir. Dans la Bible, la clé est l'image de l'autorité. Au sens figuré, le mot « clé » apparaît dans l'expression « clés du royaume » où elles symbolisent la puissance et l'autorité conférées par Jésus-Christ à ses disciples (en particulier à Pierre), aux apôtres et à l'Église pour prêcher l'Évangile et aussi exercer la discipline (Mt. 16 : 19 ; Jn. 20 : 23). Cela se traduit entre autres par le pouvoir de « *lier et de délier* » c'est-à-dire d'interdire et d'autoriser.

L'Évangile ouvre la porte des cieux à ceux qui le reçoivent.

L'apôtre Pierre a fait usage de cette clé le jour de la Pentecôte par sa prédication qui a permis à trois mille convertis d'entrer dans le royaume de Dieu. Il en a également ouvert l'accès aux Samaritains (Ac. 8) et aux Gentils (Ac. 10).

Dans Apocalypse 3 : 7, l'emploi de l'expression « clé de David » se réfère à Esaïe 22 : 22 où Dieu dit que le descendant de David (c'est-à-dire Jésus-Christ) recevra la clé pour ouvrir ou fermer la porte du royaume des cieux au monde. Cette clé est l'image de l'autorité royale de Jésus-Christ sur toute la création, tous les rois et les princes (Ephésiens 1 : 20-21).

Les chrétiens de cette église avaient reçu la révélation sur la Seigneurie de Jésus (Yahweh est salut), le Messie. Ils avaient compris que les hommes ne pourraient jamais les empêcher d'accomplir les œuvres pour lesquelles Dieu les avaient appelés. Jésus (Yahweh est salut) seul peut décider de la suite à donner à nos vies. Satan ne peut en aucun cas toucher à un seul enfant de Dieu sans la permission de Dieu. Les sorciers ne peuvent pas bloquer les véritables enfants de Dieu. Ce ne sont pas les hommes qui nous ouvrent les portes, Dieu seul est capable de le faire. Si vous connaissez Jésus-Christ comme celui qui a la clé de David, vous ne chercherez plus à plaire aux hommes pour être élevé, mais vous vous confierez à Dieu seul. Vous n'aurez plus peur d'être tué par la magie ni d'être ensorcelé par qui que ce soit. Cette clé ouvre toutes les portes que Satan, les démons, les sorciers et les hommes peuvent vouloir fermer dans votre vie (santé, mariage, service de guérison, etc.) Toutefois, cette clé perd son effet lorsque le chrétien désobéit à Dieu.

g) L'église de Laodicée : L'Amen, le Témoin fidèle et véritable, le commencement de la création (Jean 1 : 1)

« Ecris aussi à l'ange de l'église de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu » Apocalypse 3 : 14.

L'Amen

A l'église de Laodicée, dont le nom signifie « domination du peuple », Jésus (Yahweh est salut) le Messie se révèle d'abord comme l'Amen. Dans ce verset, le mot Amen est rendu parfois par « Dieu de vérité ». « Amen » est un mot hébreu qu'on peut traduire par « il en est ainsi » ou « qu'il en soit ainsi ». De la même racine que les termes « ferme », « fiable », « durable » ou encore « foi », « vérité », « fidélité », il marque l'accord avec ce qui a été dit (1 R. 1 : 36).

Lorsqu'une assemblée répond par « Amen » à ce qui lui est annoncé (1 Ch. 16 : 36 ; Né. 8 : 6 ; Ap. 22 : 20), elle exprime l'engagement (De. 27 : 15-26 ; Né. 5 : 13), le serment (No. 5 : 22), le désir (Jé. 28 : 6), l'affirmation (Ap. 5 : 14 ; 7 : 12 ; 19:4), l'insistance (Ga. 6 : 18).

Pour appuyer ses déclarations face à l'opposition de ses adversaires et attester la vérité de ses affirmations, Jésus (Yahweh est salut) a souvent introduit ses phrases avec le terme « Amen ». Dans les évangiles de Mathieu et Luc, on trouve ainsi l'expression : « *je vous le dis, en vérité* » (Mt. 6 : 2, 5, 16 ; 10 : 23 ; 19 : 28 ; 24 : 34 ; 25 : 40 ; Lu. 4 : 25 ; 9 : 27 ; 12 : 44 ; 21 : 3).

Dans l'évangile de Jean, Jésus (Yahweh est salut) a utilisé « Amen amen » soit : « *En vérité, en vérité, je vous le dis* » (Jn. 5 : 19, 24, 25 ; 6 : 26, 32, 47, 53 ; 8 : 34, 51, 58). Dans les épîtres, « Amen » marque souvent la fin d'un développement et la louange (Ro. 1 : 25 ; 11 : 36 ; Ga. 1 : 5 ; Ph. 4 : 20).

Le Témoin fidèle et véritable

« *Si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut pas se renier lui-même.* » 2 Timothée 2 : 13.

L'église de Laodicée avait connu le témoignage de Christ et avait vécu la fidélité du Seigneur même dans les finances. Mais elle

avait décidé de s'attacher plutôt aux biens matériels plutôt qu'à celui qui veille même pour nourrir les oiseaux du ciel.

« *Ne vous confiez pas dans la violence ni dans la rapine ; ne devenez point vains ; quand les richesses abonderont, n'y mettez point votre cœur.* » Psaumes 62 :11.

Le commencement de la création ou *Berechit*

Cette église avait connu le Messie comme le commencement ou l'auteur de toute la création. Jésus-Christ est vraiment le Créateur de toutes choses. Il est celui de qui, par qui et pour qui sont toutes choses.

« *Au commencement était la Parole, et la Parole était tournée vers Dieu, et Dieu était la Parole. Elle était au commencement tournée vers Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.* » Jean 1 : 1-3.

« *Lequel est l'image du Dieu invisible, le premier né de toute la création. Car par lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, ou les dominations, ou les principautés, ou les puissances, toutes choses ont été créées par lui, et pour lui. Et il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui.* » Colossiens 1 : 15-17.

Le terme « commencement » est souvent traduit par « principe » et se dit *Berechit* en hébreu. Titre hébreu du livre de Genèse, il signifie le commencement, l'entête. Il est composé de plusieurs lettres de l'alphabet hébraïque : *Beth, Rech, Aleph, Shin, Youd* et *Tav*.

Beth :

Beth a pour origine le mot *baïth* qui signifie « maison ». C'est

l'archétype de toutes les demeures, celle de Dieu, le sanctuaire, et de l'homme. Par exemple, Bethleem veut dire « maison du pain » ; Bethel veut dire « maison de Dieu ». *Beth* nous parle de la maison véritable de Dieu qui est Christ (Col. 2 : 9), et de l'Eglise.

Le premier mot du livre de la Genèse, *Berechith*, contient les trois lettres du mot *Beth*. Le tracé de cette lettre est un carré ou un rectangle et par extension un plan d'habitation ou une grande pièce.

La valeur numérique de Beth est le nombre 2 qui représente la dualité. Il y a deux Adam, deux tabernacles, deux Jérusalem, deux mondes etc.

Rech :

La lettre *Rech* vient du mot *roch* qui signifie « tête ». La racine de ce nom se traduit par « repartir de zéro ». Elle évoque aussi le « principal », le « plus haut en son genre », le « sommet », l'« humilité », « la pauvreté » et la « misère ». Cette lettre nous parle de Christ comme la tête du Corps de l'Eglise (Col. 1 :18) et qui est le premier en tout.

Aleph: aleph voir **h**).

Shin :

Le graphisme du *Shin* est une dent, plus précisément la simplification d'une molaire. Ainsi, le dessin originel cherche à nous signaler le symbole de la dent qui malaxe mais surtout sa racine. On peut souligner également que l'hébreu *sana* signifie « haïr », « détester », « ennemi ». Cette lettre nous parle de la haine que Jésus (Yahweh est salut) avait subie de la part des hommes. Il est également question de la trahison de Judas : « *Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous* » (Jean 15 : 18). Lire aussi Es. 53 et Ps. 41 : 10.

« Ceux qui me haïssent sans cause, dépassent en nombre les cheveux de ma tête ; ceux qui tâchent de me ruiner et qui sont mes

ennemis à tort, se sont renforcés. Je dois rendre ce que je n'avais point ravi. » Psaumes 69 : 5.

Youd :

La lettre *Youd* vient de « yad » : la main. Elle symbolise la capacité d'agir, le pouvoir. *Youd* vient de la racine « yadad » ou « yadah » qui est le verbe « jeter » ou « lancer », rôle que l'on confie à la main. En effet, le Messie est venu sur terre pour être crucifié aux mains et aux pieds. Jésus (Yahweh est salut) a démontré la puissance de la main de Dieu (Lu. 11 :20). Il a montré ses mains percées à Thomas qui refusait de croire en sa résurrection (Jn. 20 : 27-29).

Tav :

La lettre *Tav* est la marque, le signe, le symbole, le sceau divin. Dernière lettre de l'alphabet hébreu, elle représente l'aboutissement de la création et la totalité des choses créées. Le nom *Tav* est un signe en forme de croix sur la selle d'un chameau, ce nom vient de la racine « tavah » signifiant : « marquer », « désigner », « dessiner ».

- « être en deuil », « la peine ».

- « habiter ».

Le mot « tav » est très proche de « tohou » qui désigne un chaos. *Tav* c'est la croix. C'est aussi de la lettre avec laquelle les hommes d'Ézéchiél 9 : 4 furent marqués.

La première phrase de la Bible est : « Au commencement », *Berechit* en hébreu. Tout le plan du Père pour l'humanité était caché dans cette petite expression : « au commencement ». Jean nous apprend qu'au commencement était la Parole (Jn. 1 : 1), et que toutes choses ont été créées par la Parole. Elle s'est faite chair et elle a habité parmi les hommes pendant 33 ans.

h) Jésus (Yahweh est salut) est l'Alpha et l'Oméga : Aleph et Tav

« Voici, il vient avec les nuées, et tout œil le verra, et même ceux qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront devant lui. Oui, amen ! Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur, QUI EST, QUI ETAIT, et QUI VIENT, le Tout-Puissant. » Apocalypse 1 : 7-8. Voir aussi Zacharie 12 :10.

« Il me dit aussi : Tout est accompli. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je lui donnerai de la source d'eau vive gratuitement. » Apocalypse 21 : 6.

« Voici, je viens à toute vitesse, et ma rétribution est avec moi pour rendre à chacun selon son œuvre. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. » Apocalypse 22 : 12-13.

Alpha ou Aleph

Alpha est la première lettre de l'alphabet grec et correspond à la lettre *Aleph* qui est la première lettre de l'alphabet hébreu.

Le tracé de cette lettre en araméen correspond à une tête de bœuf avec ses cornes. Le bœuf symbolise la puissance pacifique et le calme. Le bœuf est aussi l'image du serviteur. Or dans l'évangile selon Marc, Jésus (Yahweh est salut) est présenté comme le serviteur de Yahweh envoyé pour nous servir.

Aleph signifie « se familiariser », « s'habituer », « s'appriivoiser », « apprendre de », « s'attacher à »; et par extension c'est le fait d'enseigner, de multiplier et de produire.

La lettre *Aleph* est composée de trois parties : en haut un *Youd* à l'endroit, en bas un *Youd* à l'envers, un *Vav* ou *Tav* pour réunir ces

deux lettres. Cette composition attache le *Aleph* au Tétragramme car les trois lettres *Youd*, *Vav*, *Youd* totalisent un 26, valeur numérique du nom de Dieu.

Les deux *youd* établissent un lien entre les cieux et la terre, signalé par le *Vav* symbolisant ici l'homme avec un penchant spirituel. Dans la Torah, quand le *Aleph* est écrit en minuscule, il représente l'humilité et appelle à la *téchouva* (repentir), c'est-à-dire à la repentance.

Aleph est une lettre muette comme le H muet en français. Elle symbolise l'unité, le principe, la puissance et la stabilité. Elle est associée au nombre 1 qui se dit *E'HAD* en hébreu, et qui symbolise l'unicité. *L'E'HAD* figure dans le *Sch'mah* (la prière juive de Deutéronome 6 :4-9 : «*Ecoute Israël ! Yahweh, notre Dieu, Yahweh est Un*».) ; il est constitué de trois lettres de l'alphabet hébraïque : *Aleph*, *Het* et *Dalet*.

Aleph qui a la valeur numérique 1 se réfère à Dieu Lui-même. *Het*, dont la valeur numérique est 8 évoque le renouvellement. L'écriture pleine d'*Aleph* (*Aleph-Lamed-Pé*), révèle la valeur 111, nombre qui conforte l'idée d'unité car c'est la valeur numérique de l'expression « *Eh'ad Hou Elokim* » qui signifie « Dieu est Un ». Jésus (*Yahweh est salut*) a dit : « *Moi et le Père nous sommes UN* » (Jean 10 :30).

La troisième lettre, le *Dalet*, dont la valeur est 4 indique les quatre directions du plan horizontal, le nord, le sud, l'est et l'ouest.

Omega ou Tav

« *Yahweh lui dit : Passe par le milieu de la ville, par le milieu de Jérusalem, et marque la lettre Tav sur les fronts des hommes qui gémissent et qui soupirent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent.* » Ezéchiel 9:4.

Les hommes qui craignaient Yahweh étaient marqués avec la lettre Tav (ou Thau).

La lettre *Tav* est la dernière lettre de l'alphabet hébraïque ; elle symbolise la marque, le signe, le symbole, le sceau divin. Elle représente l'aboutissement de la création et la totalité des choses créées. Le *Tav* est issu du simple dessin d'une croix, qui n'a évidemment aucun rapport avec la croix chrétienne.

La lettre Tav est formée par la réunion des lettres *Daleth* et *Noun*. Ces deux lettres forment le mot *dan* qui signifie « juge »

Dans Exode 12 : 13, Yahweh disait à Moïse que le sang allait leur servir de « signe », *oth* en hébreu, qui se compose de *Aleph* et de *Tav*.

Ainsi, quand Jésus (Yahweh est salut) se présentait comme Alpha et Oméga (*Aleph* et *Tav*) il évoquait le bœuf du sacrifice et la croix sur laquelle il a été sacrifié.

Les sept églises d'Apocalypse ont chacune reçu une révélation bien différente de Christ. Elles avaient rencontré le Messie ressuscité et glorieux. Ce n'était pas le Jésus-Christ historique mais le Messie vivant et Tout-Puissant. Il est la Sagesse infiniment variée de Dieu et chaque église a reçu un ou plusieurs aspects de cette Sagesse que les premiers chrétiens avaient proclamée avec force dans les nations. C'est ce Jésus-Christ révélé dans chacune de ces églises, que l'Épouse (les chrétiens) est appelée à révéler au monde, aux anges et aux démons.

« Afin que les principautés et les puissances dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu. » Ephésiens 3 :10.

Le voile étant déchiré, Christ n'est plus un mystère, l'Église maintenant doit révéler ce mystère caché de tout temps au monde. Nous sommes donc les dispensateurs de ce mystère caché aux prophètes de l'Ancienne Alliance. Les chrétiens doivent comprendre qu'ils ont reçu la mission, non de défendre une

dénomination, ou une organisation humaine, mais de révéler le Messie glorieux et vivant.

« Or nous prêchons une sagesse parmi les parfaits, une sagesse, dis-je, qui n'est pas de ce monde, ni des chefs de ce siècle, qui vont être anéantis ; mais nous prêchons la sagesse de Dieu, qui est un mystère, c'est-à-dire cachée, que Dieu avant les siècles, avait prédestinée pour notre gloire, sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. Mais, ainsi qu'il est écrit : Ce sont des choses que l'œil n'a pas vues, que l'oreille n'a pas entendues, et qui ne sont pas montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Mais Dieu nous les a révélées par son Esprit. Car l'Esprit sonde toutes choses, même les choses profondes de Dieu. » 1 Corinthiens 2 :6-10.

Cette Sagesse nous la voyons dans le livre des Proverbes au chapitre 8, où elle est infiniment plus qu'un attribut divin mais une préfiguration exacte de Jésus-Christ. C'est par elle que les rois règnent et que les princes gouvernent. Son fruit est préférable à l'or et à l'argent.

III. LA RÉVÉLATION DE L'AGNEAU

Jésus-Christ est l'agneau immolé (l'agneau pascal) pour la rémission de nos péchés et le salut de notre âme. Il est aussi l'agneau qui règne et qui vit éternellement.

a) L'Agneau pascal

« Alors Isaac parla à Abraham, son père, et dit : Mon père ! Abraham répondit : Me voici mon fils. Et il dit : Voici le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste ? » Genèse 22 : 7

Le mot « bois », *ates* en hébreu, peut signifier aussi « arbre ». C'est une image de la croix. Le feu est l'image de la colère, du jugement ou du châtiment de Dieu.

« Mais il était transpercé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités, le châtiment qui nous apporte la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous avons la guérison. » Esaïe 53 : 5.

Isaac avait compris qu'il était condamné car le bois (la croix) et le feu du jugement l'attendaient. Or seul l'Agneau de Dieu pouvait l'en délivrer. Aussi, le chercha-t-il désespérément pour obtenir sa délivrance. La question d'Isaac, à savoir « *où est l'agneau ?* » est restée sans réponse pendant longtemps. Tous les hommes qui vivaient avant la grâce étaient comme Isaac puisqu'ils étaient condamnés à cause de leurs péchés. Ils cherchaient donc l'Agneau qui seul est capable d'ôter le péché.

Plus de deux mille ans après, Dieu dans son infinie bonté répondit à la question d'Isaac par la bouche de Jean Baptiste, le seul à qui Dieu avait confié la mission de révéler l'Agneau : *« Le lendemain, Jean vit Jésus (Yahweh est salut) venir à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. »* (Jean 1 : 29). Il réitéra encore cette déclaration dans Jean 1 : 35-36 : *« Le*

lendemain, Jean était encore là avec deux de ses disciples ; et, regardant Jésus (Yahweh est salut) qui marchait, il dit : Voici l'Agneau de Dieu. »

Avant son incarnation, Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu, était représenté par les sacrifices d'animaux que les hommes offraient à Dieu. D'après la Bible, les hommes sacrifiaient des agneaux et des chevreaux même avant la promulgation de la loi mosaïque (Ge. 4 :4; 22:7). Lors de l'institution de la Pâque en Égypte, Dieu ordonna d'immoler un agneau ou un chevreau d'un an et de le manger (Ex. 12 :3).

La Loi de Moïse exigeait que l'on offre en holocauste chaque matin et chaque soir, un agneau mâle d'un an. Le jour du sabbat, il en fallait deux le matin et deux le soir (Ex. 29 :38-41; No. 28:4). Le premier jour de chaque mois, sept agneaux mâles d'un an constituaient chaque fois une partie de l'holocauste offert (No. 28 :11). Des sacrifices étaient aussi offerts lors des sept jours suivant la Pâque (No. 28 :16,19), le jour de la Pentecôte (fête des semaines) (No. 28 :26-27), le jour de la fête des Trompettes (No. 29 :1-2) et le jour des expiations (No. 29 :7-8). L'holocauste de la fête des Tabernacles comportait, outre le sacrifice d'autres animaux, celui de quatorze agneaux offerts quotidiennement pendant les sept premiers jours ; et le huitième jour, on en offrait sept (No.29 :13-36). On prenait aussi l'agneau pour les principaux sacrifices, un mâle pour l'holocauste (Lé. 9 :3 ; 23 :12,18 ; No. 6 :14 ; 7:15), une agnelle quand il s'agissait du sacrifice pour le péché n'impliquant ni la collectivité ni les chefs (Lé. 4 :27-32 ; No. 6 :14), un mâle ou une femelle pour le sacrifice de réparation (Lé. 5 :6 ; 14 :12-21 ; No. 6 :12) et pour le sacrifice d'offrande de paix (Lé. 3 :6-7 ; 23 :19 ; No.7 :17). L'agneau ne devait avoir aucun défaut car il symbolisait Jésus-Christ, sa pureté, sa douceur, son acceptation héroïque de la souffrance (1 Pi. 1 :19, Es. 53 :7 ; Lu. 23n :25 ; Ac. 8 :32 ; 1 Pi. 2 :21-23).

Jésus (Yahweh est salut), sacrifié pour le péché de l'homme, est appelé « *l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde* » (Jean 1 :29,36), « *l'Agneau immolé* » (Apocalypse 13:8) ou simplement « *l'Agneau* » (Apocalypse 5:6, 8,12; 7:14,17; 14:1,4).

L'Agneau immolé pendant la fête de Pâques était une préfiguration de Jésus-Christ et de sa mort à la croix.

« Ôtez donc le vieux levain, afin que vous soyez une nouvelle pâte, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été sacrifié pour nous. » 1 Corinthiens 5 :7.

L'Agneau pascal apparaît comme le Sauveur qui donne sa vie pour nous sauver.

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. » Jean 3 :16.

« [...] Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. » Jean 1 :29.

L'Agneau pascal se présente aussi comme le pain de vie (Jn. 6 :48). Il nous faut en effet manger l'Agneau pour avoir la vie.

« Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. » Jean 6 :54.

Enfin l'Agneau pascal ou l'Agneau immolé apparaît comme l'eau de vie.

« Jésus (Yahweh est salut) répondit, et lui dit : Quiconque boit de cette eau-ci aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une fontaine d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. » Jean 4 :13-14.

b) L'Agneau est Tout-Puissant

L'Agneau de Dieu est Tout-Puissant, omniprésent et omnipotent.

« Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône, un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux. Et je vis aussi un ange remarquable par sa force, qui proclamait d'une voix forte : Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en rompre les sceaux ? Et il n'y avait personne, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre qui pouvait ouvrir le livre, ni le regarder. Et je pleurais beaucoup parce que personne n'était trouvé digne d'ouvrir le livre, ni de le lire, ni de le regarder. Et l'un des anciens me dit : Ne pleure pas, voici le Lion qui vient de la tribu de Juda, de la racine de David, a vaincu pour ouvrir le livre et pour en rompre les sept sceaux. Et je regardai, et voici il y avait au milieu du trône et des quatre animaux, et au milieu des anciens, un Agneau qui se tenait là comme immolé, ayant sept cornes, et sept yeux, qui sont les sept Esprits de Dieu envoyés par toute la terre. » Apocalypse 5 :1-6.

Cet Agneau a sept cornes, sept yeux et sept esprits de Dieu qui parcourent le monde.

Les sept cornes

Dans la Bible, les cornes représentent beaucoup de choses, notamment la force, les rois et les royaumes.

La force :

« Sa majesté est comme le premier-né de son taureau ; et ses cornes comme les cornes du buffle ; il poussera tous les peuples ensemble jusqu'aux extrémités de la terre : Ce sont les dix milliers d'Ephraïm, et ce sont les milliers de Manassé. » Deutéronome 33 :17.

Les cornes parlent de la toute-puissance de l'Agneau ou du

Messie. Jésus (Yahweh est salut) est le Tout-Puissant ou encore EL SHADDAI.

« *Jésus (Yahweh est salut) s'étant approché, leur parla, en disant : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. »*

Matthieu 28 :18.

« *Puis, Abram étant âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, Yahweh lui apparut et lui dit : Je suis le Dieu Tout-Puissant. »* Genèse 17 :1.

Les rois :

« *Le bélier que tu as vu qui avait deux cornes, ce sont les rois des Mèdes et des Perses ; et le bouc velu, c'est le roi de Javan ; et la grande corne entre ses yeux, c'est le premier roi. »* Daniel 8 : 20-21.

« *Et les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore commencé à régner, mais ils recevront autorité comme rois en même temps avec la bête, pour une heure. »* Apocalypse 17 :12.

Les royaumes :

« *Les quatre cornes qui se sont élevées pour remplacer cette corne brisée, ce sont quatre royaumes qui s'élèveront de cette nation, mais qui n'auront pas autant de force. »* Daniel 8 : 22.

Dans ce passage, le royaume de l'Agneau est un royaume suprême, il est au-dessus de tous les royaumes.

Les sept yeux

Les yeux sont la lampe du corps (Lu. 11 :34-36). Ils permettent de voir et de marcher sans se perdre. Six siècles avant la naissance du Messie, le prophète Zacharie avait parlé de ces sept yeux.

« *Car voici, quant à la pierre que j'ai mise devant Josué, sur cette pierre, qui n'est qu'une, il y a sept yeux. Voici, je graverai moi-même ce qui doit y être gravé, dit Yahweh des armées ; et j'ôterai en un jour l'iniquité de ce pays. »* Zacharie 3 :9.

Jésus (Yahweh est salut) est la Pierre angulaire annoncée par les prophètes.

« C'est cette pierre rejetée, par vous qui bâtissez, qui est devenue la pierre principale de l'angle. » Actes 4 :11.

« Car qui est-ce qui a méprisé le jour des faibles commencements ? Ils se réjouiront en voyant la pierre de niveau dans la main de Zorobabel. Ces sept sont les yeux de Yahweh qui parcourent toute la terre. » Zacharie 4:10.

D'après le prophète Zacharie, les sept yeux de l'Agneau sont les yeux de Yahweh. L'Agneau est vraiment Yahweh puisque ses yeux parcouraient déjà toute la terre pour suivre de près les affaires humaines bien avant qu'il ne soit incarné.

Les sept yeux représentent l'omniscience, ce qui signifie que l'Agneau de Dieu a la pleine connaissance et qu'il est incontestablement Dieu. D'ailleurs, les disciples reconnurent également l'omniscience du Seigneur : *«[...]Voici, maintenant tu parles ouvertement, et tu n'uses plus de paraboles. Maintenant nous savons que tu sais toutes choses, et que tu n'as pas besoin que quelqu'un t'interroge ; à cause de cela nous croyons que tu es issu de Dieu. » (Jean 16:29-30).*

« Mon corps n'était pas caché devant toi, lorsque j'ai été fait dans un lieu secret et brodé dans les profondeurs de la terre. Tes yeux me voyaient quand je n'étais qu'un embryon ; et sur ton livre étaient inscrits tous les jours qui m'étaient destinés. » Psaumes 139 :15-16.

Qui possède la pleine connaissance si ce n'est Dieu seul ?

Les sept esprits de Dieu

« Où irai-je loin de ton Esprit, et où fuirai-je loin de ta face ? Si je monte aux cieux, tu y es ; si je me couche dans le sheol, t'y voilà. Si je prends les ailes de l'aurore, et que je demeure à l'extrémité de la mer, là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira. Si je dis : Au moins les ténèbres me couvriront, la nuit

même sera une lumière tout autour de moi ; même les ténèbres ne me cacheront point de toi, et la nuit resplendira comme le jour, et les ténèbres comme la lumière. » Psaumes 139 :7-12.

Les sept esprits de l'Agneau nous parlent de l'omniprésence.
« *Jésus (Yahweh est salut) s'étant approché, leur parla, en disant : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, et faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai ordonné. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! » Matthieu 28 :18-20.*

Ces sept esprits de Dieu parcourent toute la terre et rien ne leur échappe car tout est mis à nu devant l'Esprit de Dieu.

La Présence de l'Agneau remplit les cieux des cieux et toute la terre, ses yeux voient dans les ténèbres et la nuit pour lui est comme le jour. A la fin des temps, lors du jugement du monde, ses yeux dévoileront aux hommes leurs œuvres cachées (Lu. 12 :1-3).

Les sept esprits de Dieu sont l'Esprit de Yahweh. Les Écritures disent à son sujet qu'il est l'Esprit de sagesse et d'intelligence, l'Esprit de conseil et de force, l'Esprit de connaissance et de crainte de Yahweh (Pr. 8 ; Es. 11 :1-2). Paul a déclaré qu'en Jésus-Christ habite corporellement toute la plénitude de la divinité (Col. 2 :9). De son côté, Jean a dit de lui qu'il a reçu l'Esprit sans mesure (Jn. 3 :34).

Les caractéristiques de l'Agneau de Dieu nous révèlent incontestablement que Jésus-Christ est Dieu.

IV. LA RÉVÉLATION DES QUATRE ASPECTS DE JÉSUS-CHRIST

« Car là où deux ou trois sont assemblés en mon Nom, je suis là au milieu d'eux. » Matthieu 18 : 20.

Le Seigneur nous apprend que si deux ou trois personnes s'assemblent autour de son Nom, c'est-à-dire sa Parole, car son Nom est la Parole de Dieu (Ap. 19 :12-13), il est au milieu d'eux. En réalité, Jésus (Yahweh est salut) se réfère ici à l'assemblée d'Israël dans le désert. Selon Nombres 2 :1-34, les 12 tribus d'Israël campaient vis à vis et autour du tabernacle (image de Jésus-Christ), qui avait quatre côtés. Les douze tribus d'Israël avaient contemplé les quatre aspects de Jésus (Yahweh est salut) qui correspondent aux quatre faces des chérubins dont il est question dans Ezéchiel 1 et Apocalypse 4.

« Je regardai donc, et voici, un vent impétueux vint du nord, une grosse nuée, et un feu qui prenait de tous côtés. Il y avait autour de la nuée une splendeur, et au milieu de la nuée paraissait comme de l'airain poli, lorsqu'il sort du milieu du feu. Et du milieu aussi paraissait une ressemblance de quatre animaux et voici leur forme : Ils avaient une ressemblance humaine. Et chacun d'eux avait quatre faces, et chacun avait quatre ailes. Et leurs pieds étaient des pieds droits, et la plante de leurs pieds était comme la plante d'un pied de veau, ils étincelaient comme la couleur d'un airain poli. Et il y avait des mains d'homme sous leurs ailes à leurs quatre côtés ; et tous les quatre avaient leurs faces et leurs ailes. Leurs ailes étaient jointes l'une à l'autre ; ils ne se tournaient point quand ils marchaient, mais chacun marchait droit devant soi. Leurs faces ressemblaient à la face d'un homme, à la face d'un lion à la main droite, à la face d'un bœuf à la gauche des quatre, et à la face d'un aigle à tous les quatre. Leurs faces et leurs ailes étaient divisées par le haut ; chacun avait des ailes qui se joignaient l'une à l'autre, et deux

couvraient leurs corps. » Ezéchiel 1 :4-11.

*« Et devant le trône, il y avait une mer de verre semblable à du cristal ; et au milieu du trône et autour du trône quatre animaux, pleins d'yeux devant et derrière. Et le premier animal était semblable à **un lion** ; le second animal était semblable à **un veau** ; le troisième animal avait la face comme **un homme** ; et le quatrième animal était semblable à **un aigle** qui vole. » Apocalypse 4 :6-7.*

Ces quatre aspects du Seigneur correspondent également aux quatre dimensions que Paul nous invite à découvrir en Jésus (Yahweh est salut) dans Ephésiens 3:14-19 : *« A cause de cela, je fléchis mes genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, de qui toute la famille dans les cieux et sur la terre tire son nom, afin que selon les richesses de sa gloire, il vous donne d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre avec tous les saints **quelle est la largeur et la longueur, la profondeur et la hauteur**, et connaître la charité de Christ qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu. »*

a) L'aigle ou le Fils de Dieu : La hauteur

Au Nord (ou septentrion) du camp, se trouvaient les tribus de Dan, Aser et Nephtali. Il est question ici de la face de l'Aigle, oiseau connu pour voler à très haute altitude en utilisant le vent, image de l'Esprit de Dieu. Job avait remarqué qu'il plaçait son nid sur les hauteurs : *« Est-ce par ton commandement que l'aigle s'élève, et qu'il place son nid sur les hauteurs ? Il habite sur les rochers, et il s'y tient ; même sur les sommets des rochers et dans des lieux forts. » (Job. 39 :30-31).*

Cette révélation parle de la résurrection et par extension de

l'œuvre du Seigneur qui, lors de la naissance d'en haut, prend ses enfants d'adoption et les emmène dans les lieux célestes afin qu'ils demeurent avec lui (Jn. 1 :12 ; Jn. 3 :8 ; Ep.2 :6; Col. 1 :13). Il s'agit de la révélation de la hauteur ou encore de Jésus (Yahweh est salut), le Fils de Dieu et le Dieu véritable présenté dans l'évangile de Jean.

b) L'homme ou le Fils de l'homme : La profondeur

Au Sud (ou midi) du camp, il y avait Ruben, dont le nom signifie « voici un fils », ainsi que les tribus de Siméon et de Gad. On révèle ici l'aspect de l'homme ou du Fils de l'homme.

« Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tout reptile qui rampe sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il les créa mâle et femelle. » Genèse 1 :26-27.

Dieu, qui créa l'homme à son image à partir de la poussière de la terre sur laquelle il était censé dominer. Jésus (Yahweh est salut), le dernier Adam, qui toutefois existait avant son incarnation, est descendu dans les parties les plus basses de la terre pour nous sauver (Ep. 4 : 9).

L'appellation « Fils de l'homme » est très fréquente dans les Ecritures, notamment dans l'évangile de Luc. Cette expression souligne l'humanité de Jésus (Yahweh est salut) et apporte aussi des précisions quant à sa vie sur terre.

Daniel a prédit que la puissance mondiale ennemie, symbolisée par des bêtes féroces, succombera devant l'Ancien des jours qui donnera la domination éternelle à quelqu'un de semblable à un fils d'homme venant avec les nuées des cieux (Da. 7 :13-14). Tous les peuples le serviront ; sa domination éternelle ne passera point et son règne ne sera jamais détruit. Dans cette vision, l'être humain contrastant avec les bêtes (types des royaumes de ce

monde) représente l'homme par excellence, le dernier Adam destiné à recevoir, avec tous les saints, le règne universel et éternel (Da. 7 :14,27). Or lorsque Jésus-Christ s'est retrouvé devant le Grand-Prêtre Caïphe, il a fait une déclaration lourde de sens.

« Jésus (Yahweh est salut) lui dit : Tu l'as dit. De plus, je vous dis que désormais vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu et venant sur les nuées du ciel. Alors le grand-prêtre déchira ses vêtements, en disant : Il a blasphémé ! Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Voici, vous avez entendu maintenant son blasphème. Que vous en semble? » Matthieu 26 :64-65.

Caïphe a été extrêmement indigné car il avait compris que Jésus (Yahweh est salut) s'identifiait au Fils de l'homme de Daniel 7 :14, qui n'est rien d'autre que le dernier Adam (1 Co. 15 : 45,47) ou encore le Messie, le Fils de l'homme par excellence. Or les Évangiles rapportent que le Seigneur s'est nommé « Fils de l'homme » à près de 80 reprises évoquant ainsi délibérément la prophétie de Daniel.

Dieu est donc devenu homme afin de s'identifier à ses créatures dans le seul but de les sauver. C'est ici la révélation de la profondeur de Dieu, du Fils de l'homme, qui est décrit dans l'évangile de Luc.

La compréhension de cet aspect du Fils de l'homme est un encouragement pour les enfants de Dieu. Elle rappelle d'une part que Jésus (Yahweh est salut) a été tenté en toutes choses sans commettre de péché et qu'il est ainsi un Grand-Prêtre miséricordieux capable de compatir à nos douleurs et de nous secourir (Hé. 2 :17-18 et 4 :15). D'autre part, cela nous rappelle que Jésus (Yahweh est salut) a vaincu Satan en tant qu'homme afin d'ouvrir la voie aux hommes qui croiront en son Nom.

c) Le lion ou le Royaume : La largeur

A l'est (ou l'orient) du camp, se trouvait la tribu de Juda avec les tribus d'Issacar et de Zabulon. Juda, dont la signification du nom se rapporte à la louange, a reçu une bénédiction particulière avant la mort de son père Jacob qui prophétisa en ces termes : « *Juda, quant à toi, tes frères te loueront ; ta main sera sur la nuque de tes ennemis ; les fils de ton père se prosterneront devant toi. Juda est un jeune lion. Mon fils, tu reviens du carnage, mon fils ! Il ploie les genoux, il se couche comme un lion, comme une lionne : Qui le fera lever ? Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton de législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que le Schilovienne, et que les peuples lui obéissent.* » (Genèse 49 :8-10).

La tribu de Juda reçut la prédominance et la royauté. Le roi David descendait de cette tribu tout comme Jésus-Christ, c'est pourquoi le Messie est aussi appelé le Lion de Juda. La révélation du Lion et de son Royaume, particulièrement décrits dans l'évangile de Matthieu, invite les chrétiens à louer Dieu et à le laisser régner tout en développant les attributs du Royaume, à savoir la justice, la paix et, la joie etc. La largeur dont nous parle Ephésiens 3 : 18, évoque l'ampleur que Christ doit prendre dans les pensées et dans tous les domaines de la vie du disciple de Christ (Ph. 4 :8-9).

d) Le bœuf ou le serviteur : La longueur

A l'ouest (ou l'occident) du camp se trouvait la tribu d'Éphraïm ainsi que les tribus de Manassé et de Benjamin.

« *Alors il s'assit, appela les douze, et leur dit : Si quelqu'un veut être le premier parmi vous, il sera le dernier de tous, et le serviteur de tous.* » Marc 9 :35.

« *Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour plusieurs.* » Marc 10 :45.

La longueur mentionnée en Ephésiens 3 :18 nous rappelle le semeur qui sème la semence le long du chemin de (Mc. 4.) Cet aspect montre Jésus-Christ, le bœuf ou l'inlassable serviteur décrit dans tout l'évangile de Marc.

La divinité du Messie Jésus (Yahweh est salut) est évidente lorsque l'on étudie les Ecritures. Le Nom de Jésus, qui signifie YHWH est salut, révèle le plan parfait de la rédemption de l'homme par Dieu qui est venu lui-même dans un corps de chair. Le mystère de la piété est grand, bien trop grand pour être expliqué par les raisonnements humains. Il ne peut être saisi que s'il est révélé par Dieu. Parce que dans la révélation du mystère de la piété se trouve la clé de la vie éternelle, Satan use de stratagèmes pour cacher cette vérité à l'homme.

5^{ème} PARTIE :

**LES ARMES DE L'ENNEMI
POUR CACHER LA
RÉVÉLATION DE JÉSUS
(YAHWEH EST SALUT)**

I. QUAND LA RELIGION CACHE LE MESSIE PAR LA LOI

Le Seigneur Jésus-Christ s'est révélé à ses disciples afin qu'ils annoncent l'Évangile aux nations (Ga. 1 :12-17). Malheureusement, beaucoup de dirigeants évangéliques ont préféré recoudre le voile de la loi de Moïse en mettant un joug sur les chrétiens et en leur imposant certaines pratiques de la loi telles que la dîme, les vêtements sacerdotaux, la construction des bâtiments d'église, l'observation des jours etc. Ces choses étaient l'ombre des choses à venir, c'est à dire une préfiguration de l'œuvre de la croix accomplie par Christ.

« Il nous a aussi rendus capables d'être serviteurs de la Nouvelle Alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie. Or si le service de la mort, écrit avec des lettres et gravé sur des pierres, était glorieux au point que les enfants d'Israël ne pouvaient fixer les yeux sur le visage de Moïse, à cause de la gloire de son visage, laquelle devait prendre fin, comment le service de l'Esprit ne sera-t-il pas plus glorieux ? Car si le service de la condamnation a été glorieux, le service de la justice le surpasse de beaucoup en gloire. Et même le premier service qui a été si glorieux, ne l'a pas été autant que le second qui le surpasse de beaucoup en gloire. Ayant donc une telle espérance, nous usons d'une grande liberté dans les paroles. Nous ne sommes pas comme Moïse qui mettait un voile sur son visage, afin que les enfants d'Israël ne fixent pas les regards sur la fin de ce qui devait être anéanti. Mais leurs entendements sont endurcis, car jusqu'à aujourd'hui ce même voile, qui est aboli par Christ, demeure sans être ôté lors de la lecture de l'Ancienne Alliance. Mais jusqu'à ce jour, quand on lit Moïse, le voile demeure sur leur cœur. Mais quand le cœur se convertit au Seigneur, le voile est ôté. Or le Seigneur est l'Esprit et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. Ainsi nous tous qui contemplons, comme dans un miroir la gloire du Seigneur à

visage découvert, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur. » 2 Corinthiens 3 :6-18.

« Mon peuple est détruit, parce qu'il est sans connaissance. Parce que tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai, afin que tu n'exerces plus la prêtrise ; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, moi aussi j'oublierai tes enfants. » Osée 4 :6.

Dans ce passage, Dieu fait un constat amer, son peuple est condamné à la destruction à cause de l'ignorance dans laquelle il demeure quant à sa propre identité et quant à l'identité de Dieu. Cela est encore vrai de nos jours car l'ignorance est l'un des maux de nos églises. Beaucoup de chrétiens ne connaissent effectivement pas leur position en Christ.

L'apôtre Paul alertait déjà ses contemporains des risques de la méconnaissance de la Nouvelle Alliance et de ses effets.

« Or aussi longtemps que l'héritier est enfant, je dis qu'il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le maître de tout. Mais il est sous des tuteurs et des administrateurs jusqu'au temps déterminé par le Père. Nous aussi, lorsque nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde. Mais lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la loi, afin que nous recevions l'adoption. » Galates 4 :1-5.

Le mot « enfant » dans ce verset vient du terme grec *nepios* qui signifie également « ignorant ». Il est primordial que les chrétiens saisissent la profondeur de l'œuvre de la croix accomplie par le Seigneur car la religion encourage la passivité et l'ignorance. Aussi, pour bénéficier de la grâce, il nous faut sortir des systèmes religieux.

« Demeurez donc fermes dans la liberté pour laquelle Christ nous

a affranchis, et ne vous mettez plus sous le joug de la servitude. Moi, Paul, je vous dis que si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira à rien. Et j'affirme encore une fois à tout homme qui se fait circoncire qu'il est tenu de pratiquer la loi tout entière. Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi ; vous êtes déçus de la grâce. Mais pour nous, nous attendons par l'Esprit l'espérance d'être justifiés par la foi. Car en Jésus-Christ ni la circoncision ni le prépuce n'ont de valeur, mais seulement la foi qui opère par la charité. » Galates 5 :1-6.

Les Galates étaient tombés sous le joug de la loi de Moïse. Ils s'étaient mis à observer le sabbat, les fêtes de Yahweh et à pratiquer la circoncision pour obtenir la justification. Or de nos jours, la plupart des églises sont encore captives de la Loi de Moïse. On y retrouve les doctrines qui exigent des chrétiens de payer la dîme, les offrandes d'actions de grâces, d'observer des jours comme le sabbat ou le dimanche, les fêtes, l'ordination, la présentation des enfants au Seigneur par le pasteur. Les bâtiments sont appelés à tort « églises » ou « temples » alors que l'Eglise est un édifice spirituel composé de véritables chrétiens (Ep. 2 : 22 ; 1 Pi. 2 : 5 ; 1 Co. 3 : 16). Seuls les pasteurs sont considérés comme des sacrificateurs, alors que nous avons un souverain prêtre ou sacrificateur en Jésus-Christ (Hé. 4 : 14).

« Et maintenant que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de Dieu, comment retournez-vous encore à ces faibles et misérables éléments auxquels vous voulez encore vous asservir comme auparavant ? Vous observez les jours, les mois, les temps et les années. Je crains d'avoir travaillé inutilement pour vous. » Galates 4 :9-11.

Pourtant Moïse a prophétisé la venue du Messie qui libérerait son peuple de l'esclavage du péché, des démons et de la Loi (De. 18 :15-19).

a) Qu'est-ce que la Loi ?

« Après cela, Jésus (Yahweh est salut) sortit, et il vit un publicain nommé Lévi, assis au bureau des péages, et il lui dit : Suis-moi. Et abandonnant tout, il se leva, et le suivit. Et Lévi lui fit un grand festin dans sa maison ; et il y avait une grande foule de publicains et d'autres gens qui étaient avec eux à table. Les scribes de ce lieu-là et les pharisiens murmuraient contre ses disciples, en disant : Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les gens de mauvaise vie ? Mais Jésus (Yahweh est salut), prenant la parole, leur dit : Ceux qui sont en santé n'ont pas besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal. Je ne suis pas venu appeler à la repentance les justes, mais les pécheurs. Ils lui dirent aussi : Pourquoi est-ce que les disciples de Jean jeûnent souvent, et font des prières, et également ceux des pharisiens ; mais les tiens mangent et boivent ? Il leur répondit : Pouvez-vous faire jeûner les amis de l'Epoux pendant que l'Epoux est avec eux ? Mais les jours viendront où l'Epoux leur sera enlevé alors ils jeûneront en ces jours-là. Puis il leur dit cette parabole : Personne ne met une pièce d'un habit neuf à un vieil habit ; autrement, le neuf déchire le vieux, et la pièce du neuf ne s'accorde pas avec le vieux. Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, le vin nouveau fait rompre les outres, et il se répand, et les outres sont perdues. Mais le vin nouveau doit être mis dans des outres neuves ; et ainsi ils se conservent l'un et l'autre. Et personne, après avoir bu du vin vieux, ne veut du nouveau, car il dit : Le vieux est meilleur. » Luc 5 :27-39.

Dans ce passage, le Seigneur Jésus (Yahweh est salut) est interpellé par les scribes et les pharisiens pendant le repas donné par Matthieu. Ces derniers étaient étonnés de voir Jésus (Yahweh est salut) manger avec les péagers et les pécheurs. Les péagers étaient des Juifs qui prélevaient des impôts sur leurs frères Hébreux au profit des Romains qui constituaient une force

d'occupation du pays. On considérait que Zachée, chef des péagers, portait atteinte aux intérêts du peuple hébreu, le dépouillant et le volant sans motif légitime puisque l'impôt allait à des étrangers. On peut supposer également que Zachée prélevait davantage que la part qu'il reversait aux Romains (Lu. 19). Bien évidemment, la Loi condamne le vol, aussi les pharisiens et les scribes ne voulaient en aucun cas avoir une relation avec les pécheurs.

Pour répondre aux pharisiens et aux scribes, Jésus (Yahweh est salut) utilise une parabole à partir de laquelle nous allons développer notre enseignement sur la Loi. Dans cette parabole Jésus (Yahweh est salut) parle de vieux vin, de vieilles outres, de vin nouveau et d'outres neuves.

➤ **Le vieux vin : l'Ancienne Alliance dite « Loi de Moïse »**

Dans le contexte de cette parabole, le vieux vin représente la Loi de Moïse ou l'alliance du Sinaï donnée à Israël (Ex. 19 :5). Cette alliance était exclusivement conclue avec la nation d'Israël et comportait en tout 613 règles. Sur le mont Sinaï, Dieu donna à Moïse deux tables de pierre sur lesquelles étaient inscrits les dix commandements de la Loi «écrite». Les dix commandements avaient été écrits par le doigt de Dieu sur la pierre, puis ils ont été complétés par six cent trois autres commandements constituant la « Loi orale » que Moïse mit aussi par écrit lorsqu'il descendit de la montagne. La loi de Moïse contient donc 613 commandements constituant un ensemble cohérent. Toutefois, pour en faciliter l'étude, elle a été divisée en trois parties : les lois morales, les lois cérémonielles et les lois civiles ou sociales.

➤ **Les outres neuves représentent les publicains ou les pécheurs**

Les outres neuves représentent les publicains, les voleurs, les

prostituées que Dieu délivre en vue de son service. Ces personnes n'ont pas été polluées par les traditions des hommes. Elles sont généralement sans instruction et sont souvent utilisées par Dieu pour délivrer son peuple. Aujourd'hui encore Dieu suscite une armée d'hommes et de femmes qui ne sont pas contaminés par la religion, la théologie et le péché.

« Car, mes frères, considérez que parmi vous qui avez été appelés, il n'y a pas beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles de ce monde pour rendre confuses les sages ; et Dieu a choisi les choses faibles de ce monde pour rendre confuses les fortes ; et Dieu a choisi les choses viles de ce monde et les méprisées, même celles qui ne sont pas, pour abolir celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant lui. » 1 Corinthiens 1 :26-29.

➤ **Les vieilles outres représentent les pharisiens**

Dans cette parabole du Seigneur, les vieilles outres représentaient les pharisiens, les scribes et les sacrificateurs. Aujourd'hui, elles désignent certains conducteurs chrétiens qui sont d'avantage attachés à la théologie, aux titres et aux traditions d'hommes qu'à la conduite du Saint-Esprit et au salut des âmes.

« Vous annulez ainsi le commandement de Dieu par votre tradition. Hypocrites ! Esaïe a bien prophétisé sur vous, en disant : Ce peuple s'approche de moi de sa bouche et m'honore des lèvres ; mais son cœur est très éloigné de moi. Mais ils m'honorent en vain, en enseignant des doctrines qui ne sont que des commandements d'hommes. » Matthieu 15 :6-9.

➤ **Le vin nouveau symbolise la Nouvelle Alliance**

L'épître aux Hébreux nous montre que Yahweh avait depuis

longtemps réservé sa Nouvelle Alliance à des croyants au cœur pur ayant admis l'œuvre de la croix. Son auteur cite expressément la prophétie donnée à Jérémie en 627 avant Jésus-Christ (Jérémie 31 :31-34).

« En effet, si la Première Alliance avait été irréprochable, il n'y aurait pas eu lieu d'en chercher une seconde. Car en censurant les Juifs, Dieu leur dit : Voici, les jours viendront, dit le Seigneur, où je traiterai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une Alliance Nouvelle, non selon l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les tirer du pays d'Egypte ; car ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, c'est pourquoi je les ai méprisés, dit le Seigneur. Mais voici l'alliance que je traiterai, après ces jours-là, avec la maison d'Israël, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, et je les écrirai dans leur cœur, je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Personne n'enseignera plus son prochain, ni personne son frère, en disant : Connais le Seigneur ! parce que tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux ; car je pardonnerai leurs injustices, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés, ni de leurs iniquités. En disant une Nouvelle Alliance, il a déclaré vieille la première ; or ce qui devient vieux et ancien est près d'être aboli. » Hébreux 8 :7-13.

Certains théologiens considèrent que l'alliance dite « nouvelle » est seulement l'amélioration de la première allant jusqu'à éviter d'utiliser le terme « Testament de Jésus ». Pourtant ce passage de la Bible nous dit bien que Dieu promet de faire une NOUVELLE ALLIANCE et qu'il déclare la première ANCIENNE.

Le Messie est venu pour accomplir parfaitement la Loi mais aussi pour abroger une alliance ancienne déclarée imparfaite, et donc pour instaurer une Alliance Nouvelle. Voici ce que déclare à ce sujet l'épître aux Hébreux : *« Si donc la perfection s'était trouvée dans la prêtrise lévitique, (car c'est sous elle que le peuple a reçu la loi) quel besoin était-il après cela qu'un autre prêtre se lève*

selon l'ordre de Melchisédek, et qui ne soit pas nommé selon l'ordre d'Aaron ? Or la prêtrise étant changée, il est nécessaire qu'il y ait aussi un changement de loi. Car, celui à l'égard duquel ces choses sont dites, appartient à une autre tribu, de laquelle nul n'a assisté à l'autel ; car il est évident que notre Seigneur est descendu de la tribu de Juda, à l'égard de laquelle Moïse n'a rien dit concernant la prêtrise. Et cela est encore plus incontestable, en ce qu'un autre prêtre, à la ressemblance de Melchisédek, est suscité ; qui n'a pas été fait prêtre selon la loi d'une ordonnance charnelle, mais selon la puissance de la vie impérissable. Car Dieu lui rend ce témoignage : Tu es prêtre éternellement, selon l'ordre de Melchisédek. Il y a en effet abolition de l'ordonnance précédente à cause de sa faiblesse et de son inutilité. Car la loi n'a rien amené à la perfection, mais ce qui a amené à la perfection, c'est ce qui a été introduit par-dessus, à savoir, une meilleure espérance par laquelle nous nous approchons de Dieu. De plus, cela n'a pas eu lieu sans serment, or les Lévites sont devenus prêtres sans serment, mais celui-ci l'est devenu avec serment par celui qui lui a dit : Le Seigneur l'a juré, et il ne s'en repentira pas : Tu es prêtre éternellement, selon l'ordre de Melchisédek. C'est donc d'une alliance d'autant plus excellente que Jésus (Yahweh est salut) a été fait le garant. » (Hébreux 7 : 11-22).

b) Fin de la loi mosaïque

« Lequel était une figure destinée pour le temps présent, durant lequel étaient offerts des offrandes et des sacrifices qui ne pouvaient pas sanctifier la conscience de celui qui faisait le service, ordonnés seulement en aliments, et en breuvages, en diverses ablutions, et en des cérémonies charnelles, jusqu'au temps de la réforme. » Hébreux 9 :9-10.

La loi de Moïse a été imposée jusqu'au temps de la réforme, c'est-à-dire jusqu'à la venue du Messie pour livrer sa vie en

sacrifice. Jésus (Yahweh est salut) l'a proclamé lui-même : « *Ne croyez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes ; je ne suis pas venu les abolir, mais les accomplir* » (Matthieu 5 : 17). Dans ce passage, il est question de la loi cérémonielle, comportant notamment les sacrifices d'animaux, et qui préfigurait le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ. Le verbe « accomplir » employé dans ce verset vient du grec *pleroo* qui signifie aussi « achever ». En effet, un travail accompli est un travail achevé. Christ est venu parachever la loi cérémonielle qui proclamait son sacrifice. Ce sacrifice étant fait, il n'a plus à le recommencer car il est parfait. C'est pourquoi avant de rendre l'esprit sur la croix, Jésus (Yahweh est salut) annonça clairement que tout était désormais accompli (Jn. 19 :30).

« Puis il leur dit : Ce sont ici les paroles que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes. » Luc 24 :44.

➤ **Les ordonnances (dîmes, sabbats, fêtes, etc.) sont abolies**

« En vérité, la Première Alliance avait aussi des ordonnances concernant le service divin, et un sanctuaire terrestre. » Hébreux 9 :1.

Qu'est-ce que les ordonnances ? Dans le sens de procédure, les ordonnances s'appliquent à l'ensemble des prescriptions concernant la fête de la Pâque (Ex.12 ; No. 9 ; 2 Ch. 35 :13), la fête des Tabernacles (Né. 8 :18), l'observation du sabbat (Ez. 1 20:11-12) et l'adoration au Temple (Ez. 43 :11,18 ; 44 :5). Elles concernent aussi les sacrifices (Lé. 5 :10 ; 9 :16; No. 15 :16,24 ; Es. 3 :4). Ces ordonnances étaient liées au culte de Yahweh. Dieu demandait en effet aux juifs d'observer ces ordonnances qu'il avait données à Moïse pour tout Israël (Mal. 4 :4). Parmi elles, il

y avait les dîmes, les sabbats, les fêtes, l'interdiction de consommer les animaux impurs etc.

« Mais lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la loi, afin que nous recevions l'adoption. » Galates 4 :4-5.

Jésus (Yahweh est salut) est né sous la Loi, il a marché selon la Loi afin de libérer ceux et celles qui étaient condamnés par la Loi.

« Ayant aboli dans sa chair l'inimitié, à savoir la loi des commandements qui consiste en ordonnances, afin de créer les deux en lui-même pour être un homme nouveau, en faisant la paix. » Ephésiens 2:15.

Notons que le verbe abolir, souvent traduit par « anéanti », vient du grec *katargeo* qui signifie « rendre inopérant » ou « inactif ».

« Il [Jésus (Yahweh est salut)] a effacé l'acte qui était contre nous, qui consistait en des ordonnances, et qui nous était contraire, et il l'a entièrement aboli en le clouant à la croix. » Colossiens 2 :14.

La non-observation de ces choses provoquait la mort ou la malédiction, or Jésus (Yahweh est salut) les a anéanties. Il n'y a désormais plus de condamnation pour tous ceux qui sont en Christ (Ro. 8 :1-2).

« Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'un jour de fête, ou d'un jour de nouvelle lune, ou de sabbat, qui sont l'ombre des choses qui devaient venir, mais le corps est en Christ. » Colossiens 2 :16-17.

« Car Christ est la fin de la loi pour la justification de tout croyant. » Romains 10 :4.

« Et quand Jésus (Yahweh est salut) eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli. Et ayant baissé la tête, il rendit l'esprit. » Jean 19 :30.

La mort du Messie a satisfait les exigences de la justice divine et a accompli la Loi. Cela signifie qu'elle a atteint son but essentiel et que son application est révolue car elle est devenue inutile, dénuée d'objet. Jésus (Yahweh est salut) a présenté son sacrifice ainsi que notre condition adamique devant le trône du Père. Grâce à lui nous sommes délivrés de la malédiction de la Loi (Ga. 3 :13) et nous sommes bénis de toutes bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ (Ep. 1 : 3). En accomplissant les lois cérémonielles, Jésus (Yahweh est salut) nous a rachetés et rendus capables de pratiquer les lois morales (Ep. 2 :10). Délivrés par son sang précieux, nous sommes à présent concitoyens des saints car il nous a transportés dans son Royaume (Col. 1 : 2-14).

« Alors Jésus (Yahweh est salut), poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit. Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, et la terre trembla, et les pierres se fendirent. Et les sépulcres s'ouvrirent et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent.» Matthieu 27 :50-52.

Le voile autrefois institué sur l'ordre de Dieu pour séparer le lieu saint du Saint des saints où se rendait le grand prêtre le jour des expiations (Ex. 26 :31-37) a été déchiré marquant ainsi la fin des rites prescrits par Moïse.

Ainsi, grâce au sacrifice de Jésus-Christ, nous pouvons désormais accéder librement à la présence de Dieu (Hé. 9 et 10).

La domination du clergé, la sacralisation d'un jour réservé au Seigneur, les offrandes du prophète, les actions de grâces, les dîmes, la vénération du bâtiment qui fait office de temple, la valeur donnée aux vêtements sacerdotaux ont certes une origine

biblique mais ne sont plus d'actualité et donc contraires à la volonté divine et à la simplicité de l'évangile. Pire encore, ces choses empêchent les chrétiens de se présenter devant Dieu pour l'adorer simplement et en vérité. Mais puisque la première Alliance était imparfaite, quelle a donc été son utilité ?

c) La Loi de Moïse était une ombre des choses à venir

« Car la loi qui possède l'ombre des biens à venir, et non l'image exacte des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices que l'on offre continuellement chaque année, sanctifier ceux qui s'y attachent. » Hébreux 10 :1.

La loi dont il est question ici est la loi cérémonielle qui annonçait l'avènement du Messie. Dans ce verset, le mot « ombre » se dit *skia* en grec et signifie « une image jetée par un objet et représentant la forme de cet objet ». Par conséquent, toutes les symboliques de la loi cérémonielle parlaient des choses à venir.

« Or avant que la foi vienne, nous étions renfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée. Ainsi la loi a donc été notre pédagogue pour nous amener à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi. Mais la foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue. » Galates 3 :23-25.

Chez les Grecs, le pédagogue était un esclave de confiance auquel on confiait le soin des enfants. Il les accompagnait, répondait de leur vie et de leur conduite. Il devait les protéger, les conduire à l'école et les ramener à la maison. Ce tutorat s'achevait à la majorité de l'enfant, lorsque ce dernier avait atteint suffisamment de maturité pour s'occuper des affaires de son père. L'apôtre Paul compare la Loi à un pédagogue qui nous a conduits à Christ, notre Rédempteur. Les lois cérémonielles, en tant que pédagogue, n'avaient plus d'utilité une fois Christ mort à la croix. Désormais, c'est le Saint-Esprit qui a pris le relais pour nous conduire dans

toute la vérité (Jn. 16).

« Or aussi longtemps que l'héritier est enfant, je dis qu'il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le maître de tout. Mais il est sous des tuteurs et des administrateurs jusqu'au temps déterminé par le Père. Nous aussi, lorsque nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde. Mais lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la loi, afin que nous recevions l'adoption. Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans vos cœurs, lequel crie : Abba ! C'est-à-dire Père. Maintenant donc tu n'es plus esclave, mais fils ; or si tu es fils, tu es aussi héritier de Dieu par Christ. » Galates 4 :1-7.

Les croyants peuvent cependant réintroduire eux-mêmes un voile spirituel qui dissimule l'œuvre de la croix. Lorsque ce voile demeure sur nous, il nous aveugle et nous maintient esclaves des ordonnances de l'Ancienne Alliance alors que la Nouvelle, qui est de loin supérieure en gloire, a justement pour vocation de nous libérer.

« Or le Seigneur est l'Esprit et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. Ainsi nous tous qui contemplons, comme dans un miroir la gloire du Seigneur à visage découvert, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur. » 2 Corinthiens 3 :17-18.

d) Quand le voile est recousu

« Personne, après avoir allumé la lampe, ne la couvre d'un vase, ni ne la met sous un lit, mais il la met sur un chandelier afin que ceux qui entrent voient la lumière. » Luc 8 :16.

Jésus-Christ parlait souvent en paraboles lorsqu'il se trouvait avec la foule, mais il expliquait tout à ses disciples en langage clair. Il

y a de même dans ce passage plusieurs symboliques que nous allons expliquer.

➤ **La lampe**

La lampe dont il est question dans ce passage représente la Parole de Dieu, selon qu'il est écrit : « *Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier.* » (Psaumes 119 :105).

Cette lampe est la Parole de Dieu, la saine doctrine, la vérité ou encore Jésus-Christ. La Parole prophétique est comparée à une lampe qui brille dans un lieu obscur (2 Pi. 1 :19).

➤ **Le vase**

« *Or dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre. Les uns sont des vases d'honneur et les autres sont d'un usage vil. Si quelqu'un donc se purifie de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié et utile au Seigneur, et préparé pour toute bonne œuvre.* » 2 Timothée 2 :20-21.

La maison c'est le monde. Les vases d'usage vil (d'argent, de terre, de bois) représentent les hommes, la religion avec son lot de traditions humaines, les dénominations ou les « ismes » dans lesquels les hommes ont enfermé la vérité. Chacune de ces dénominations lit la Bible avec ses propres lunettes. Jésus-Christ redevient alors un mystère que seuls les prétendus initiés à la théologie peuvent connaître. Dans leur monde, il faut faire partie d'une caste pour recevoir la révélation. Ces organisations purement humaines et diaboliques ont recousu le voile que le Seigneur a pourtant lui-même déchiré en mourant à la croix.

Les chrétiens quant à eux sont des vases d'or à qui le Seigneur demande de sortir des systèmes mondains et religieux.

« *Puis j'entendis une autre voix du ciel, qui disait : Sortez de Babylone, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses*

péchés, et que vous n'ayez pas de part à ses fléaux. » Apocalypse 18 : 4.

« Sortons donc vers lui, hors du camp, en portant son opprobre. Car nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir. » Hébreux 13 : 13-14.

Le mot camp, *parambole* en grec, signifie « forteresse » ou « prison ». Ce mot représente aujourd'hui le christianisme paganisé, légaliste et formalisé qui prive les hommes du bénéfice de la grâce.

➤ **Le chandelier**

« Ecris les choses que tu as vues, celles qui sont présentement, et celles qui doivent arriver ensuite. Le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et les sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept églises ; et les sept chandeliers que tu as vus sont les sept églises. » Apocalypse 1 : 19-20.

Le chandelier dans cette parabole est l'image de l'Église qui est la lumière du monde (Mt. 5 :14). Lorsqu'elle est née, Christ, la lampe, était au milieu d'elle (les sept chandeliers d'Apocalypse 1 :13). Jésus (Yahweh est salut) était la lumière qui éclairait son peuple, c'est pourquoi les miracles et les conversions étaient fréquents. Cependant, la conclusion des lettres adressées aux sept églises mentionnées dans le livre de l'Apocalypse est alarmante car Christ se retrouve hors de la maison. Il n'était plus au milieu des sept chandeliers (Église) mais devant la porte (Ap. 3 :20) à cause du péché, de la réintroduction de dogmes mosaïques et des fausses doctrines comme celle de la trinité.

II. LA TRINITÉ, UNE DOCTRINE PAÏENNE

« Mais l'Esprit dit expressément que dans les derniers temps, quelques-uns se détourneront de la **foi pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons**, par l'hypocrisie de faux docteurs, ayant leur propre conscience marquée au fer rouge ; défendant de se marier et ordonnant de s'abstenir des viandes que Dieu a créées afin que les fidèles, et ceux qui ont connu la vérité, en usent avec actions de grâces. » 1 Timothée 4 :1-3.



Le 3ème siècle après Jésus-Christ a vu apparaître une foultitude de fausses doctrines qui ont porté atteinte à la divinité du Seigneur. On peut ainsi citer :

Le docétisme

Le docétisme est une doctrine qui nie plus au moins la réalité de l'incarnation du Dieu véritable. On reconnaît en Jésus-Christ le vrai Fils de Dieu et on affirme sa divinité mais on refuse de reconnaître sa vie intra-utérine et sa naissance. Selon les partisans de cette doctrine, Jésus-Christ n'aurait pas véritablement eu un corps de chair et n'aurait souffert et ne serait mort qu'en apparence, ce qui contredit bien évidemment les Ecritures. « *Mes bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit ; mais éprouvez les esprits*

pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. Reconnaissez à cette marque l'Esprit de Dieu : Tout esprit qui confesse que Jésus-Christ est venu en chair est de Dieu, et tout esprit qui ne confesse point que Jésus-Christ est venu en chair n'est pas de Dieu ; c'est l'esprit de l'antichrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde » 1 Jean 4 :1-3.

L'arianisme

Au 4^{ème} siècle, un prêtre nommé Arius, enseignait que Jésus-Christ n'existait pas depuis toujours, mais qu'il était simplement une créature au-dessus des autres. Cette doctrine qui nie la divinité de Jésus-Christ est contredite par les Ecritures qui disent clairement que Jésus-Christ est Dieu (Hé. 7). Les Témoins de Jéhovah, pour ne citer que ce mouvement, perpétuent cette hérésie.

Les pneumatomaques

Selon les pneumatomaques, adeptes d'un mouvement né en Orient au 4^{ème} siècle, le Saint-Esprit n'est pas Dieu mais une créature. Les Ecritures disent pourtant que le Saint-Esprit est Dieu et Seigneur (Jean 4 :24 ; 2 Co. 3 :17)

Le nestorianisme

Au 5^{ème} siècle, Nestorius, patriarche de Constantinople, déclara que Jésus-Christ était constitué de deux personnes liées entre elles : la personne divine et la personne humaine née de Marie. Or comme nous le verrons plus tard, on ne peut pas considérer Dieu comme une personne. Il est donc plus correct de parler de deux natures : l'une humaine et l'autre divine.

Le monophysisme

Le monophysisme veut dire « unique nature ». Eutychès, moine de Constantinople enseignait au 5^{ème} siècle que la nature divine de Jésus-Christ a absorbé son humanité lors de son union avec elle. Cette doctrine est contraire aux Ecritures qui affirment clairement que Jésus-Christ était aussi un homme comme les autres : *«Comme ils tenaient ces discours, Jésus (Yahweh est salut) se présenta lui-même au milieu d'eux, et leur dit : Que la paix soit avec vous ! Mais eux, tout terrifiés et effrayés croyaient voir un esprit. Et il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi monte-t-il des pensées dans vos cœurs ? Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi. Touchez-moi, et voyez : Car un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai.»* (Luc 24 :36-39). Voir aussi Ph. 2 :7-8 et Hé. 2 :17.

Le dogme trinitaire, qui est apparu au 2ème siècle ap. J.-C., a donc largement préparé la voie à la prolifération de ces hérésies.

a) Les origines du dogme trinitaire

Le terme trinité, qui résume à lui seul le dogme central du christianisme paganisé, est totalement absent des textes du Testament de Jésus (Yahweh est salut). Selon cette doctrine, Dieu se manifesterait en trois personnes distinctes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Or le mot grec *trias*, qui signifie « trois », n'a été associé à Dieu pour la première fois que vers 180 dans les écrits de Théophile d'Antioche qui était le septième évêque de l'église d'Antioche. Par la suite, Tertullien (v. 155 – v. 222) a introduit le terme *trinitas* dans le lexique théologique latin.

Athanase (env. 295-373), qui était un ecclésiastique qui avait soutenu Constantin (272-337) lors du concile de Nicée en 325, donna une définition plus élaborée au concept de la Trinité au travers d'un symbole qui porte son nom : *« Nous vénérons un seul Dieu dans la Trinité [...] autre est en effet la Personne du Père, autre celle du Fils, autre celle du Saint-Esprit [...] Dieu est le*

Père ; Dieu, le Fils; Dieu, le Saint-Esprit: et il n'y a pas trois Dieux, mais un seul Dieu. »

L'empereur Théodose (347-395) imposa par la suite le Credo du concile de Nicée dans son royaume et réunit en 381 le concile de Constantinople pour en clarifier la formule. Ce concile plaça l'Esprit Saint sur le même plan que Dieu et le Christ. La Trinité, telle qu'elle est enseignée par la chrétienté, fit alors officiellement son apparition.

Malgré cela, il y a eu de nombreuses personnes qui s'opposèrent à ce concept non scripturaire, ce qui leur valut d'ailleurs d'être cruellement persécutées. L'idée trinitaire atteignit son apogée au Moyen Âge, en Occident, lorsque la scolastique en entreprit l'explication par la philosophie et la psychologie.

Les premières représentations de la trinité apparurent au Vème siècle (mosaïque de l'église Sainte-Marie-Majeure à Rome). Il est d'ailleurs à noter que les trois personnes de la trinité avaient des visages semblables jusqu'au XIVème siècle. Généralement, le personnage central, Dieu le Père, dominait par sa taille. En occident, les trois personnes de la Trinité étaient soit placées les unes à côté des autres soit superposées. Elles étaient identiques et portent les mêmes attributs : le globe surmonté d'une croix, la couronne et le sceptre. Parfois, Dieu le Père est coiffé de la tiare des papes, le Fils est désigné par les plaies de son supplice, tandis que le Saint-Esprit est ailé. A partir du XVème siècle, le Père est représenté sous la forme d'un vieillard à barbe blanche, le Fils apparaît sous les traits d'un jeune homme, et le Saint-Esprit en adolescent ou une colombe.

Il est intéressant de noter que l'on trouve la notion de la trinité dans des religions antérieures au christianisme. Dans la religion indienne, par exemple, il y a la triade Brahmâ, Siva, et Visnu ;



dans la religion égyptienne, c'est la triade Osiris, Isis et Horus.



C'est avec raison que l'historien britannique Edward Gibbon (1737- 1794) disait : « *S'il est vrai que le christianisme a triomphé du paganisme, il n'en demeure pas moins que le paganisme a réussi à corrompre le christianisme. L'Église de Rome a remplacé le déisme pur des premiers chrétiens [...] par*

l'incompréhensible dogme de la Trinité. Pareillement, de nombreuses doctrines païennes inventées par les Égyptiens et idéalisées par Platon ont été adoptées parce que considérées comme dignes de foi. »

La doctrine de la trinité est donc d'origine satanique et a pour but de cacher la vérité sur le Dieu vivant qui est Jésus-Christ. Aussi, tous ceux qui la dénoncent sont considérés comme faisant partie d'une secte. D'autres sont persécutés, rejetés voir mis à mort, à l'instar de Michel Servet, un médecin espagnol né en 1509. En 1531, à l'âge de 20 ans, il publie un petit livre intitulé *De trinitatis erroribus* (*Les erreurs de la Trinité*). Selon lui, « *L'essence divine est indivisible... il ne peut y avoir dans la Divinité diversité de personnes* ». Il entame par la suite une correspondance secrète avec le réformateur Jean Calvin, espérant le gagner à sa cause. En 1553 il publie *Christianismi restitutio* (*Restitution chrétienne*), en réplique au livre fondamental de Calvin (*L'Institution chrétienne*), ce qui lui vaut d'être accusé par ses détracteurs de nier la divinité du Christ. Il se met alors à dos catholiques et protestants, dont Calvin lui-même. Dénoncé à l'Inquisition catholique, Servet est arrêté puis condamné au bûcher le 26 octobre 1553 par le Grand Conseil de la république de Genève, à l'issue d'un procès qui aura duré deux mois. Il est brûlé le lendemain à Champel, aux portes de la ville.

b) Trois personnes en Dieu ?

Pierre, Jacques, Jean, Paul et les autres apôtres ont-ils enseigné la doctrine selon laquelle il y aurait trois personnes en Dieu ? Y trouve-t-on la moindre trace dans les Écritures ? Absolument pas. Ce n'est qu'à partir du IVème siècle que certains pères de l'église ont enseigné qu'il y avait trois personnes ou subsistances distinctes en Dieu, formant ainsi dans l'unité de leur essence un seul Dieu. On en déduit donc que ces trois entités différentes se sont mises d'accord pour occuper la place de Dieu et recevoir

l'adoration des hommes. Mais comment peut-on ne former qu'un Dieu avec trois personnes distinctes ? En réalité, la doctrine de la trinité nous enseigne bien qu'il y a trois dieux mais le symbole d'Athanase interdit de le dire haut et fort : « [...] *de même que la vérité chrétienne nous oblige à confesser que chacune des personnes en particulier est Dieu et Seigneur, de même la religion catholique nous interdit de dire qu'il y a trois Dieux ou trois Seigneurs [...]* ».

Pire encore, on menaçait les opposants à la trinité et à la foi catholique de la perte de leur salut : « *Quiconque veut être sauvé doit, avant tout, tenir la foi catholique : s'il ne la garde pas entière et pure, il périra sans aucun doute pour l'éternité* ». Or voici le fondement du catholicisme : « *Nous vénérons un Dieu dans la Trinité et la Trinité dans l'Unité, sans confondre les Personnes ni diviser la substance : autre est en effet la Personne du Père, autre celle du Fils, autre celle du Saint-Esprit ; mais une est la divinité du Père, du Fils et du Saint-Esprit, égale la gloire, coéternelle la majesté [...]* ».

N'est-il pas étonnant qu'une doctrine considérée indispensable au salut des âmes n'ait jamais été enseignée par les apôtres et les premiers disciples de l'Église primitive ? Nous n'en trouvons effectivement aucune trace dans toutes les Écritures ; rien ne mentionne spécifiquement qu'il est nécessaire de croire en un Dieu composé de trois personnes distinctes pour être sauvé.

La question à laquelle chaque chrétien doit répondre est : Qui doit-on croire ? Les confessions de foi ou les symboles œcuméniques, comme ceux de Nicée-Constantinople et d'Athanase, ou les Écritures ? Beaucoup répondraient « les Écritures » tout en continuant de croire en cette doctrine anti-biblique en avançant l'excuse suivante : « *Le mot Trinité ne figure peut être pas dans la Bible, mais les trois personnes y sont clairement nommées, y agissent et s'y manifestent, à la fois dans*

leur distinction et dans leur unité. Comme nous y voyons, la Bible parle constamment de Trois Personnes divines distinctes, unies pour constituer Un seul Dieu. Il y a trois Personnes en Dieu : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Ces trois Personnes constituent Un seul Dieu, le même en substance. Elles sont égales en puissance et en gloire. Le Père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu. Mais le Père n'est pas le Fils, le Père n'est pas le Saint-Esprit, et le Fils n'est pas le Saint-Esprit. »

Ainsi, sans réellement le réaliser, ils ne font que répéter les paroles du Symbole d'Athanase qui est le pivot de la foi de l'église catholique romaine.

c) Les arguments « scripturaires » des trinitaires

Les trinitaires se servent de l'épisode de la rencontre entre Yahweh et Abraham au chêne de Mamré pour asseoir leur doctrine.

« Puis Yahweh lui apparut dans les plaines de Mamré, comme il était assis à la porte de sa tente, pendant la chaleur du jour. Et il leva ses yeux, et regarda ; et voici, trois hommes parurent devant lui [...] » Genèse 18 :1-15.

Saint Augustin d'Hippone (354-430) commenta ce passage en ces termes: *« Et Abraham vit trois personnes, et il en adora une seule »*. Pour saint Augustin et ses partisans, Abraham aurait vu les trois personnes de la trinité. Quelle absurdité ! Une simple lecture de ce passage et de son contexte suffit pour comprendre que les deux autres êtres sont des anges qui se sont ensuite rendus à Sodome pour la détruire (Ge. 19).

Les partisans de la trinité prennent également pour exemple le baptême de Jésus (Yahweh est salut) pour justifier leur doctrine.

« Alors Jésus (Yahweh est salut) vint de Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais Jean l'en empêchait avec force, en lui disant : J'ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens vers moi ! Et Jésus (Yahweh est salut) répondit, en disant : Laisse-moi faire pour le moment, car il nous est ainsi convenable d'accomplir tout ce qui est juste. Et alors il le laissa faire. Dès que Jésus (Yahweh est salut) eut été baptisé, il sortit aussitôt hors de l'eau. Et voici, les cieux lui furent ouverts, et Jean vit l'Esprit de Dieu descendant comme une colombe et venant sur lui. Et voici, une voix du ciel déclara : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris mon bon plaisir. » Marc 1 : 9-11.

« Tout le peuple se faisait baptiser, Jésus (Yahweh est salut) aussi fut baptisé et pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit, et le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme celle d'une colombe. Et une voix fit entendre du ciel ces paroles : Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai trouvé mon plaisir. » Luc 3 : 21-22.

Ainsi, c'est lors du baptême de Jésus (Yahweh est salut) au Jourdain que la Trinité se serait manifestée :

- Jésus (Yahweh est salut) en train de prendre son baptême
- Le Père qui parle depuis les cieux
- Le Saint-Esprit qui descend sous forme de colombe.

Il est toutefois intéressant de noter que personne n'a entendu cette voix ni vu cette colombe excepté Jean-Baptiste. Cela signifie que la voix du Père s'est faite entendre des cieux expressément pour Jean pour valider son ministère qui avait pour but de préparer la voie du Seigneur et le présenter officiellement comme le Fils et l'Agneau de Dieu (Jn. 1 : 29).

« Car je vous dis, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'y a aucun prophète plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le Royaume de Dieu est plus grand que lui. » Luc 7 :28.

« Et pour moi, je ne le connaissais pas, mais c'est afin qu'il soit manifesté à Israël que je suis venu baptiser d'eau. Jean rendit aussi témoignage, en disant : J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui. Et pour moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau m'avait dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du Saint-Esprit. Et je l'ai vu, et j'ai rendu témoignage que c'est lui qui est le Fils de Dieu. » Jean 1 :31-34.

De plus, dans Jean 3 : 13, Jésus (Yahweh est salut) lui-même dit qu'il était à la fois sur terre et dans le ciel. Dieu étant Tout-Puissant, rien ne l'empêchait alors de s'exprimer depuis le ciel, d'être en même temps sur Terre sous la forme d'un homme qui prend son baptême et de se manifester sous la forme d'une colombe. C'est aussi cela être omniprésent.

Les trinitaires utilisent également les passages où Jésus (Yahweh est salut) prie le Père et en déduisent que ces communications témoignent qu'il y a plusieurs

« personnes » en Dieu. Cependant, ils négligent les vérités suivantes :

- L'une des fonctions du Fils était de montrer le modèle de fils que Dieu voulait. Ainsi, lorsque Jésus (Yahweh est salut) priait le Père, il montrait à ses disciples comment développer une intimité avec Dieu (Mt. 6 : 9-15 ; Hé. 2 : 10 ; Ro. 8 : 29).
- Jésus (Yahweh est salut) a déclaré que le Fils de l'homme était à la fois dans le ciel et sur la terre : *« Car personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, à savoir le Fils de l'homme qui est dans le ciel. »* (Jean 3:13). Cela prouve que non seulement Dieu fait ce qu'il veut (Ps.115 : 3 ; Ps.135 : 6) mais qu'il est aussi

suffisamment puissant pour se trouver à plusieurs endroits en même temps.

- Dieu peut se parler à lui-même comme en témoigne le passage de Zacharie 3 : 2 ou encore Exode 34 : 5-7 où Dieu parle de lui-même à la troisième personne, comme s'il parlait à quelqu'un d'autre.

Le passage suivant fait aussi partie des favoris des tenants de la doctrine de la trinité.

« Car il y en a trois dans le ciel qui rendent témoignage : Le Père, la Parole, et le Saint-Esprit ; et ces trois-là ne sont qu'un. Il y en a aussi trois qui rendent témoignage sur la terre, à savoir l'Esprit, l'eau, et le sang, et ces trois-là se rapportent à un. Il y en a aussi trois qui rendent témoignage sur la terre, à savoir l'Esprit, l'eau et le sang, et c'est trois-là se rapportent à un. » 1 Jean 5 : 7-8.

Or si l'on suit la logique trinitaire, il faudrait déduire qu'en réalité Dieu serait un en six personnes : le Père, la Parole et le Saint-Esprit qui seraient au ciel ; et les trois autres personnes : l'Esprit, l'eau et le sang qui seraient sur terre. Cela reviendrait aussi à dire que le Saint-Esprit est divisé en deux, avec une partie au ciel et l'autre sur terre, ce qui est tout à fait absurde. Or Jésus (Yahweh est salut) est également désigné comme étant le lion de la tribu de Juda, l'agneau de Dieu, l'eau de vie, le feu dévorant, la pierre angulaire... Là aussi, si l'on suit le raisonnement trinitaire, la divinité serait composée d'une foultitude de personnes.

Il est aussi intéressant de noter que les trinitaires estiment que les Ecritures n'enseignent nulle part que Dieu est la Parole. Pourtant, Jean 1 :1 affirme le contraire. La plupart des versions modernes de la Bible ont traduit ce verset comme suit : *« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu »*. Or le choix de l'adverbe « avec » n'est pas correct car le

terme grec employé ici est *pros* qui signifie « à l'avantage de », « à », « près de », « par », « vers », « envers », et en dernier lieu « avec », « en considération de ». Il convient donc de traduire de la manière suivante : « *Au commencement était la Parole, et la Parole était tournée vers Dieu, et Dieu était la Parole* ».

De plus, on constate que la dernière partie de ce verset est inversée dans presque toutes les versions. En effet, dans le texte grec il est dit :

«ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ λόγος καὶ ὁ λόγος ἦν πρὸς τὸν θεόν καὶ θεὸς ἦν ὁ λόγος».

Le verset se termine donc par « *Et Dieu était la parole* » et non « *la parole était Dieu* ». La nuance est subtile mais elle a toute son importance.

Les trinitaires s'appuient également sur 1 Jean 1 :2 qui a été traduit dans la plupart des versions modernes comme suit : « *car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était avec le Père, et qui nous a été manifestée.* »

Une fois de plus, l'emploi de l'adverbe « avec » laisse entendre qu'il y aurait d'une part le Père, et d'autre part le Fils. Or là encore, c'est le terme grec *pros* qui est employé. On peut traduire ce passage de la façon suivante : « *car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était tournée vers le Père, et qui nous a été manifestée* ».

Une traduction correcte balaye donc la théorie de deux personnes distinctes, tout comme la déclaration de Jésus (Yahweh est salut) dans Jean 17 :3 : « *Or la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.*» Donc selon les propos du Seigneur le Père est le vrai Dieu et la vie éternelle. Or dans Jean 11 :25 ; 14 :6 et 1 Jean 5 :20, les

Écritures déclarent que Jésus-Christ est la vie éternelle. Il ne peut pas y avoir deux vies éternelles. La vie éternelle qui était auprès (tournée vers Dieu) de Dieu est Dieu lui-même et non une autre personne.

Le concept E'HAD selon les trinitaires

E'had est un mot hébreu qui donne en français le mot « Un ». Selon les tenants de la doctrine de la trinité, *E'had* désigne une unité composée à l'image de l'union charnelle entre l'homme et la femme (Ge. 2 :24). Ils oublient cependant que lorsqu'*E'had* est appliqué à Dieu, il fait toujours référence à son unicité. En effet, ce mot est utilisé pour la première fois en Genèse 1 :5 : « *Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi fut le soir, ainsi fut le matin ; ce fut le jour un.* » Comme vous pouvez le constater, il est question ici du « jour un » de la création. Notez bien que le texte biblique emploie bien *e'had* pour « un ». Doit-on en déduire que ce premier jour était composé de plusieurs jours ?

E'had a son équivalent grec dans Marc 12 :28 : « *Jésus (Yahweh est salut) lui répondit : Le premier de tous les commandements est : Ecoute Israël, le Seigneur, notre Dieu, le Seigneur est UN.* » Le Seigneur Jésus-Christ a répondu correctement aux scribes qui lui avaient demandé quel était le plus grand commandement en mentionnant Deutéronome 6 :4, où il est question du *Sch'mah Israël*, la prière la plus connue chez les juifs, et qui affirme le fondement de leur foi : Dieu est un. *Sch'mah* signifie entendre, écouter et obéir. Mais on ne peut pas obéir aux commandements de Dieu sans avoir au préalable entendu et écouté. Or toutes les Écritures, de Genèse à Apocalypse, nous font entendre un seul message : Dieu est un, et non trois personnes en une. Le Seigneur a révélé le *Sch'mah* aux enfants d'Israël alors qu'ils vivaient entourés de peuples qui adoraient des triades. Bien plus que cela, ils sont nés et ont vécu en Égypte pendant 430 ans, pays polythéiste, dans lequel on adorait notamment une triade

composée d'Isis, Osiris et Horus.

En plus de cela, ils devaient conquérir Canaan, contrée dans laquelle les habitants adoraient également une triade : Baal, Aglibôl, et Malkbêl.

Aussi, Dieu avait-il formellement interdit à son peuple d'élever des autels à d'autres divinités à côté de son propre autel (De. 16 :21). Yahweh s'est révélé à son peuple comme étant un, donc foncièrement différent des idoles des autres nations.

« Car ainsi parle Yahweh qui a créé les cieux, lui qui est le Dieu qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie ; qui l'a créée pour qu'elle ne soit pas informe, qui l'a formée pour qu'elle soit habitée ; JE SUIS Yahweh, et il n'y en a point d'autre [...] Déclarez-le, et faites-les approcher ! Qu'ils prennent conseil ensemble ! Qui a fait entendre ces choses dès l'origine, et les a déclarées dès longtemps ? N'est-ce pas moi, Yahweh ? Or il n'y a point d'autre Dieu à part moi ; un Dieu juste et un Sauveur, il n'y en a pas d'autre à part moi. » Esaïe 45 : 18,21.

Heis est l'équivalent grec de *e'had*. On le retrouve à de nombreuses reprises dans les Evangiles et le Testament de Jésus (Yahweh est salut). Les apôtres ont utilisé *heis* pour désigner le Dieu d'Abraham, non comme un être composé de trois personnes, mais comme étant le seul véritable Dieu (Ro. 3 :30 ; 1 Co. 8 :4,6 ; 1 Ti. 2 :5 ; Ja. 2 :19). De plus, l'apôtre Paul a écrit aux Corinthiens qui adoraient plusieurs divinités en ces termes : *« Car bien qu'il y en ait qui soient appelés dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre, (comme il y a plusieurs dieux et plusieurs seigneurs), mais nous n'avons qu'UN Dieu, qui est le Père, de qui viennent toutes choses, et nous sommes pour lui, et UN Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes. »* (1 Corinthiens 8 : 5-6).

Notez bien que Paul insiste sur le fait que le Dieu d'Abraham est un et qu'il n'a rien à voir avec les triades adorées par les autres

nations.

Les défenseurs de la trinité disent que les juifs, qui adoraient *Elohim* (nom pluriel désignant la divinité), n'avaient pas reçu la révélation de la trinité. Or *Elohim* n'est qu'un terme générique pour désigner la divinité. D'ailleurs, *Elohim* n'est pas utilisé exclusivement pour désigner Yahweh sous prétexte que ce pluriel confirmerait la trinité. Ce terme est également employé pour les divinités païennes, qu'elles fassent partie d'une triade ou non.

Prenons juste trois exemples.

« Et il arriva qu'étant prosterné dans la maison de Nisroc, son dieu, Adrammélec et Scharetser, ses fils, le tuèrent avec l'épée ; puis ils s'enfuirent au pays d'Ararat. Et Esar-Haddon, son fils, régna à sa place. » Esaïe 37 :38.

Nisroc, dont le nom signifie « le grand aigle », était une idole de Ninive symbolisée par un aigle à figure humaine, ne faisait pas partie d'une triade. Pourtant on employait le pluriel *Elohim* pour le désigner.

« Ceux donc d'Asdod, voyant qu'il en allait ainsi, dirent : L'arche du Dieu d'Israël ne demeurera pas chez nous, car sa main s'est appesantie sur nous, et sur Dagon, notre dieu. » 1 Samuel 5 :7.

Dagon, dont le nom signifie « poisson », était une divinité philistine de la fertilité. Elle était représentée avec la face et les mains d'un homme et le corps d'un poisson. Dagon ne faisait pas non plus partie d'une triade et pourtant on employait le pluriel *Elohim* pour le désigner.

« Parce qu'ils m'ont abandonné, et se sont prosternés devant Astarté, la déesse des Sidoniens, devant Kemosch, dieu de Moab, et devant Milcom, le dieu des fils d'Ammon, et qu'ils n'ont point marché dans mes voies, pour faire ce qui est droit à mes yeux et garder mes statuts, et mes ordonnances, comme l'a fait David,

père de Salomon. » 1 Rois 11 :33.

Astarté, « étoile », Kemosch « subjugeur, qui asservit » et Milcom « grand roi, leur roi » n'étaient pas non plus des triades.

Dans ces trois passages, les noms génériques « dieu » et « déesse » proviennent du terme hébreu *elohiym* qui désigne les juges, les divinités, et les anges. A moins que les trinitaires estiment que le Dieu d'Abraham équivaut à celui des autres nations, cet argument relatif à *Elohim* ne tient pas.

« A qui donc ferez-vous ressembler Dieu ? Et à quelle ressemblance l'égalerez-vous ? » Esaïe 40 :18.

d) Le concept de « personne » s'applique-t-il à Dieu dans la Bible ?

Le terme clé de la doctrine de la trinité c'est le mot « personne ». Voyons donc ce que signifie réellement ce mot. Il est intéressant de noter qu'il a pour synonyme les adjectifs « mortel », « particulier », et « quiconque ». Ce terme est le contraire du mot « esprit » qui se rapporte à des êtres divins ou incorporels. Ainsi, le mot « personne » s'applique exclusivement à des êtres humains ou corporels. Une personne est un individu de l'espèce humaine, sans distinction de sexe, défini par la conscience qu'il a d'exister comme être biologique, moral et social. A la lumière de cette définition, il est évident que le mot « personne » ne peut en aucun cas être attribué à Dieu. En effet, le Seigneur Jésus (Yahweh est salut) qui est l'Autorité Suprême a déclaré lui-même que « *Dieu est Esprit* » (Jn. 4 :24) et a précisé qu'« *un esprit n'a ni chair ni os* » (Lu. 24 :39).

Le mot « personne » n'apparaît d'ailleurs dans aucun des passages clés utilisés par les trinitaires pour démontrer qu'il y aurait trois personnes en Dieu. Dans Matthieu 28 :19 le Seigneur Jésus disait aux apôtres : « *Allez donc, et faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au Nom du Père, du Fils et du Saint-*

Esprit». Jésus (Yahweh est salut) n'a pas dit : «*au nom de la personne du Père, de la personne du Fils et de la personne du Saint-Esprit* ».

La Bible indique clairement que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont Un. Dieu est un Être incorporel car il est Esprit (Jn. 4 :24). Ainsi, quand il se manifeste sous la fonction du Père ou du Saint-Esprit, on a à faire à l'Être incorporel. Seul le Fils est un Être corporel car il est Dieu manifesté dans la chair comme un Être unique. Et puisque Dieu est Esprit, il est évident qu'il s'agit d'un seul Esprit et non de trois (Ép. 4 :4). Cela nous indique, sans l'ombre d'un doute, que le Seigneur Jésus (Yahweh est salut) est le seul en qui habite CORPORELLEMENT TOUTE LA PLÉNITUDE DE LA DIVINITÉ (Col. 2 :9). Jésus (Yahweh est salut) est le Nom de Dieu. Il est lui-même le Père, le Fils, et le Saint-Esprit. Un seul Dieu avec trois fonctions ou représentations.

e) Le Dieu trinitaire est-il le Dieu des Écritures ?

Le Tanakh nous parle d'un Dieu unique, qui est Un, même si certaines de ses appellations en hébreu comme Adonāï ou Elohim sont au pluriel. Il s'agit de ce que les hébraïsants nomment les « pluriels d'excellence ». Ainsi, les verbes dont « Adonāï » ou « Elohim » est le sujet sont toujours au masculin singulier. Dans Marc 12 :29, Jésus (Yahweh est salut) se réfère au *Sch'mah* de l'Ancienne Alliance qui est le fondement de la foi juive, à savoir : «*Ecoute Israël ! Yahweh, notre Dieu, Yahweh est Un* » (Deutéronome 6 :4). De même, Paul et Jacques ont rappelé dans leurs épîtres que Dieu est UN.

« **Car Dieu est un**, et aussi le Médiateur entre Dieu et les hommes est un, à savoir Jésus-Christ homme. » 1 Timothée 2 :5.

« *Tu crois que Dieu est un*, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent. » Jacques 2 :19.

Il est absurde de considérer le Père et le Fils avec un point de vue humain. Car si les pères et les fils biologiques se distinguent l'un de l'autre pour des raisons évidentes, ce n'est pas le cas pour Dieu. Encore une fois, il faut analyser les choses d'un point de vue spirituel car ici celui qui engendre est le même que l'engendré. D'ailleurs, même la façon d'engendrer diffère de celle des hommes ordinaires.

Jésus (Yahweh est salut) pouvait ainsi dire :

« *Moi et le Père, nous sommes un* » (Jean 10:30);

« *[...]le Père est en moi, et moi en lui* » (Jean 10:38);

« *[...]Celui qui m'a vu a vu mon Père[...]* » (Jean 14:9).

Il est important de comprendre que Jésus (Yahweh est salut) est le Père lui-même (Es. 9 :5) manifesté dans la chair comme Fils ; l'Esprit Éternel s'est formé ou enveloppé d'un corps de chair dans le sein d'une vierge et s'est révélé à nous comme Christ, le Messie promis et attendu depuis le commencement des temps. Cette tentative charnelle d'analyser la divinité a conduit bien des hommes à l'égarement et a été à l'origine de nombreux conflits.

Dans Matthieu 13 :41 Jésus (Yahweh est salut) déclare que « *le Fils de l'homme enverra ses anges qui arracheront de son Royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité* ». Dans ce passage, Jésus (Yahweh est salut) déclare qu'il a ses propres anges qu'il enverra pour arracher de son propre Royaume tous les scandales. Le Seigneur est donc le Roi et propriétaire du royaume de Dieu.

Au verset 43 de Matthieu 13, il conclut en disant : « *Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le Royaume de leur Père.* », ce qui nous permet de déduire que Jésus (Yahweh est salut) est lui-même le Père. D'ailleurs, le Seigneur ne s'en est pas caché mais il l'a au contraire clairement déclaré lorsque Philippe lui a demandé de lui montrer le Père (Jn. 14 : 8) : « *Jésus (Yahweh est salut) lui répondit : JE SUIS depuis si longtemps avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu mon Père ;*

et comment dis-tu : Montre-nous le Père ? » (Jean 14 : 9).

Si Jésus (Yahweh est salut) n'est pas le Père ou le Dieu Tout-Puissant, cela signifierait qu'il y a deux propriétaires d'un même royaume. Or il y a un seul Roi des rois et il se nomme Jésus (Yahweh est salut). Allons même plus loin : Si Dieu le Père est vraiment le père du Seigneur Jésus (Yahweh est salut) dans le sens humain (car les trinitaires ont une approche charnelle de Dieu) il y aurait une sérieuse contradiction dans les Écritures, car il est écrit dans Matthieu 1 :18 : *«Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Comme Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte, par l'opération du Saint-Esprit, avant qu'ils aient habité ensemble »*. Il apparaît dans ce passage que Marie tomba enceinte du Saint-Esprit et non du Père, ce qui fait que le Saint-Esprit est le père de Jésus (Yahweh est salut). Si le Père est une « personne » différente de Jésus (Yahweh est salut) et du Saint-Esprit, cela voudrait dire que la personne du Père est « cocue » par la personne du Saint-Esprit. Cela ferait aussi de Marie une courtisane qui aurait trompé la personne du Père avec la personne du Saint-Esprit puisqu'elle est tombée enceinte de ce dernier. Bien évidemment, le Dieu Véritable et Saint ne saurait se comporter en pervers. Or si la Bible mentionne que Marie était enceinte du Saint-Esprit c'est parce que le Père est Esprit (Jn. 4 : 24), et plus précisément le Saint-Esprit. D'ailleurs, le Saint-Esprit qui a rendu Marie enceinte est aussi appelé l'Esprit de Jésus (Yahweh est salut) (Ga. 4 : 6), l'Esprit Christ (Ro. 8 : 9) ; Ac. 16 : 7), l'Esprit du Fils de Dieu (Galates 4 : 4-7) ou encore l'Esprit de Dieu (1 Co. 2 : 11,14 ; Ro. 8 :14).

Oui, Dieu est à la fois Père, Fils et Saint-Esprit. Et tout comme il se révéla à Moïse sous le nom de JE SUIS, celui qui est le Père d'Éternité, il se révéla à nous sous le nom de Jésus (Yahweh est salut), le nom qui est au-dessus de tout nom (Ph. 2 :9-11). Jésus (Yahweh est salut) est le NOM de Dieu, le Dieu unique et Tout-

Puissant, Créateur de toutes choses. Jésus (Yahweh est salut) est le Père manifesté dans la chair et Jésus (Yahweh est salut) est le Saint-Esprit manifesté dans la chair. En d'autres termes, Jésus (Yahweh est salut) est le nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Jésus (Yahweh est salut) est le Dieu Un et indivisible qui est venu sur terre dans une enveloppe humaine (Jn. 1 :14 ; 1 Ti. 3 :16).

f) Celui qui est assis sur le trône

Les images représentant la trinité montrent trois personnes assises sur le trône céleste. Pourtant, l'apôtre Jean qui a été ravi au ciel en esprit n'a vu qu'une seule personne sur le trône et non trois.

*« Après ces choses, je regardai, et voici une porte était ouverte dans le ciel. Et la première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette, et qui parlait avec moi, me dit : Monte ici, et je te montrerai les choses qui doivent arriver à l'avenir. Aussitôt, je fus ravi en esprit. Et voici, un trône était dressé dans le ciel, et **sur ce trône, quelqu'un était assis. Et celui qui y était assis était semblable à une pierre de jaspe et de sardoine ; et le trône était environné d'un arc-en-ciel semblable à de l'émeraude.** »*
Apocalypse 4 :1-3.

Remarquons que Jean parle de « *quelqu'un* » et non de « *quelques-uns* », de « *celui* » et non de « *ceux* ». De plus, il précise que celui qui est assis sur le trône a l'aspect d'une pierre de jaspe et de sardoine. Qui est comparé à une pierre dans les Ecritures ? La réponse est simple, c'est Jésus-Christ comme cela est notamment confirmé dans Es. 28 : 16 ; Mt. 16 : 18 ; Ac. 4 : 11 ; 1 Co. 10 : 4 et 1 Pi. 2 : 4-8.

*« Et qui étant la splendeur de sa gloire, et l'empreinte de son être, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant fait par lui-même la purification de nos péchés, **s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts.** »* Hébreux 1 : 3.

« Or la chose principale de notre discours, c'est que nous avons un tel Grand-Prêtre, **qui est assis à la droite du trône de la majesté de Dieu** dans les cieux, serviteur du sanctuaire, et du véritable tabernacle, que le Seigneur a dressé et non pas les hommes. » Hébreux 8 : 1-2.

« Mais lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, **s'est assis pour toujours à la droite de Dieu**, attendant désormais que ses ennemis soient mis pour le marchepied de ses pieds. » Hébreux 10 : 12.

« Portant les yeux sur Jésus (Yahweh est salut), le chef et le consommateur de la foi qui en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, ayant méprisé la honte, et **s'est assis à la droite du trône de Dieu**. » Hébreux 12 : 2.

Ces quatre passages ont en commun deux expressions : « *assis* », ce qui suggère le repos après l'achèvement d'une œuvre ; et : « *à la droite* », ce qui indique une place d'honneur, de commandement et de puissance gouvernementale. Il existe d'autres passages dans les Evangiles et le Testament de Jésus (Yahweh est salut) parlant de Jésus (Yahweh est salut) assis à la droite de Dieu : Mt. 26 : 64 ; Mc. 16 : 19 ; Ép. 1 : 20 ; 1 Pi. 3 : 22 ; Ap. 3 : 21 ; 4 : 2, 9 ; 5 : 1, 13 ; 7 : 15.

Lorsque les Écritures disent que Jésus (Yahweh est salut) est assis à la droite de Dieu, cela ne doit pas être interprété littéralement. Car la droite de Dieu est une expression prophétique et symbolique qui signifie que le Seigneur Jésus-Christ occupe la place centrale du trône. En effet, dans Apocalypse 5, il est clairement établi que l'Agneau est au milieu du trône.

Nous pouvons donc affirmer en conclusion que Dieu n'est pas une personne et encore moins trois personnes en une. La doctrine de la trinité est démoniaque, c'est pourquoi les églises doivent la

vomir et la rejeter avec fermeté. Elle constitue une ruse du Malin pour voiler la vérité biblique en essayant de rationaliser le mystère de la piété avec toutefois beaucoup d'aberrations. Or ce mystère ne peut s'expliquer par l'intellect mais il doit être révélé par Dieu lui-même. L'Esprit nous enseigne que Dieu est Un. Il peut être à la fois au ciel et sur la Terre. Il est Tout-Puissant, rien ne lui est impossible, il fait donc ce qu'il veut. Tout en étant assis sur son trône, le Dieu d'amour s'est fait chair et est venu sur terre pour sauver l'humanité. Voilà ce que nous enseigne véritablement la Bible. Le Jésus (Yahweh est salut) des trinitaires fait donc partie des faux Christ contre lesquels le véritable Jésus (Yahweh est salut) nous a mis en garde.

III. LE FAUX JÉSUS (YAHWEH EST SALUT) DU CHRISTIANISME PAGANISÉ



a) L'émergence des faux Christs

« Alors si quelqu'un vous dit : Voici, le Christ est ici. Ou : Il est là. Ne le croyez pas. Car il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes, ils feront de grands prodiges et des miracles, pour séduire même les élus, s'il était possible. Voici, je vous l'ai prédit. Si on vous dit : Voici, il est dans le désert. Ne sortez pas. Voici, il est dans les chambres. Ne le croyez pas. » Matthieu 24 : 23-26.

Le Seigneur nous a annoncé le réveil des faux christs et des faux prophètes. Il nous a également parlé de l'antichrist ou l'antéchrist qui doit venir dans le monde.

« Je suis venu au Nom de mon Père, et vous ne me recevez pas, si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez. » Jean 5 : 43.

Ce quelqu'un d'autre qui viendra et sera accepté par les juifs c'est l'antéchrist. Bien avant Jésus (Yahweh est salut), le prophète Daniel avait également annoncé l'avènement de ce faux Christ.

« Et après ces soixante-deux semaines, le Messie sera retranché, mais non pas pour lui. Le peuple du chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation ; il est déterminé que les dévastations dureront jusqu'à la fin de la guerre. Et il confirmera l'alliance à plusieurs pour une semaine, et à la moitié de cette semaine il fera cesser le sacrifice, et l'offrande ; puis par le moyen des ailes abominables, qui causeront la désolation, même jusqu'à une consommation déterminée, la désolation fondra sur le désolé. » Daniel 9 : 26-27.

« Et il corrompra par des flatteries ceux qui agissent méchamment à l'égard de l'alliance. Mais ceux du peuple qui connaîtront leur Dieu agiront avec courage. Et les plus intelligents parmi le peuple donneront instruction à plusieurs. Il en est qui succomberont pour un temps à l'épée et à la flamme, à la captivité et au pillage. » Daniel 11 : 32-33.

Jean, l'apôtre de l'Agneau, a aussi prévenu les saints de l'émergence de l'antichrist avant le retour de Jésus (Yahweh est salut), notre Seigneur.

« Petits enfants, c'est ici la dernière heure ; et comme vous avez entendu que l'antichrist viendra, il y a maintenant plusieurs antichrists ; et par là nous connaissons que c'est la dernière heure. Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils avaient été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais c'est afin qu'il soit manifeste que tous ne sont point des nôtres. » 1 Jean 2 : 18-19.

Notons que le mot « antéchrist » signifie « avant Christ » ou « à

la place de Christ », tandis qu'« *antichrist* » veut dire « *contre Christ* ».

Avant d'aller plus loin, j'aimerais vous partager deux visions que j'ai eues il y a quelques années.

En 2010, je me trouvais à Stuttgart en Allemagne. Pendant que je dormais, j'ai eu une vision dans laquelle je me retrouvais avec un groupe de chrétiens. Soudain, Satan est apparu et tous les chrétiens de ce groupe ont commencé à l'adorer. J'ai commencé à leur dire que ce n'était pas le vrai Jésus (Yahweh est salut). Satan s'est alors enfui.

La deuxième vision, je l'ai reçue en janvier 2013. Deux pigeons sont venus vers moi et m'ont transporté sur une tour très haute sur laquelle il y avait une statue d'un faux Jésus (Yahweh est salut) qui me parlait. Cette statue était en réalité Satan. Il me disait qu'il était Jésus (Yahweh est salut). Je lui répondais qu'il n'était pas le vrai Jésus (Yahweh est salut). Satan insistait, prétendant qu'il était Jésus (Yahweh est salut). Alors je lui ai demandé : « *Quel est le nom du Père ?* ». Il a commencé à s'agiter et m'a répondu que le Père n'avait pas de nom. A ce moment, ce verset m'est venue à l'esprit : « *J'ai fait connaître ton Nom aux hommes que tu m'as donnés [...]* » (Jean 17 : 6). Alors j'ai commencé à crier : « *Je veux voir le vrai Jésus (Yahweh est salut) !* » Et tout à coup, le ciel s'est ouvert et le Seigneur Jésus (Yahweh est salut) est descendu, provoquant ainsi la fuite de Satan.

Avec ces deux visions, j'ai réalisé que beaucoup d'églises adorent un autre Jésus (Yahweh est salut). Ce faux Jésus (Yahweh est salut) est en réalité l'Antichrist dont la venue a été annoncée par les prophètes.

Ceci fait écho aux propos de Paul qui avertissait les Corinthiens au sujet d'un faux Jésus (Yahweh est salut) et d'un faux évangile, en disant : « *Mais je crains que, comme le serpent séduisit*

Eve par sa ruse, vos pensées aussi ne se corrompent en se détournant de la simplicité qui est en Christ. Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus (Yahweh est salut) que nous n'avons pas prêché, ou si vous recevez un autre esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien ! » (2 Corinthiens 11 : 3-4).

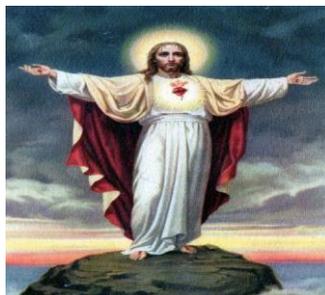
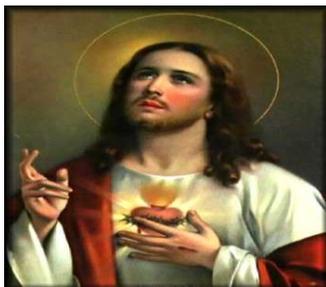
L'objectif de l'Antichrist est de se faire adorer par les chrétiens comme le seul véritable Dieu.

« Que personne donc ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant et que l'homme de péché, le fils de la perdition, soit révélé, lequel s'oppose et s'élève contre tout ce qui est appelé Dieu, ou qu'on adore, jusqu'à être assis comme Dieu dans le temple de Dieu se proclamant lui-même être Dieu. Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous ? Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il soit révélé en son temps. Car le mystère de l'iniquité opère déjà, seulement celui qui le retient en ce moment le fera jusqu'à ce qu'il soit hors du chemin. Et alors sera révélé le méchant, que le Seigneur détruira par le souffle de sa bouche et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. L'avènement de cet impie, se fera par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes, et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité, pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. » 2 Thessaloniens 2 : 3-10.

Selon ce passage, les temps que nous vivons sont caractérisés par la matérialisation du mystère de l'iniquité qui opère déjà au travers des faux Jésus (Yahweh est salut) et de leur faux évangile. Cela produit l'apostasie qui se manifeste par l'abandon de la foi et l'attachement aux doctrines séductrices et anti-bibliques. Aujourd'hui chaque dénomination chrétienne possède son Jésus (Yahweh est salut) et son évangile. Seuls quelques-uns seront

abordés ici.

➤ **Le Jésus (Yahweh est salut) catholique**



Le faux Jésus (Yahweh est salut) prêché par le catholicisme romain est représenté la plupart du temps sur une croix, en image, en statue ou encore en bijoux. Ce Jésus (Yahweh est salut) agonisant, perpétuellement pendu au bois, donne l'image d'un Christ figé dans la faiblesse et la mort alors que le véritable Jésus (Yahweh est salut) a vaincu la mort en ressuscitant. Le Jésus (Yahweh est salut) version catholique est de type européen, on fête son anniversaire le 25 décembre, et une fois par an on commémore sa résurrection lors de la célébration de Pâques. Le Jésus (Yahweh est salut) catholique est subordonné à Marie ; il n'est pas le Dieu Un, mais l'une des trois personnes de la divinité. L'évangile catholique se caractérise donc par le mélange avec les doctrines païennes : les indulgences, le célibat de prêtres, l'idolâtrie etc. Il est malheureusement à la base de la majorité des dénominations chrétiennes actuelles, ce qui a ainsi favorisé le

maintien de l'Antichrist dans les assemblées dites chrétiennes, notamment avec la représentation et l'adoration des images de la divinité.

Toutes les photos soi-disant de Jésus-Christ sont en réalité une contrefaçon de l'ennemi pour nous détourner du véritable Dieu. Personne n'a pris Jésus-Christ en photo. Toutes ces images incitent les gens à l'idolâtrie. Selon Eusèbe de Césarée (265-339), évêque de Césarée, des représentations de Jésus (Yahweh est salut) existaient déjà au II^{ème} siècle. Toutefois, c'est au VI^e siècle, sous l'empire romain christianisé, que l'usage de l'icône se répandit. Leur succès était dû à des légendes sur des icônes apostoliques qui auraient eu des vertus miraculeuses. Les personnages principaux étaient Marie, le Christ, les apôtres, les martyrs, les saints et les anges. Malgré la tentative de quelques empereurs, papes et évêques d'enrayer cet iconoclasme, cette pratique perdue dans le christianisme actuel. En Occident, on décrit la représentation religieuse comme pédagogique. Elle a pris diverses formes en s'adaptant aux technologies et à la société modernes. Le faux Jésus (Yahweh est salut) est à présent représenté en photos, dans les clips vidéo et les films chrétiens. L'argument avancé pour légitimer leur existence est de rendre l'évangile accessible à tous. Or ce n'est pas de cette manière que Jésus (Yahweh est salut) doit être présenté mais par l'annonce de la Parole dans la simplicité, la vérité et avec la puissance de Dieu (Jn. 8 : 30-32 ; Mt. 28 : 19-20 ; Ro. 1 : 16-17 ; Ro. 10 : 14-17 ; 1 Co. 2 : 4-5).

➤ **Le Jésus (Yahweh est salut) non divin**

Plusieurs mouvements se réclamant du christianisme annoncent un faux Jésus (Yahweh est salut) qui n'est pas Dieu. Se basant sur une interprétation erronée des Écritures, ils déclarent que Jésus (Yahweh est salut) est seulement Fils de Dieu et non Dieu. Ainsi, certaines personnes prétendent que le verbe « acquérir » (concernant la Sagesse) de Proverbes 8 :22 signifie « créer »,

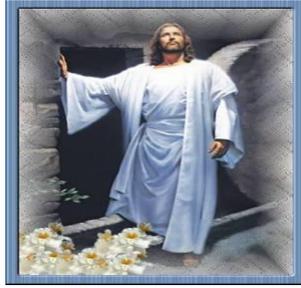
soutenant ainsi l'idée selon laquelle Jésus-Christ serait une création. Or Jésus-Christ n'a jamais été créé (Hé. 7). Le terme hébreu dans ce passage signifie réellement « posséder », « acquérir » ou encore « acheter » selon les versions et les différents passages où se trouve le même mot (2 S. 24 :21 ; Pr. 4 : 5 ; Es. 43 : 24).

Ils utilisent également le passage de Jean 10 : 29 où Jésus (Yahweh est salut) dit : « *Le Père est plus grand que moi* » pour affirmer que Jésus (Yahweh est salut) n'est pas Dieu. Ce passage est pourtant facile à comprendre quand on considère le message biblique dans son entièreté : Jésus (Yahweh est salut) s'est vidé de lui-même pour prendre la forme d'un esclave selon Philippiens 2 :5-9. Il avait deux natures : une divine et une humaine. En tant qu'homme, il est inférieur au Père, mais en tant que Dieu il est le Père.

Ce faux Jésus (Yahweh est salut) sans divinité - qu'on retrouve entre autres chez les Témoins de Jéhovah - a donné naissance à un faux évangile dénué de vie et de puissance, enfermant ses adeptes dans la mort que produit la religion. (Lire le chapitre sur la divinité de Jésus (Yahweh est salut) pour plus de versets et d'explications)

➤ **Le faux Jésus (Yahweh est salut) de l'évangile de prospérité**





L'évangile de la prospérité est très en vogue dans les milieux évangéliques. Né aux Etats-Unis avec E.W. Kenyon (1867-1948), il défend l'idée suivante : Dieu rend ceux qui croient en lui prospères, spirituellement mais aussi et surtout financièrement. Ce faux évangile a pris de l'ampleur dans les années 60 aux Etats-Unis puis dans le monde entier, avec le prédicateur Kenneth Hagin (1917-2003). La doctrine de l'évangile de prospérité caresse les gens dans le sens du poil et présente essentiellement un Dieu d'amour faisant l'impasse sur la sainteté ou la justice. Ce faux Jésus (Yahweh est salut), qui tolère le péché et le compromis, serait mort à la croix pour bénir matériellement ceux qui croiraient en lui. Il pousse les pasteurs à s'enrichir avec l'argent des chrétiens à qui l'on enseigne à s'attacher aux choses terrestres plutôt qu'aux choses célestes. Cet évangile se présente comme plus fiable que la loterie ; pour ses adeptes la bonne nouvelle se résume à : « *Donne 100 euros à Jésus (Yahweh est salut) et il te rendra 1000 euros* » ou encore « *Paie ta dîme et tu seras béni* ». Pourtant les écrits de la Nouvelle Alliance décrivent la véritable bénédiction comme spirituelle et nous mettent en garde contre l'amour de l'argent et du monde (Ep. 1 : 3 ; 1 Ti. 6 : 9-10).

Les faux Jésus (Yahweh est salut) favorisent l'idolâtrie dans la mesure où ils propagent une fausse image du Christ. En effet, l'idolâtrie ne concerne pas uniquement les cultes rendus aux hommes ou aux divinités païennes mais aussi l'adoration de l'image faussée du Dieu véritable. L'exemple d'Israël dans le

désert en est la parfaite illustration. Dans Exode 32 :1-6, le peuple a fabriqué un veau d'or devant lequel ils bâtirent un autel afin de rendre un culte à Yahweh. De même, de nombreuses assemblées se réclamant du Christ, mélangent dans leurs cultes le paganisme au merveilleux nom de Jésus (Yahweh est salut), adorant ainsi sans le savoir un faux Jésus (Yahweh est salut).

Le faux Jésus (Yahweh est salut) ou l'Antichrist est à l'origine de la fausse lumière qui est à la base de la religion. L'Antichrist ne s'est pas uniquement manifesté au travers du christianisme paganisé mais également dans le monde séculier, et ce dès les premiers temps de l'histoire de l'humanité.

c) Quelques figures de l'Antichrist

« Car plusieurs viendront sous mon Nom, disant : Je suis le Christ. Et ils en séduiront plusieurs. » Matthieu 24 : 5.

« Car il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes, ils feront de grands prodiges et des miracles, pour séduire même les élus, s'il était possible. » Matthieu 24 :24.

« Que personne donc ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant et que l'homme de péché, le fils de la perdition, soit révélé, lequel s'oppose et s'élève contre tout ce qui est appelé Dieu, ou qu'on adore, jusqu'à être assis comme Dieu dans le temple de Dieu se proclamant lui-même être Dieu. » 2 Thessaloniens 2 : 3-4.

Plusieurs personnages bibliques et contemporains ont joué le rôle de l'Antichrist, s'annonçant comme des sauveurs, prêchant une fausse bonne nouvelle et un message contre Jésus (Yahweh est salut) et sa doctrine. Voici une liste non exhaustive de ces personnes.

➤ Les antéchrists de l'ère préchrétienne

Nimrod

Nimrod, fils de Cush, fils de Cham, dont le nom signifie « rebelle » était un «*puissant chasseur devant Yahweh*» (Genèse 10:9). Selon l'interprétation des Rabbins, cette expression signifierait qu'il était un «chasseur d'âmes ». Il aurait appelé sa ville Babel, « porte des cieux », dans le dessein de faire une citadelle religieuse où l'homme défierait ainsi le Dieu Créateur. Comme chacun le sait, il ne parvint pas à réaliser son projet car Dieu confondit le langage des constructeurs de la tour de Babel, et la ville devint « Bal-Al », ce qui signifie « confusion ». Les traditions ont conservé certains traits de la religion de l'antique Babel. Nimrod fut en son temps un roi puissant sur la terre. Selon la légende, il devait son succès aux conseils de sa mère, Sémiramis, qui fut divinisée. Ajoutons que Nimrod, fils de Cush, fut également appelé Bar-Cush (fils de), d'où est dérivé le nom Bacchus, devenu plus tard le dieu du vin, des plaisirs de la chair et de la débauche. Nimrod est une figure de l'Antichrist en ce qu'il s'est opposé à Dieu et à sa volonté ; son modèle perdue dans de nombreuses assemblées dites chrétiennes.

Nebucadnetsar

« Le roi Nebucadnetsar fit une statue d'or, dont la hauteur était de soixante coudées, et la largeur de six coudées. Il la dressa dans la vallée de Dura, dans la province de Babylone. Puis le roi Nebucadnetsar envoya pour rassembler les satrapes, les intendants, les gouverneurs, les conseillers, les trésoriers, les jurisconsultes, les juges, et tous les magistrats des provinces, afin qu'ils se rendent à la dédicace de la statue que le roi Nebucadnetsar avait dressée. Ainsi furent assemblés les satrapes, les intendants, les gouverneurs, les conseillers, les trésoriers, les jurisconsultes, les juges, et tous les magistrats des provinces,

pour la dédicace de la statue que le roi Nebucadnetsar avait dressée. Ils se tenaient debout devant la statue que le roi Nebucadnetsar avait dressée. Alors un héraut cria à haute voix, en disant : On vous fait savoir, ô peuples, nations, et hommes de toutes langues ! Au moment où vous entendrez le son du cor, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse, et de toutes sortes d'instruments de musique, vous vous jetterez à terre et vous adorerez la statue d'or que le roi Nebucadnetsar a dressée. Quiconque ne se jettera pas à terre et n'adorera pas sera jeté à l'instant même au milieu de la fournaise de feu ardent. » Daniel 3 :1-6.

Plusieurs dictateurs à l'instar de Nebucadnetsar (règne : 605 av. J.-C. - 562 av. J.-C.) imposèrent à leur peuple d'adorer leur personne et leurs images (adoration des empereurs romains, sanctuaires japonais du shintô, vénération de personnalités, etc.). Cette contrainte religieuse, inspirée par Satan, est présente aujourd'hui dans certains pays où le fait d'être disciple de Christ peut coûter la vie. Elle sera reproduite à l'échelle mondiale lors de la grande tribulation durant laquelle les hommes seront obligés d'adorer le dragon, la bête et son image.

Antiochus Epiphane

Autre figure de l'Antichrist, il avait été annoncé prophétiquement dans Daniel 11 : 31 : *« Et il corrompra par des flatteries ceux qui agissent méchamment à l'égard de l'alliance. Mais ceux du peuple qui connaîtront leur Dieu agiront avec courage. »* Cette prophétie s'est accomplie partiellement en 168 avant Jésus-Christ lorsque le roi d'Assyrie, Antiochus Epiphane (215 av. J.-C.-164 av. J.-C.), fit cesser le sacrifice perpétuel en sacrifiant sur l'autel d'airain une truie à Zeus Olympien, son idole.

Selon le Seigneur Jésus (Yahweh est salut), l'un des signes de la fin des temps est l'établissement de l'abomination dans le temple

de Dieu : « *Or quand vous verrez l'abomination qui causera la désolation, qui a été prédite par Daniel, le prophète, être établie dans le lieu saint, que celui qui lit ce prophète y fasse attention !* » (Matthieu 24 : 15).

Dans ce passage, Jésus (Yahweh est salut) fait directement allusion à la prophétie de Daniel mentionnée plus haut. Cette profanation du temple sera répétée juste avant le retour de Jésus (Yahweh est salut). Le diable prendra place dans le troisième temple qui sera rebâti par les juifs orthodoxes à Jérusalem. Cette prophétie s'est toutefois accomplie spirituellement dans la mesure où le diable, en réussissant à se faire adorer sous les traits d'un faux Christ, s'est installé dans les temples spirituels que sont les chrétiens (1 Co. 3 : 16).

➤ **Les antichrists de l'ère postchrétienne**

Néron

Néron, empereur romain qui régna de 54 à 68, nourrissait une haine farouche contre les chrétiens qu'il a violemment persécutés dans les premiers temps de l'Eglise. La persécution qu'il initia à l'égard des enfants de Dieu est caractérisée par une grande sauvagerie et des opérations d'une extrême cruauté. Suite au grand incendie de Rome (19 Juillet 64) qu'il attribua aux chrétiens, il les fit jeter dans les arènes aux lions et en fit crucifier et brûler un grand nombre. Néron fut un personnage antichrist dans la mesure où ses actes, directement inspirés par le diable, avaient pour but d'empêcher la propagation de l'Evangile. Cependant, cette grande vague de persécution à l'égard du corps de Christ ne réussit pas à interrompre l'action du Saint Esprit dans les nations.

La papauté

Pour les catholiques, le pape est le vicaire (littéralement

« remplaçant » !) de Christ et le successeur de l'apôtre Pierre, qui aurait été le premier pape. Sirice fut nommé évêque de Rome en 384 et devint le premier à porter le titre de « pape » c'est-à-dire « père » en 395.

Alliant pouvoir politique et religieux, la papauté a initié au fil des siècles de grands massacres au nom du Dieu de la Bible, notamment au travers des croisades et de l'Inquisition en Europe. Elle abusa de ses pouvoirs, et le clergé, en position dominante, tua par milliers les dissidents et les prétendus hérétiques qui refusaient de se soumettre à la « Sainte Église Mère ». Jusqu'à présent, la papauté constitue l'une des majeures entités antichrists en ce qu'elle séduit des millions de croyants dans l'une des plus importantes religions du monde : le catholicisme romain.

Charlemagne

De nombreux hommes politiques ont été utilisés par le diable comme des antichrists à l'instar de Charlemagne (env. 748-814) qui avait tenté de reconstituer l'Empire Romain.

Napoléon

Napoléon (1769-1821) nourrissait lui aussi le rêve de reconstruire l'Empire Romain. Sa passion pour la guerre couta à la France plus d'un million de ses citoyens.

Benito Mussolini

En Italie, Benito Mussolini (1883- 1945), dictateur très arrogant et particulièrement manique, s'éleva en son temps comme le seul homme capable de restaurer l'ordre dans un pays en plein chaos politique.

Adolf Hitler

Adolf Hitler (1889- 1945) est la préfiguration la plus proche de ce que sera le dernier Antéchrist. Tout comme Mussolini, il est arrivé au pouvoir dans un temps de crise, proposant des idées séduisantes alliant nationalisme et antisémitisme. Il fut à l'origine de la deuxième guerre mondiale dont le nombre de morts est estimé à plus de 70 millions.

Hitler et Mussolini ont particulièrement manifesté leur mission antichrist au travers de leur haine pour les juifs et leurs efforts communs pour détruire ce peuple.

Joseph Staline

Joseph Staline (1878-1953) dirigea l'URSS où il mit en place un régime totalitaire. Il aurait fait exécuter plus de vingt millions de personnes, parmi lesquelles ses concitoyens et parfois même ses camarades. Il est une figure de l'antichrist en ce qu'il supprima la liberté religieuse et imposa le culte de sa personne.

Maitreya

Très attendu par les adeptes du Nouvel Age, Maitreya, appelé christ à tort, est en réalité un personnage anti-chrétien qui s'efforcera de mettre en place la religion universelle. Ses apparitions s'accompagnent de témoignages de miracles qui lui sont attribués. Il a pour objectif une transformation du christianisme, ce qui signifie que l'évangile biblique n'aura plus le droit d'exister. Dans ses messages, il a affirmé être le chef de la hiérarchie des « dieux et maîtres », Jésus (Yahweh est salut) serait l'un de ses disciples, donc inférieur à lui et guidé par lui. Parmi les maîtres de tous les temps, Jésus (Yahweh est salut) serait l'un des moindres, alors que Maitreya aurait atteint le rang le plus élevé, le septième. A la fin des temps, tous ceux qui refuseront d'accepter Maitreya comme christ seront destinés à l'épée. Ainsi, les juifs et les chrétiens qui n'accepteront pas de collaborer avec

Maitreya et la nouvelle religion universelle devront affronter les violences et l'extermination.

Dans cette quatrième partie, nous avons vu quelques-unes des armes de l'ennemi pour cacher la révélation du mystère de la piété. Malgré leurs différences apparentes, tous proviennent d'une même source : l'ennemi de nos âmes, Satan, qui est descendu sur la terre animé d'une très grande colère pour détruire les enfants de Dieu par diverses formes de séduction (Jn 10 : 10 ; Ap. 12 : 12). Cependant, rien ni personne ne peut empêcher l'évangile du Royaume de parvenir aux hommes de toutes les nations. Jésus (Yahweh est salut) continue et continuera à se révéler comme le Dieu véritable à ceux qui le cherchent de tout leur cœur.

CONCLUSION

Les trinitaires adorent trois seigneurs alors que Jésus-Christ déclare que personne ne peut servir deux maîtres (Mt. 6 : 24). Les écritures déclarent qu'il n'y a qu'un seul Seigneur (Ep. 4 : 5). Ils refusent d'admettre qu'ils adorent trois dieux.

« Je tombai à ses pieds pour l'adorer; mais il me dit: Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus (Yahweh est salut). Adore Dieu. Car le témoignage de Jésus (Yahweh est salut) est l'esprit de la prophétie. » Apocalypse 19 :10.

Le témoignage de Jésus-Christ est l'esprit de la prophétie biblique. Toute la Bible est donc remplie de son témoignage. De Genèse à Apocalypse, tout est centré sur Jésus-Christ, lui et lui Seul. Il est la raison pour laquelle le monde et l'Eglise ont été créés : pour le magnifier.

Très peu de chrétiens voient Jésus (Yahweh est salut) comme un révolutionnaire car la religion le présente comme un faible. Pourtant Il a apporté la plus grande des révolutions de l'histoire de l'humanité.

La révolution est le changement d'un régime à un autre, le chamboulement des mœurs, des habitudes et des idées. Si toutes les révolutions humaines ont été faites par la violence, Jésus (Yahweh est salut), lui, a fait sa révolution par l'amour. Son œuvre et sa vie étaient révolutionnaires dans la mesure où il faisait tout différemment dans le seul but de sauver l'humanité qu'Il a tant aimée. Voici quelques-unes des caractéristiques de cette révolution dans la vie terrestre du Seigneur Jésus (Yahweh est salut) :

Alors qu'il est le Roi des rois, il est né humblement dans une étable (Lu. 2 : 7 ; Ap. 19 : 16)

Lui-même saint n'ayant commis aucun péché, il mangeait parfois

avec des personnes de mauvaise vie (Mt. 9 ; Lu. 7 : 36-39 ; Lu. 19 ; Hé. 4 : 15).

Connaissant bien la loi et les traditions juives, il guérissait souvent le jour de sabbat au risque de choquer (Lu. 13 : 10-16, 14 : 2-6).

Même si sa vie était menacée, il corrigeait, confondait et réduisait au silence les chefs des juifs en public (Mt. 22 : 15-46 ; Mt. 23).

Quand tous avaient accepté le marché dans le temple de Dieu, lui renversa les tables de vendeurs de pigeons dans le temple et en chassa les commerçants (Jn. 2 : 13-16).

Bien que sa gloire et sa richesse surpassent celles de tous les rois de ce monde, Il n'avait pas de villa, ni de lieu où poser sa tête. Il passait parfois ses nuits dans les montagnes (Mt. 8 : 20 ; Lu. 21 : 37 ; Ap. 5 : 12-13).

Il n'avait pas étudié, pourtant il connaissait les Écritures (Jn. 7 : 15)

Les Écritures l'appellent la Sagesse de Dieu mais les hommes de son temps l'ont traité de fou et de possédé (Pr. 8 ; Jn. 10 : 20).

Son message apportait la division (Jn. 7 : 40-43 ; 10 : 19).

Son enseignement était également révolutionnaire comme l'illustre le sermon sur la Montagne que l'on retrouve dans Matthieu chapitres 5 à 7. En prêchant le Royaume de Dieu, Jésus (Yahweh est salut) releva le standard de la justice et de l'amour pour le prochain. Aussi à plusieurs reprises, Jésus (Yahweh est salut) déclara : *«Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens [...]. Mais moi, je vous dis [...].»* De cette façon, Il bouleversa ceux qui suivaient la loi de Moïse de manière stricte afin d'obtenir la vie éternelle et Il montra qu'en aimant son prochain, on pouvait aller au-delà des prescriptions de Moïse.

Si les 33 années de la vie terrestre de Jésus (Yahweh est salut) ont été caractérisées par la révolution, que dire de l'œuvre de la croix ?

« Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ est mort, en son temps, pour nous qui étions encore des impies. Or à peine arrive-t-il que quelqu'un meure pour un juste ; mais encore il pourrait être que quelqu'un voudrait bien mourir pour un bienfaiteur. Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore pêcheurs, Christ est mort pour nous. »
Romains 5 : 6-8.

« Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent, mais pour nous qui sommes sauvés, elle est la puissance de Dieu. Car il est écrit : Je détruirai la sagesse des sages et j'anéantirai l'intelligence des hommes intelligents. Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le disputeur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse de ce monde ? Puisque le monde, avec sa sagesse, n'a pas connu Dieu, dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. » 1 Corinthiens 1 :18-21.

L'œuvre de la croix est une folie pour le sage de ce monde. Comment Dieu, le Tout-Puissant, le Saint Créateur a-t-il pu venir dans un corps de chair afin de racheter par sa mort les hommes pécheurs ? Il s'agit encore d'une révolution, car au travers de l'œuvre salvatrice de Jésus (Yahweh est salut) à la croix, l'homme peut passer de la condition de séparé de Dieu à réconcilié avec Dieu ; alors qu'il demeurait éloigné de Dieu, l'homme peut devenir intime de Dieu.

Cette révolution Pierre et Jean l'expérimentèrent en passant du statut de pêcheurs de poissons à pêcheurs d'hommes ; d'hommes sans instruction à écrivains bibliques. Marie de Magdala l'a également vécue en passant de femme possédée par des démons à messagère de bonnes nouvelles. Paul rencontra Jésus (Yahweh est salut) sur le chemin de Damas et sa vie fut complètement révolutionnée. Autrefois persécuteur des chrétiens, il devint un instrument de Dieu pour propager l'Évangile dans les nations,

implanter des assemblées et enseigner - notamment au travers de ses lettres qui continuent encore d'être une source d'édification pour l'Église. La révélation de Dieu fut telle dans la vie de ce dernier qu'il a appris à regarder toutes choses comme une perte et à s'en priver pour Christ.

La révolution est le lot de tous ceux à qui Jésus (Yahweh est salut) se révèle comme le Dieu vivant ; tous ceux qui, au travers de la conversion et la naissance d'en haut, commencent une vie nouvelle en Christ ; tous ceux pour qui la rencontre avec l'Étoile du matin est le repère d'un avant et d'un après Jésus-Christ.

Il est presque minuit

Il y a quelques mois, j'ai eu une vision dans laquelle le Seigneur me montrait une horloge qui affichait 23 h 57. J'ai partagé cela aux frères et sœurs, les alertant sur l'imminence du retour du Seigneur Jésus (Yahweh est salut). Quelques temps plus tard, le Bulletin des scientifiques atomiques, une association comptant dans ses rangs 18 prix Nobel, annonçait que le risque de cataclysme planétaire était très élevé compte tenu du réchauffement climatique et des tensions nucléaires. La présidente de cette association a, à cet effet, indiqué qu'il était minuit moins trois à l'horloge de l'apocalypse. Aujourd'hui en 2017, cette horloge a été avancée de 30 secondes, à 2 minutes et 30 secondes avant minuit, notamment du fait de la rhétorique et des actions de Donald Trump.

Il est 23h57'30" à l'horloge de l'Apocalypse

Créée par des scientifiques atomistes américains pour symboliser l'imminence d'un cataclysme nucléaire, elle n'a jamais été aussi proche de minuit depuis 1953

Minuit marque la fin du monde



Source : Bulletin of the Atomic Scientists

© AFP

Il ne reste que très peu de temps. Il est presque minuit dans l'horloge de Dieu, les dix vierges se sont assoupies et endormies. Le Seigneur est en train de susciter des personnes qui vont de plus en plus crier aux oreilles de son peuple : «VOICI L'ÉPOUX» (Mt. 25). Il nous faut de nouveau annoncer un message centré sur le Christ des Écritures pour que les saints soient prêts pour les noces. En effet, le Messie qui s'était révélé dans les sept églises d'Apocalypse est différent de celui que les nombreuses dénominations chrétiennes actuelles nous présentent. Aussi il est temps de se réveiller du sommeil et de chercher à connaître personnellement Jésus (Yahweh est salut), le Dieu véritable, afin de ne pas être surpris lors de son retour.

« Car, encore un peu de temps, et celui qui doit venir, viendra, et il ne tardera pas. » Hébreux 10 : 37.

Du même auteur :

L'appel
L'appel au ministère
Église influente ou influencée ? 1 et 2
Le feu étranger dans les églises
Pasteur ou chef d'entreprise
La captivité de l'Évangile
Les fruits de l'Esprit
L'esprit de Jézabel
Le blé et l'ivraie
Entre les mains du Potier 1 et 2
La prophétie biblique
La guerre entre les deux postérités
L'église de Laodicée
La marche avec Dieu

Sites :

www.bibledejesuschrist.org

www.tv2vie.org

www.lesdokimos.org

www.pain-quotidien.com

Shora KUETU